

L'attaque progressive contre les croyances chrétiennes

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Mai 2019



Par Jerry Barrett

« Or l'Eternel Dieu avait formé l'homme de la poudre de la terre ... Il n'est pas bon que l'homme soit seul ... et Dieu prit une de ses côtes ... Et l'Eternel Dieu fit une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Alors Adam dit : A cette fois celle-ci est os de mes os, et chair de ma chair ; on la nommera hommesse, parce qu'elle a été prise de l'homme. »

(Genèse 2:7, 18, 21-23)

Nous sommes tous nés chacun d'une femme, et notre genre est déterminé par nos parties génitales. D'après la Parole de Dieu, il n'y a que **deux** genres - l'*homme* et la *femme*. Dans la société d'aujourd'hui, ils sont un grand nombre à promouvoir la multiplicité des genres afin de justifier leur mentalité perversie. Par exemple, la Ville de New York reconnaît trente et une identités de genre. Est-ce étonnant que cet endroit se nomme également Babylone ?

Célébration de la débauche

Qu'est-ce qui a conduit l'Amérique à prendre le chemin de la destruction ? N'avons-

nous donc rien appris de Sodome et de Gomorrhe ? Apparemment pas. L'endoctrinement de notre jeunesse vers l'acceptation de l'homosexualité s'est intensifié au cours des récentes décennies. On célèbre la débauche dans toute sa vaine gloire.

De même des soi-disant chrétiens tièdes qui remplissent nos églises et nos chaires, et qui enseignent aux futurs pasteurs à ne pas croire à ce que la Bible dit. Les doctrines de l'homme ont supplanté les principes de la foi chrétienne biblique. Jésus nous a avertis contre ces hommes : « *Or gardez-vous des faux Prophètes, qui viennent à vous en habit de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants* » (Matthieu 7:15).

Beaucoup de gens sont devenus la proie de ces *faux enseignants*. Serviteurs de Satan, ils sont habiles dans l'art de la tromperie. Ils masquent leurs mensonges sous un air d'autorité religieuse, et leur malin évangile derrière un voile de vérité. Ils tordent et déforment Sa Parole par des traditions d'homme.

Cédez-leur un pouce...

Lorsque la Cour Suprême a jugé que les personnes de même sexe pouvaient se marier, les portes de la licence se sont tout grand ouvertes. Ce fut la préface des attaques contre l'identité de genre traditionnelle, de la masculinité et de l'équilibre de la nature.

Cette décision a également donné un coup de pouce à ceux qui appartiennent au mouvement LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres). Le vieil adage disant « cédez-leur un pouce et ils prendront un pied » est ici fort approprié.

Menace nette contre le christianisme



La porte-parole de la Maison Blanche, Nancy Pelosi, présente la Loi sur l'Égalité destinée à assurer la large protection des droits... pour tous les Américains LGBT.

Récemment montés au pouvoir à la Chambre des Représentants, ces démocrates progressifs, conduits par Nancy Pelosi, ont produit un nouveau projet de loi intitulé « la Loi sur l'Égalité ». Cette Loi donnera à la communauté LGBT une reconnaissance attendue depuis longtemps et la validation de leur progrès.

Ce projet de loi va amender la *Loi des droits civils de 1964* pour y inclure l'orientation sexuelle et l'identité de genre en tant que classe protégée au niveau fédéral. Bien que cela semble inoffensif aux yeux de la moyenne des personnes, on devrait le considérer comme une menace nette contre le christianisme traditionnel. Nos libertés religieuses ont la tête sur le billot.

Cette Loi bannira la discrimination fondée sur la sexualité ou l'identification de genre aux endroits suivants : un stade ou tout autre établissement fournissant du divertissement, de la récréation ou de l'exercice ; tout établissement fournissant des biens et services, y compris un magasin, un centre d'achat, un détaillant en ligne, un centre de soin, un refuge, un salon funéraire ; ou tous les trains, autobus, taxis, avions ou autres services de transport. Ce n'est qu'un aperçu de la multitude de gens qui seront affectés par cette loi odieuse.

Plus important encore, cette loi niera toute défense mettant au défi ce mode de protection en se basant sur la *Loi sur la restauration de la liberté de religion de 1993*. Par sa nature, la Loi sur l'Égalité annulera les protections de la liberté religieuse fédérale et étatique. Essentiellement, cette loi pourrait, par interprétation de la cour, forcer les églises chrétiennes à officier des mariages de même sexe.

Les dictats gouvernementaux des normes sociétales

Il se pourrait bien que le précurseur de tout ce drame ait été exposé dans un projet de loi inoffensif présenté au début des années 1970. Faisant partie des *Amendements de l'Éducation de 1972*, le **Titre IX** était une loi de droits civiles permettant que : « Nulle personne aux États-Unis ne sera exclue de participation, en fonction de son sexe, privée de bénéfices, ou sujette à discrimination sous aucun programme d'éducation ou activité recevant une assistance financière fédérale. »

Pendant l'administration Obama, l'avancement de l'agenda LGBT occupa le devant de la scène. Le Département de l'Éducation et le Département de la Justice de son administration émirent une lettre comprenant un guide pour les écoles concernant la protection des droits civiles des étudiants transgenres sous le Titre IX. Appelée familièrement la « loi des toilettes », la lettre expliquait les directives fédérales sur l'utilisation des toilettes et définissait l'identité de genre, le sexe assigné à la naissance, le transgenre et la transition de genre.



Le Président Obama enflamma la Maison Blanche par le mariage de même sexe.

De plus, cette lettre contenait des directives qui interdisaient de forcer un étudiant à employer des installations en inadéquation avec son identité de genre et que les écoliers transgenres ne devaient pas subir de ségrégation des autres dans les dortoirs et les vestiaires. « Inclusion » est le terme accrocheur devenu courant dans cette discussion.

Toutefois, cela ouvre les portes aux prédateurs qui abuseront de cette politique. Il y a eu de nombreux cas où une personne déviante, se faisant passer pour une femme transgenre, s'est fait arrêter pour avoir espionné des femmes et des jeunes filles. Les toilettes de la chaîne de magasins Target furent un des terrains de jeux de ces prédateurs.

La sécurité des femmes est-elle menacée ?

La Loi sur l'Égalité sera une menace contre la sécurité des femmes dans les refuges, de même que dans les vestiaires et les toilettes. Le projet de loi déclare catégoriquement : « aucun individu ne pourra être interdit d'accès à une installation partagée, ce qui comprend un dortoir, un vestiaire, une cabine d'essayage, qui s'accordent avec l'identité de genre de l'individu. »

Dans des amendements précédents à la Constitution, le terme « sexe » s'appliquait aux droits des femmes, même si le terme « égalité » voulait dire que les hommes et les femmes devaient être traités de manière égale. Aujourd'hui, l'on juge que le terme « sexe » inclut l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Cela va effectivement annuler la protection des femmes dans les espaces séparés des hommes.

Avec cette pièce législative, qu'est-ce qui empêcherait un homme - déclarant s'identifier aux femmes - d'y pénétrer et d'abuser les résidentes actuelles ? La réponse toute simple, c'est... rien. Pourquoi n'y a-t-il aucun cri d'alarme concernant cette question de la part des organismes qui proclament être les défenseurs des femmes ?

Le genre n'est pas scientifique



Une porte-parole dans une vidéo de Teen Vogue nous assure que le genre n'a rien à voir avec les chromosomes ou l'appareil génital avec lequel une personne est née.

La propagande que l'on force nos enfants à avaler dans les écoles publiques s'est étendue aux publications libérales progressives comme le magazine *Teen Vogue*. Ce dernier vise les adolescentes et défend les politiques de gauche depuis des années.

Dans le but de sembler scientifique, *Teen Vogue* a déclaré que l'idée que le corps soit mâle ou femelle est erronée. Les éditeurs ont publié une vidéo mettant en vedette un groupe d'orateurs qui disent aux adolescents que les rôles traditionnels de genre ne sont pas scientifiques.

Dans un segment de cette vidéo, produite par *Teen Vogue*, l'on fait cette déclaration ridicule : « Nous possédons tous des caractéristiques qui sont typiquement mâles et typiquement femelles, et c'est vraiment par choix politique, par facteurs sociaux et par choix idéologiques si nous donnons une signification aux différentes parties de notre corps. »

Soutien parental dans la transition de genre

Mais l'assaut contre notre jeunesse ne se confine pas aux écoles et aux torchons de propagande. De soi-disant experts en santé mentale disent aux parents qu'il est dangereux de remettre en question les croyances d'un enfant à propos de son genre. En outre, on instruit les parents à soutenir la transition de l'enfant en y incluant une thérapie hormonale. De plus, dans plusieurs états, c'est maintenant devenu illégal de questionner l'identité de genre d'un enfant.



Un nouveau drapeau « genre fluide/pansexuel » a été conçu.

Malheureusement, ces traitements hormonaux influencent le développement cérébral et la santé cardio-vasculaire, et peuvent mener à un accroissement des risques de cancer. De nombreux adolescents ayant fait une transition de genre sont devenus suicidaires.

Qu'arrive-t-il au modèle masculin ?

Qu'est-il arrivé au mâle dominant, chef du foyer ? Proverbes 13:1 l'explique :
« *L'enfant sage écoute l'instruction de son père, mais le moqueur n'écoute point la répréhension.* »

Le genre mâle qui exhibe la masculinité traditionnelle est maintenant qualifié de toxique. Il n'est plus acceptable dans la société éclairée qu'un homme soit dur, fort

et affirmé.

Depuis l'explosion du mouvement féministe du début des années 1970, le chef de file mâle est devenu *persona non grata*. La poursuite de l'accomplissement et du statut, de la force et du déploiement de masculinité n'est plus tolérée dans la société moderne d'aujourd'hui.

En ce déclin continu de la société, on cible les hommes pour qu'ils changent, et plusieurs succombent aux normes sociétales mises en place par les féministes. Les hommes ne sont plus les chasseurs-rassembleurs qui protègent leurs familles de la mort ; on leur donne maintenant le nom de « métrosexuels ».

Le « nouvel homme » est celui qui se soucie de son habillement et de son apparence, et passer beaucoup de son temps à magasiner fait partie de son personnage. Ces hommes adoptent des coutumes et des attitudes qui appartenaient jadis aux femmes.

L'emploi des programmes télévisés a aussi joué un rôle significatif dans les changements culturels de la masculinité. La toxicité masculine a également été ciblée par les annonceurs de publicité. Les rasoirs *Gillette* ont commencé récemment une nouvelle campagne de publicité dirigée vers les jeunes hommes promouvant des expressions plus saines de masculinité.

Les valeurs chrétiennes visées

Les résultats de ces opérations de contrôle mental ont démontré des réactions positives. Récemment, une poignée d'hommes de la Pennsylvanie ont parti un groupe de câlins. Il a été constitué, selon un des co-fondateurs, pour permettre aux hommes d'être plus vulnérables. On s'y tient aussi par la main et on se caresse les cheveux et la barbe les uns les autres.

L'émasculatation des hommes est presque complète. Les derniers mâles traditionnels intransigeants vieillissent et vont disparaître. Avec la Loi sur l'Égalité proposée par la Porte-parole Pelosi, les valeurs chrétiennes fondamentales sont carrément dans la mire. Une loi fédérale concernant l'orientation sexuelle et l'identité de genre forcera les œuvres de bienfaisance et les églises à ouvrir leurs portes à tous. Cela pourrait conduire d'innombrables organisations charitables à fermer leurs portes, laissant

geler dehors ceux qui en ont besoin.

Le Ministère de la Vérité nous tombe dessus

La Loi sur l'Égalité va gaspiller d'énormes ressources tout en intimidant le monde des affaires. Il y a trop de preuves empiriques pour croire que de petits commerces ne seront pas ciblés en ne se basant que sur le fait qu'elles appartiennent à des chrétiens. Cette loi va élever le pouvoir de tyranniser au-dessus de la capacité du citoyen moyen à se battre.

La presciente nouvelle de George Orwell, *1984*, décrit de manière inquiétante la situation prévalant aujourd'hui. Cette loi va permettre au gouvernement d'interférer dans les pensées des Américains, dans leur langage et dans leurs actions à la maison, dans les écoles, au travail et au jeu. Cet autoritarisme est des plus menaçants pour notre vie, notre liberté et notre poursuite du bonheur.

Ceux qui font la promotion continuelle de ce style de vie pécheur devraient tenir compte des Paroles de Jésus-Christ :

« Tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! n'entreront pas dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton Nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton Nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton Nom ? Mais je leur dirai alors tout ouvertement : je ne vous ai jamais reconnus ; retirez-vous de moi, vous qui vous adonnez à l'iniquité »
(Matthieu 7:21-23).

Je prie pour que fassiez entendre votre voix. Soyez parmi les élus et tenez ferme aux Paroles de Christ Jésus.

D.548 - L'obéissance de Christ



Par Joseph Sakala

Dans Jean 5:30-32, Jésus déclare : « *Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, car je ne cherche point **ma volonté**, mais la volonté du Père qui **m'a envoyé**. Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi. Il y en a un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est digne de foi.* » Christ est notre exemple en toutes choses, même dans l'obéissance au Père et à Sa volonté. En tant que Fils parfait, Jésus obéissait à Son Père en toutes choses.

Aux Juifs de Son époque, Jésus dit : « *C'est pourquoi je vous ai dit, que vous **mourrez dans vos péchés** ; car si vous ne croyez pas **ce que je suis**, vous mourrez dans vos péchés. Ils lui disaient donc : Toi, qui es-tu ? Et Jésus leur dit : Ce que je vous dis, dès le commencement. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à **condamner en vous** ; mais **Celui qui m'a envoyé est véritable**, et les choses que j'ai entendues de Lui, je les dis dans le monde. Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. Et Jésus leur dit : Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis, et que **je ne fais rien de moi-même**, mais que je dis les*

choses comme mon Père me les a enseignées. Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jean 8:24-29).

Il y a trois références spécifiques dans les épîtres au sujet de l'obéissance de Christ. Un des passages les plus profonds de la Bible se trouve dans Hébreux 5:8-10 où nous lisons : « *Bien qu'étant Fils, [il] a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du **salut éternel** pour tous ceux qui lui obéissent ; Dieu l'ayant déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.* » Mais comment l'omniscient Fils de Dieu pouvait-Il apprendre quoi que ce soit ? Il y a des choses qu'on ne peut pas apprendre dans les livres, mais seulement par l'**expérience** et l'obéissance dans les circonstances difficiles est sûrement une de celles-ci. Jésus a appris l'obéissance par l'expérience réelle. N'oubliez pas que Jésus était Dieu le Père dans une chair humaine. Or, Dieu a toujours possédé toute autorité et toute souveraineté et Il ne doit obéissance à personne. Donc, dans une chair humaine, par Jésus-Christ, Dieu a appris l'obéissance en S'humiliant comme la plus modeste de Ses créatures humaines. C'était la seule manière qu'Il pouvait expérimenter l'obéissance et S'identifier à l'homme.

Même après avoir prié Son Père pour qu'Il enlève la coupe de devant Lui, Jésus Lui a obéi. Philippiens 2:8 nous déclare que : « *revêtu de la figure d'homme, **il s'est abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Si Jésus avait été désobéissant, comme Adam, nous n'aurions jamais connu le salut. « *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un seul** plusieurs seront rendus justes. Or, la loi est intervenue pour faire **abonder** le péché ; mais où le péché a abondé, la **grâce a surabondé**, afin que, comme le péché a régné dans la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour donner **la vie éternelle**, par Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 5:19-21).

« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en

remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).

Son obéissance consistait simplement à chercher à suivre la volonté de Son Père en toutes choses. N'a-t-Il pas Lui-même déclaré : « Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi ! toutefois, que ma volonté ne se fasse point, ***mais la tienne*** » (Luc 22:42) ? Alors le Père L'a envoyé en tant que Christ, le Messie, pour payer la rançon du péché. Mais pour faire cela, Jésus, le Sauveur, devait faire des miracles extraordinaires, comme le miracle à Cana, afin de Se faire connaître. « Or, il y avait là six vaisseaux de pierre, placés pour la purification des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et ***il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui*** » (Jean 2:6-11).

Cet événement est arrivé aussitôt après Son baptême et suivant Sa victoire dans le désert où Jésus fut tenté par nul autre que Satan lui-même. Jésus retourna en Galilée et fut invité à une noce avec Sa mère Marie et quelques-uns de Ses disciples. Durant la noce, ils ont manqué de vin et Marie, un peu embarrassée, est allée voir Jésus pour Lui annoncer qu'il n'y avait plus de vin. Et Jésus a promptement réglé le problème, car il y avait là six vaisseaux de pierre placés pour la purification des Juifs, contenant chacun vingt-cinq gallons d'eau, donc environ cent cinquante gallons. Les serviteurs remplirent les six vaisseaux jusqu'au bord et Jésus leur dit : « Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. » Celui-ci, ignorant ce qui venait de se passer, fut tellement surpris qu'il dit à l'époux : « Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. »

Mais qu'arriva-t-il en réalité ? L'eau (H₂O), une simple création moléculaire, fut

instantanément changée en un liquide extrêmement complexe donnant un vin très savoureux et de qualité exceptionnelle. C'était une **création nouvelle**, créée selon la pensée du Créateur Lui-même. Ce premier miracle a défié ceux qui insistent pour dire que Dieu doit utiliser des procédures naturelles, échelonnées sur une longue période, afin de créer. Ce n'est pas vrai, Dieu crée instantanément. On dirait qu'ils pensent que Dieu doit être assujéti à la nature qu'Il a créée Lui-même ! Un autre de Ses miracles fut la résurrection de Lazare. Allons voir ce qui s'est passé. Dans Jean 11:1-2, nous lisons « *Il y avait un homme malade, Lazare de Béthanie, bourg de Marie et de Marthe sa sœur. (Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum, et qui essuya ses pieds avec ses cheveux ; et Lazare, son frère, était malade).* »

La famille de Marie, Marthe et Lazare était bien connue de Jésus et de Ses disciples. La famille vivait à Béthanie, à environ deux kilomètres de Jérusalem. Jésus est souvent demeuré chez eux durant Son ministère, et plusieurs événements mémorables sont arrivés dans cette maison. Dans Jean 11:3-7, nous lisons que : « *Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, celui que tu aimes est malade. Jésus, ayant entendu cela, dit : Cette maladie n'est point à la mort, mais **elle est pour la gloire de Dieu**, afin que **le Fils de Dieu en soit glorifié**. Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Néanmoins, quand il eut appris qu'il était malade, il demeura **deux jours** dans ce lieu où il était. Puis il dit à ses disciples : Retournons en Judée. »*

« *Les disciples lui dirent : Maître, les Juifs cherchaient naguère à te lapider, et tu **retournes de nouveau chez eux** ! Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit **la lumière de ce monde**. Mais s'il marche pendant la nuit, il bronche, parce qu'il n'a point de lumière. Il parla ainsi, et après il leur dit : Lazare notre ami dort ; mais je vais l'éveiller. Ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Or, Jésus avait parlé de la mort de Lazare ; mais ils crurent qu'il parlait du repos du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement : **Lazare est mort** » (Jean 11:8-14).*

Mais Jésus leur dit : « *je me réjouis à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, **afin que vous croyiez** ; mais allons vers lui » (Jean 11:15). Cependant, ne voyant que le danger : « *Thomas, appelé Didyme (le Jumeau), dit aux autres disciples : Allons, nous aussi, afin **de mourir avec lui**. » (Jean 11:16). Jésus étant arrivé, Il trouva Lazare**

dans le sépulcre depuis déjà **quatre jours**. Or, Béthanie était à environ quinze stades de Jérusalem (Jean 11:17-18). « *Et plusieurs Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie, pour les consoler au sujet de leur frère. Quand donc Marthe eut appris que Jésus venait, elle alla au-devant de lui ; mais Marie demeurait assise à la maison. Et Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort ; mais je sais que, maintenant même, tout ce que tu demanderas à Dieu, **Dieu te l'accordera*** » (Jean 11:19-22).

Les corps humains commencent à se décomposer entre trois à six heures après la mort. Les tissus musculaires deviennent rigides, les cellules perdent leur intégrité structurelle, et finalement le processus chimique de la décomposition occasionne la détérioration des protéines, des hydrates de carbone, des lipides, des acides nucléiques et des os. La mort, c'est horrible ! Malgré cela, Jésus lui dit : « *Ton frère ressuscitera. Marthe lui répondit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, **au dernier jour**. Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, **je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu**, qui devait venir dans le monde* » (Jean 11:23-27).

« *Quand elle eut dit cela, elle s'en alla et appela Marie, sa sœur, en secret, et lui dit : Le Maître est ici, et il t'appelle. Celle-ci, l'ayant entendu, se leva promptement, et vint vers lui. Or, Jésus n'était pas encore entré dans le bourg, mais il était dans le lieu où Marthe était venue au-devant de lui. Alors les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la consolait, voyant qu'elle s'était levée promptement, et qu'elle était sortie, la suivirent, en disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer. Dès que Marie fut arrivée au lieu où était Jésus, et qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit, et fut ému ; et il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, viens et vois. Et **Jésus pleura*** » (Jean 11:28-35).

« *Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus. Jésus dit : Ôtez la*

*Pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, **il sent déjà mauvais**, car il est là depuis quatre jours. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, **tu verras la gloire de Dieu** ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. **Je savais que tu m'exauces toujours**, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croie que **tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller » (Jean 11:36-44).*

La mort est terrible et le processus de destruction ne peut pas être arrêté ou renversé. Mais Dieu Lui-même nous déclare que : « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort* » (1 Corinthiens 15:26). Pourtant, selon l'ordre du Créateur, Lazare est sorti de sa tombe **entièrement complet**, sans décomposition et sans aucune maladie. Jésus a tout simplement dit : « *Déliez-le, et le laissez aller* » (Jean 11:44). Pourquoi Jésus a-t-Il fait ce miracle ? Pour prouver à tous ceux qui l'ont vu que : « *Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est **pour la gloire de Dieu**, afin que le **Fils de Dieu en soit glorifié*** » (Jean 11:4). Grâce à Jésus, la mort sera détruite et sera remplacée par l'Immortalité.

Un autre miracle accompli par Jésus fut la guérison de l'aveugle. Dans Jean 9:1-3, nous lisons : « *Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle **dès sa naissance**. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, **celui-ci ou ses parents**, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que **les œuvres de Dieu soient manifestées en lui***. » Cette mauvaise théologie adoptée par Ses disciples a continué à exercer son impact jusqu'à aujourd'hui au sein de plusieurs congrégations chrétiennes. On y a tendance à placer le blâme sur d'autres personnes, ou à chercher les circonstances qui pourraient donner une explication rationnelle à la maladie de quelqu'un. Dans ce cas-ci, la maladie de cet homme n'avait absolument rien à voir avec sa condition physique ou spirituelle, mais remarquez bien que c'était afin que **les œuvres de Dieu soient manifestées en lui** (Jean 9:3).

C'était aussi vrai de la souffrance atroce que Job a endurée. Toutes les tragédies dans la vie de Job furent permises par Dieu pour enseigner une bonne leçon à

Satan. Dans l'évaluation de Dieu : « *l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a **pas comme lui** sur la terre, **intègre, droit, craignant Dieu**, et se détournant du mal* » (Job 1:8). Pourtant, Job avait patiemment enduré plus de souffrance et de peine que n'importe quel homme dans l'histoire, sauf Jésus. Même l'apôtre Jacques a déclaré ceci sur cet homme. « *Voici, nous regardons comme heureux ceux qui ont souffert avec constance ; vous avez entendu parler de la constance de Job, et vous connaissez la fin que le Seigneur lui accorda ; car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion* » (Jacques 5:11).

Lazare également devait mourir afin de montrer aux gens que : « *Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour **la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié*** » (Jean 11:4). Une fois de plus, le Seigneur Jésus, le Créateur du ciel et de la terre, avait produit une **nouvelle matière**, là où auparavant il n'y en avait pas. Dans le cas de l'homme aveugle-né, ce n'était pas le pouvoir mystérieux sur la gravité, le vent et l'eau, mais la création de tissus complexes, des membranes, des vaisseaux et des nerfs dans les nouveaux yeux de l'homme.

Pourquoi Jésus l'a-t-Il fait ? Deux conclusions sont évidentes. Les pharisiens au cœur endurci qui refusèrent d'accepter la réalité de ce qu'ils ont vu arriver, révélèrent par le fait même leur **cœur méchant**. Tandis que l'homme qui fut guéri a simplement dit : « *Je crois, Seigneur, et il se prosterna devant Lui. Et Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour rendre un jugement ; afin que ceux qui ne voient point, **voient** ; et que ceux qui voient, **deviennent aveugles*** » (Jean 9:38-39). Avez-vous remarqué que chacun des miracles de Jésus avait une raison tout à fait spéciale visant à enseigner quelque chose de profond aux disciples **qui croyaient** ?

Allons voir un autre miracle de Jésus, celui de la marche sur l'eau. Dans Marc 6:47-51, nous lisons : « *Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et il était seul à terre. Et il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire ; et environ la quatrième veille de la nuit il vint à eux **marchant sur la mer** ; et il voulait les devancer. Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils **crurent que c'était un fantôme**, et ils crièrent. Car ils le virent tous, et ils furent troublés ; mais aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez point de peur. Alors il monta dans la barque vers eux, et le vent cessa ; et ils furent excessivement surpris en eux-mêmes et **remplis d'admiration**.* »

Après avoir nourri les cinq mille personnes juste à l'extérieur de Capharnaüm, Jésus resta derrière pour prier, tandis que Ses disciples traversèrent la Mer de Galilée durant la nuit. Les Évangiles de Matthieu, Marc et Jean nous donnent quelques détails sur l'incident. Dans Jean 6:18-20, nous lisons : « *Comme il soufflait un grand vent, la mer élevait ses vagues. Or, quand ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus qui marchait sur la mer, et s'approchait de la barque, et ils eurent peur. Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez point de peur.* »

« *Et ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ; et de la frayeur qu'ils eurent, ils crièrent. Mais aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur. Et Pierre, répondant, lui dit : Seigneur ! si c'est toi, ordonne que j'aie vers toi sur les eaux. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, marcha sur les eaux pour aller à Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria, et dit : Seigneur ! Sauve-moi. Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Et quand ils furent entrés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans la barque **vinrent, et l'adorèrent, en disant** : Tu es véritablement **le Fils de Dieu** » (Matthieu 14:26-33).*

Cet événement nous démontre l'omnipotence de Christ par la manière qu'Il fit abstraction de la gravité, qu'Il a soudainement arrêté le vent et les vagues, et que le bateau fut transporté vers la rive du milieu de la Mer de Galilée. Ses disciples ont vu Sa puissance en action et n'ont pu faire autrement que de L'adorer et de Lui dire : « **Tu es véritablement le Fils de Dieu** » (Matthieu 14:33). Un jour, Jésus prêchait et : « *ayant levé les yeux, et voyant une grande foule qui venait à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, afin que ces gens-ci aient à manger ? Or, il disait cela pour l'éprouver, car **il savait ce qu'il devait faire**. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun en prît un peu* » (Jean 6:5-7).

« *L'un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Or il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu. Les hommes donc s'assirent, au nombre d'environ **cinq mille**.*

*Et Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis ; et de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent. Après qu'ils furent **rassasiés**, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent **douze paniers** des morceaux des cinq pains d'orge, qui étaient restés de trop à ceux qui en avaient mangé. Et ces gens, voyant le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est véritablement **le prophète** qui devait venir au monde » (Jean 6:8-14).*

Mais qu'est-ce qui arriva soudainement, ici ? Une **nouvelle matière** fut créée instantanément ! « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. **Tout a été créé par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui* » (Colossiens 1:16-17). Le Seigneur venait de leur manifester **Sa puissance créatrice**, mais également de conserver ce qui a été créé. C'est incroyable de voir combien il se gaspille de nourriture dans certaines parties du monde, alors que dans d'autres, les gens meurent de faim. Jésus nous a montré comment **préserver** ce qui fut créé. Rappelez-vous de la première loi de la thermodynamique : la matière ne peut pas être créée ni détruite, mais, avec le Créateur, tout peut se faire. Combien de religions peuvent se vanter d'adorer un Dieu comme le nôtre ?

Ceux qui insistent pour dire que la structure de l'univers a nécessairement dû prendre des milliards d'années à se développer prêchent contre **l'évidence** qui nous a été donnée par le Créateur Lui-même lorsque Jésus était sur la terre. Le Fils incarné de Dieu nous a démontré ouvertement Sa puissance sur toute Sa création en faisant des miracles comme celui-ci qui « défie les lois de la nature ». Jésus a déclaré, dans Jean 10:37-38 : « *Si je ne fais pas les **œuvres de mon Père**, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, **croyez à mes œuvres**, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que **le Père est en moi, et que je suis en lui**.* »

Jésus nous donna un autre grand miracle au bénéfice du paralytique de Béthesda. Dans Jean 5:2-9, on peut lire : « *Or, il y a à Jérusalem, près de la porte des Brebis, un réservoir, appelé en hébreu Béthesda, qui a cinq portiques. Là étaient couchés un*

grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux et de paralytiques qui attendaient le mouvement de l'eau. Car un ange descendait, à un certain moment, dans le réservoir, et **troublait l'eau**. Le premier donc qui entrait, après que l'eau avait été troublée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût atteint. Or, il y avait là un homme qui était malade depuis **trente-huit ans** ; Jésus le voyant couché, et sachant qu'il était déjà malade depuis longtemps, lui dit : **Veux-tu être guéri** ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir quand l'eau est troublée, et, pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, emporte ton lit, et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri ; et il prit son lit, et marcha. Or, ce jour-là était **un sabbat**. »

Béthesda est une combinaison de deux mots hébreux qui veulent dire « maison de gentillesse » ou « maison de miséricorde ». Après cela, « Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : Voilà, tu as été guéri ; **ne pêche plus**, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire » (Jean 5:14). La paralysie est habituellement le résultat d'un sérieux dommage causé au système nerveux, dommage irréparable dans la plupart des cas. Les muscles s'atrophient, s'affaiblissent, durcissent et perdent de leur force. La guérison faite par Christ a nécessité une création instantanée qui réparait une faille dans la loi de la thermodynamique et restaurait une pleine fonction de la force du corps. Néanmoins, plutôt que de se réjouir, les leaders juifs voulaient **tuer Jésus**. Pourquoi ? Parce qu'ils étaient complètement aveugles.

« A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il **violait le sabbat**, mais encore parce qu'il **appelait Dieu son propre Père**, se faisant lui-même **égal à Dieu**. Jésus prenant la parole, leur dit : En vérité, en vérité je vous dis, que le **Fils ne peut rien faire de lui-même**, à moins qu'il ne le voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement » (Jean 5:18-19). Ils avaient tellement les yeux fixés sur l'arbre qu'ils n'ont pas vu la forêt. Jésus venait de guérir un paralytique qui l'était depuis **trente-huit ans**, mais au lieu de se réjouir, les Juifs étaient fixés sur le fait qu'Il guérissait durant **le sabbat** et qu'Il leur annonçait ouvertement qu'Il était **le Dieu** que les **Juifs disaient adorer**, mais venu dans la chair humaine.

Dans Jean 4:46-53, nous lisons que : « Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un seigneur de la cour,

dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui et le pria de descendre pour guérir son fils, car il allait mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyiez point de signes et de miracles, vous **ne croiriez point**. Ce seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit. **Cet homme crut** ce que Jésus lui avait dit, et s'en alla. Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à **cette heure-là** que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et **toute sa maison**. »

Souvent, le Seigneur va mettre à l'épreuve notre engagement, et souvent, Il ne répondra pas de la manière que nous attendons. Dans ce cas-ci, Jésus envoya ce seigneur chez lui en lui disant simplement : « Va, ton fils vit. Cet homme **crut ce que Jésus lui avait dit**, et s'en alla » (Jean 4:50). Alors, Jésus a promis, le seigneur a cru et il est parti chez lui. « Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la **septième heure**, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison » (Jean 4:51-53).

Mais comment Jésus a-t-Il pu faire cela ? Le Créateur a autorité sur la fièvre et la maladie, et la distance importe peu pour Lui. « Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche ... Car il parle, et la chose existe ; il commande, et elle paraît » (Psaume 33:6, 9). Et il en est toujours ainsi. Encore une fois, Jésus a prouvé qu'Il était **la Parole incarnée de l'Éternel** et ceci fut mis en évidence afin que les pharisiens et le monde entier L'acceptent ou Le rejette. Finalement, Jésus a nettoyé le Temple. « Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi, Et j'ai pleuré en jeûnant ; mais cela même m'a été un opprobre » (Psaume 69:9-11).

« Après cela, il descendit à Capernaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples ; et ils n'y demeurèrent que peu de jours ; et la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Et il trouva **dans le temple** ceux qui vendaient des taureaux,

des brebis et des pigeons, avec les changeurs qui y étaient assis. Et ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les taureaux ; il répandit la monnaie des changeurs, et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché » (Jean 2:12-16). L'énorme Temple complexe, rebâti par Hérode, avait été converti par les religieux en un marché commercial, avec des étables pour accommoder ceux qui vendaient des taureaux, des brebis et des pigeons, et même en succursale bancaire avec les changeurs de monnaie qui y étaient assis. Cela n'avait plus rien à voir avec les fonctions premières du Temple.

Ostensiblement, ces vendeurs se trouvaient là pour faciliter la vente des différents animaux afin d'observer la Pâque en offrant des sacrifices et pour contribuer aux paiements de certains vœux de Rédemption identifiés dans Lévitique 27. Mais le système était devenu si corrompu que Jésus leur dit : *« Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent d'observer ; mais **ne faites pas comme ils font**, parce qu'ils disent et ne font pas. Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne **veulent pas** les remuer du doigt »* (Matthieu 23:2-4).

Jésus fut choqué par la corruption ouverte et la violation flagrante des instructions données par Dieu. *« Et ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les taureaux ; il répandit la monnaie des changeurs, et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché »* (Jean 2:15-16). *« Alors, ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison m'a dévoré. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte ? Jésus répondit et leur dit : **Abattez ce temple**, et je le relèverai dans trois jours. Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ? Mais il parlait du temple de son corps. Après donc qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et à cette parole que **Jésus avait dite** »* (Jean 2:17-22).

Quelle extraordinaire manifestation de Jésus donnant un petit avant-goût du zèle de la maison de Son Père qui L'avait dévoré ! Jésus a simplement démontré une puissance qui a dû épouvanter les vendeurs, les prêtres, et les gardiens du temple.

Un jour, il arrivera que : « *les sept anges qui tenaient les sept plaies, sortirent du temple, vêtus d'un lin pur et éclatant, et ceints autour de la poitrine de ceintures d'or. Puis un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. Et le temple fut rempli de fumée à cause de **la gloire de Dieu** et de sa puissance ; et personne ne put entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent accomplies* » (Apocalypse 15:6-8). Oui, en effet : « *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant* » (Hébreux 10:31).

D.547 - La noirceur lors de la crucifixion de Christ



Par Joseph Sakala

Plusieurs se souviendront de la grande éclipse de 2017. Quelques-uns croyaient que c'était un signe venant de Dieu. Car plusieurs pensent qu'une éclipse solaire semblable a marqué la crucifixion et la mort de Jésus. Ce qui arriva lors de la mort de Jésus était extraordinaire et bien documenté, mais ce n'était pas une éclipse solaire ordinaire. En se basant sur la théorie d'une éclipse solaire, plusieurs personnes tentent de dater la Crucifixion de Jésus en 29 apr. J.-C. ou en 33 apr. J.-C. à cause des deux éclipses solaires connues en Judée pendant ces années.

Certains historiens lient la Crucifixion à une éclipse solaire totale d'une minute 59 secondes qui arriva en l'an 29 apr. J.-C., tandis que d'autres prétendent qu'une autre éclipse solaire totale eut lieu pendant quatre minutes six secondes en l'an 33 apr. J.-C., marquant la mort de Jésus. Même la NASA indique les années 29 apr. J.-C. et 33 apr. J.-C. comme des années possibles de la Crucifixion de Jésus sur leur liste de *Solar Eclipses of Historical Interest (Éclipses solaires d'intérêt historique)*. Cependant, aucune des éclipses solaires, ni en 29 apr. J.-C. ni en 33 apr. J.-C., ne correspond au récit biblique.

Selon la NASA, la durée maximale d'une éclipse solaire est de 7,5 minutes. Mais la noirceur, lors de la mort de Jésus, dura **trois heures** ! Car, dans Marc 15:33, nous lisons : « *Quand vint la **sixième heure**, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la **neuvième heure**.* » Notez bien, cela dura trois heures pleines ! Bien que Dieu puisse faire durer une éclipse pendant trois heures, ce n'est pas ce qui est arrivé lorsque Jésus est mort. Regardons ensemble un vieux récit qui correspond précisément au compte-rendu biblique.

Un historien du troisième siècle, nommé Sextus Julius Africanus, cite les paroles de Thalès écrites aux environs de l'an 52 apr. J.-C.. Africanus écrit : « ...dans le temps de César Tibère, lors d'une **pleine lune**, il y eut **une éclipse solaire totale de la sixième heure jusqu'à la neuvième** - manifestement celle dont nous parlons. Mais qu'est-ce qu'une éclipse peut avoir en commun avec un tremblement de terre, des rochers qui se fendent, une résurrection des morts, et une si grande perturbation dans l'univers entier ? ... Mais ce fut une noirceur provoquée par Dieu, parce que **le Seigneur souffrait à ce moment-là**. » [*The Ante-Nicene Fathers. Translations of The Writings of the Fathers down to A.D. 325, p. 137*].

Remarquez bien que Thalès nous indique que cette « éclipse » a eu lieu pendant une « pleine lune » - et que ce n'était pas une éclipse normale - ce fut une noirceur **provoquée par Dieu**. Thalès avait bien compris, tout comme n'importe qui ayant une compréhension fondamentale, comment une éclipse solaire peut se produire. Une éclipse solaire ne peut pas arriver lors d'une **pleine lune**. Dans le grec ancien, le mot traduit comme *éclipse* ne veut pas toujours dire que la lune a bloqué le soleil. Le mot peut simplement dire **défaillir**, comme dans Luc 22:32 où Jésus déclare à Pierre : « *Mais j'ai prié pour toi, que ta foi **ne défaille point*** ».

Donc, les Évangiles, tout comme d'autres anciens documents, disent très clairement que la Crucifixion a eu lieu durant la Pâque de l'Ancienne Alliance, qui est toujours dans la période de la pleine lune. Une **pleine lune** arrive lorsque **la terre** est entre **la lune et le soleil**. Tandis que durant une éclipse solaire, c'est l'opposé ; c'est la lune qui est entre le soleil et la terre. Ainsi, la noirceur qui arriva le jour de la mort de Jésus ne pouvait pas être causée par une éclipse. Donc, « la théorie de l'éclipse solaire » est un mensonge propagé par le père du mensonge, le diable (Jean 8:44). Car : « *il n'a point persisté dans **la vérité**, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et **le père du mensonge***. »

Le diable tente toujours d'attaquer la vérité biblique ainsi que la divinité de Jésus. Dans 1 Jean 4:3, nous lisons : « *tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, **n'est point de Dieu**. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde.* » Lorsque le Sauveur du monde est décédé, la création entière a souffert de Sa mort. « *En même temps, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de saints qui étaient morts, ressuscitèrent ; et étant sortis de leurs sépulcres **après Sa résurrection**, ils entrèrent dans la sainte cité, et ils furent vus de plusieurs personnes* » (Matthieu 27:51-53).

Au moment où notre Messie est mort, le Père au ciel a **marqué Sa mort** par des signes terrifiants et imposants, et non par une simple éclipse solaire habituelle. Pourtant, des milliards de personnes dans le monde entier, séduites par Satan lui-même, fêtent la résurrection de Jésus sans même réaliser que la Bible nous donne

une histoire bien différente de ce qu'ils entendent prêcher du haut de la chaire. Quelle est donc la vérité concernant la Résurrection de Jésus ?

D'abord, des millions de chrétiens pratiquants se réunissent chaque année pour célébrer les pâques le dimanche matin. Même parmi ceux qui ne vont plus à l'église, plusieurs assistent aux services d'adoration, à l'église de leur choix, le dimanche des pâques. Mais saviez-vous que les services du Vendredi-Saint traditionnel renient **le seul signe** que Jésus avait donné aux chefs religieux de Son temps pour prouver qu'Il était le Messie ? Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est vrai et vous pouvez le prouver !

Saviez-vous que nulle part dans votre Bible vous trouverez une déclaration que Jésus-Christ soit ressuscité le dimanche matin ? En effet, les Écritures nous enseignent quelque chose d'entièrement différent. Alors, à quel moment a véritablement eu lieu la résurrection de Jésus ? Et qu'est-ce que les œufs de pâques, les lapins en chocolat et les petites filles en robes de dentelle ont affaires avec Jésus de Nazareth ? Quelle est le lien entre la chasse aux œufs de pâques et la résurrection de Christ ? Lisez attentivement votre Bible afin d'avoir la réponse à ces questions, ainsi qu'à d'autres questions également vitales !

Pour ceux qui veulent sincèrement comprendre la vérité, il y a beaucoup de preuves que Jésus de Nazareth était le véritable Messie promis dans l'Ancien Testament. Lorsque les disciples de Jean le Baptiste sont venus vers Jésus après que Jean fut arrêté et emprisonné par Hérode, remarquez bien ce que Jésus leur déclara. Dans Matthieu 11:2-6, nous lisons : *« Or, Jean, ayant entendu parler dans la prison de ce que le Christ faisait, envoya deux de ses disciples pour lui dire : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Et Jésus, répondant, leur dit : Allez, et rapportez à Jean les choses que vous entendez et que vous voyez : Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et l'évangile est annoncé aux pauvres. Heureux est celui qui ne se scandalisera pas de moi. »*

Dans l'Évangile de l'apôtre Jean, nous apprenons que Jésus a opéré des signes remarquables, en commençant par le mariage à Cana. Durant la noce, le vin venait de manquer et : *« Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira.*

Or, il y avait là six vaisseaux de pierre, placés pour la purification des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vaisseaux ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Et il leur dit : Puisez-en maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils le firent. Quand le chef du festin eut goûté **l'eau changée en vin** (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et **ses disciples crurent en lui** » (Jean 2:5-11).

Remarquez bien pourquoi Jésus faisait tant de miracles. « Jésus fit encore en présence de ses disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ, le Fils de Dieu**, et qu'en croyant vous ayez **la vie par son nom** » (Jean 20:30-31). Ses disciples étaient donc témoins de ces signes qui confirmaient **leur foi** en ce que Jésus était vraiment le Messie promis. Dès le début de Son Ministère, les leaders religieux étaient très bien au courant du message et des signes qui confirmaient l'autorité de Christ.

Cependant, dans Jean 3:1-2, nous lisons : « Or il y avait un homme, d'entre les **pharisiens**, nommé Nicodème, l'un **des principaux Juifs**. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur **venu de la part de Dieu** ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. » Cela se passait lors de la première saison du ministère de Jésus, en l'an 28 apr. J.-C.. Durant les trois années de Son ministère, ces leaders religieux ont eu plusieurs opportunités de se familiariser avec le message de Christ, ainsi que d'entendre parler et de témoigner de ces signes miraculeux. Toutefois, aucun de ces miracles ne leur était satisfaisant.

En effet, ils sont venus vers Jésus en plusieurs occasions pour Lui demander un signe qui pourrait établir une fois pour toutes que Jésus était le Messie. À chaque occasion, Jésus leur dit qu'un seul signe leur serait donné. Jean nous déclare que le premier échange est arrivé lors de la Pâque, en l'an 28 apr. J.-C., lorsque Jésus nettoya le temple en chassant les changeurs d'argent. Se faisant aborder par les leaders religieux qui demandaient que Jésus leur montre **un autre signe** que les

guérisons miraculeuses qu'Il avait faites dans le temple, dans Jean 2:19-21 : « *Jésus répondit et leur dit : **Abattez ce temple**, et je le **relèverai** dans trois jours. Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ? Mais il parlait du **temple de son corps**.* »

Notez les paroles de Jésus, qui a utilisé l'expression « relever ». Alors que Jésus parlait de **Sa résurrection**, les chefs religieux parlaient de **rebâtir le temple**. L'apôtre Matthieu nous raconte un échange similaire : « *Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions te voir faire quelque miracle. Mais lui, répondant, leur dit : Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera accordé aucun autre **que celui du prophète Jonas**. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson **trois jours et trois nuits**, ainsi le Fils de l'homme sera dans **le sein de la terre trois jours et trois nuits*** », leur déclara Jésus, dans Matthieu 12:38-40.

Le voilà, **le seul signe** que Jésus a offert aux leaders religieux sceptiques de Son temps ! Qu'Il passerait exactement **trois jours et trois nuits** dans la tombe après Sa mort ! Ce signe a-t-il été accompli ? Absolument ! Notez le témoignage de l'ange parlant aux femmes qui sont venues embaumer le corps de Jésus tôt le dimanche matin. « *Il n'est pas ici, car il est ressuscité, **comme il l'avait dit**. Venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché ; et partez promptement et dites à ses disciples **qu'il est ressuscité des morts** ; et voici il vous devance en Galilée ; là vous le verrez, je vous l'ai dit,* » déclara l'ange, dans Matthieu 28:6-7. Jésus avait promis qu'Il passerait exactement trois jours et trois nuits dans la tombe, et Jésus ressuscita précisément comme Il l'avait dit.

Comment est-il possible de placer trois jours et trois nuits dans la période entre le vendredi saint et le dimanche matin de Sa résurrection ? Comptez-le vous mêmes. Cela ne fonctionne tout simplement pas ! Certaines religions se défendent en avançant l'étrange argument que, dans l'idiome grec, « trois jours et trois nuits » veut dire n'importe quelle **portion** de trois jours et trois nuits. Mais cette théorie devient fausse lorsque nous permettons à la Bible de définir ses propres termes. Notez, s'il vous plaît, que Jésus Se référait à l'usage hébreu et pas au grec. Jésus a spécifiquement relié Son séjour dans la tombe à **Jonas**. Et, dans Jonas 2:1, nous pouvons lire : « *Et l'Éternel prépara un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas*

fut dans le ventre du poisson **trois jours et trois nuits**. »

Cette même expression fut utilisée lorsque la reine Esther a dit à son cousin Mardochée : « *Va, assemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi ; ne mangez ni ne buvez **de trois jours, tant la nuit que le jour** ; et pour moi et mes servantes, nous jeûnerons de même ; puis je m'en irai ainsi vers le roi, bien que ce soit contre la loi ; et s'il arrive que je périsse, je périrai ! Mardochée s'en alla donc, et fit tout ce qu'Esther lui avait commandé* », dans Esther 4:16-17. Chacun de ces actes nous décrit clairement une période de **soixante-douze** heures, c'est-à-dire, trois jours et trois nuits.

C'est exactement ce que Jésus voulait dire, et les pharisiens le savaient. Cela est d'ailleurs tellement vrai qu'ils l'ont même cité à Pilate, le gouverneur romain : « *Et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait : Je ressusciterai dans trois jours. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement **jusqu'au troisième jour**, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et n'enlèvent son corps, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première* » (Matthieu 27:63-64). Ces pharisiens savaient que Jésus ne leur parlait pas simplement d'une période d'une journée et demie, mais plutôt de trois journées pleines.

Alors, quand arriva la crucifixion ? Plusieurs vous diront : « La Bible ne dit-elle pas que Jésus fut crucifié et enterré le vendredi, et que Sa tombe fut vide le dimanche matin ? » Il est vrai que la tombe fut vide le dimanche matin, mais la Bible ne parle nulle part d'une crucifixion **le vendredi**, comme certaines grandes églises le prétendent. Les Saintes Écritures nous disent que Jésus fut crucifié le « **jour de la préparation** ». Dans Marc 15:42-45, nous lisons : « *Comme il était déjà tard, et que c'était **le jour de la préparation**, c'est-à-dire, la **veille du sabbat**, Joseph d'Arimathée, conseiller fort considéré, qui attendait aussi le **Royaume de Dieu**, vint avec hardiesse vers Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort ; et ayant appelé le centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. Et l'ayant appris du centenier, il donna le corps à Joseph.* »

Mais il faut nous rappeler de quel jour de préparation il était question. Souvenons-nous que la Bible parle de sabbats annuels, de jours saints spéciaux, en plus des

sabbats hebdomadaires. Dans Lévitique 23:4 : « *Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés.* » Au verset 7 : « *Le premier jour vous aurez une **sainte convocation** ; vous ne ferez aucune œuvre servile.* » Au verset 24 : « *Parle aux enfants d'Israël, et dis : Au septième mois, au premier jour du mois, il y aura pour vous un jour de repos, une commémoration publiée au son des trompettes, une **sainte convocation.*** »

Et dans Lévitique 23:27-32 : « *Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des expiations ; vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices faits par le feu. Vous ne ferez aucune œuvre ce jour-là ; car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous **l'expiation devant l'Éternel votre Dieu.** Car toute personne qui **ne s'humiliera pas** ce jour-là, sera retranchée du milieu de son peuple. Et toute personne qui fera ce jour-là une œuvre quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. Vous ne ferez aucune œuvre ; c'est une ordonnance perpétuelle pour vos générations, dans toutes vos demeures. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. Le neuvième jour du mois, au soir, d'un soir à l'autre soir, vous célébrerez votre sabbat.* »

Jésus fut crucifié le jour de la préparation, avant un **sabbat annuel**, durant la portion appelée Jour de la Pâque - le 14 abib, sur le calendrier hébreu. Le jour suivant - le 15 abib - est un Jour Saint annuel, le premier Jour de la Fête des Pains sans Levain. La Pâque tomba un **mercredi soir**, en l'an 31 apr. J.-C., l'année de la crucifixion de Jésus. Jeudi était un sabbat annuel, le premier Jour Saint de la Fête des Pains sans Levain. Jésus fut enseveli juste **avant** le coucher du soleil le mercredi après-midi, et Il fut dans la tombe du mercredi soir jusqu'au jeudi soir, donc un jour et une nuit. Du jeudi soir jusqu'au vendredi soir, un deuxième jour et une deuxième nuit. Et finalement, du vendredi soir jusqu'au samedi soir, un troisième jour et une troisième nuit. Donc **trois jours et trois nuits**, exactement comme Jésus l'avait prédit !

Jésus fut ressuscité juste **avant le coucher du soleil le samedi**, soit **soixante-douze** heures après Sa mise au tombeau. Le dimanche matin, lorsque les femmes sont venues pour embaumer Jésus, Il était déjà ressuscité. Les femmes n'ont pas vu Sa résurrection, elles ont vu un tombeau vide, et c'est l'ange qui leur annonça que

Jésus était ressuscité tel qu'Il l'avait prédit. Jésus est venu comme l'Agneau de Dieu pour payer la rançon du péché. Jean le Baptiste avait raison de témoigner : « **Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** », dans Jean 1:29. Paul avait donc également raison de déclarer : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme **vous êtes sans levain** ; car **Christ, notre Pâque**, a été immolé pour nous* » (1 Corinthiens 5:7).

Une étude sérieuse des Évangiles nous montre que Jésus et Ses disciples ont mangé la Pâque après le coucher du soleil, le 14 abib. Dans Marc 14:16-18, nous lisons : « *Ses disciples donc partirent, et vinrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il leur avait dit ; et ils préparèrent la pâque. Quand **le soir** fut venu, il vint avec les douze. Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.* » Voici une autre explication de cet événement, mais cette fois par Luc, le médecin choisi par Dieu à cause du détail qu'il a mis dans son Évangile.

Luc 22:13-21 nous dit : « *Eux donc s'en étant allés, trouvèrent tout comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui. Et il leur dit : J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre. Car je vous dis, que je ne la mangerai plus, jusqu'à **ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu**. Et ayant pris la coupe et rendu grâces, il dit : Prenez-la, et la distribuez entre vous. Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit venu. Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est **donné pour vous** ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il leur donna la coupe, en disant : Cette coupe est **la nouvelle alliance** en mon sang, qui est répandu pour vous. Au reste, voici, **la main de celui qui me trahit** est à cette table avec moi.* »

Voici maintenant ce que cette fête nous annonçait. Dans Exode 12:1-8 : « *l'Éternel parla à Moïse et à Aaron, au pays d'Égypte, en disant : Ce mois sera pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël et dites : Qu'au dixième jour de ce mois ils prennent chacun un agneau ou un chevreau par maison de leurs pères, un agneau ou un chevreau par maison. Et si la maison est trop petite pour le manger, qu'on le prenne*

*avec son voisin le plus rapproché de sa maison, d'après le nombre des personnes ; vous compterez pour l'agneau selon ce que chacun peut manger. Vous aurez un agneau ou chevreau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous le prendrez d'entre les brebis ou d'entre les chèvres. Et vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute la communauté d'Israël assemblée l'égorgera entre les deux soirs. Et ils prendront de son sang, et le mettront sur **les deux poteaux**, et sur **le linteau de la porte** des maisons où ils le mangeront. Et cette nuit-là, ils en mangeront la chair rôtie au feu ; ils la mangeront avec des pains sans levain et des herbes amères. »*

Maintenant, revenons à Jésus et à Son dernier repas avec Ses apôtres. Plus tard dans la soirée, après le repas, Jésus et Ses disciples se rendirent au Mont de Oliviers (Marc 14:26), où les soldats, conduits par Judas Iscariote, L'ont trouvé et emprisonné (vs 43-46). « Dès qu'il fut jour, les principaux sacrificateurs, avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin ayant délibéré, emmenèrent Jésus lié, et le livrèrent à Pilate. Et Pilate lui demanda : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : **Tu le dis**. Et les principaux sacrificateurs l'accusaient de plusieurs choses. Mais Pilate l'interrogea encore et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Vois combien de choses ils avancent contre toi. Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate en était surpris » (Marc 15:1-5).

« Pilate donc, voulant contenter le peuple, leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats l'emmenèrent dans l'intérieur du palais, c'est-à-dire au prétoire, et ils y rassemblèrent toute la cohorte ; et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, et lui mirent sur la tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressées ; et ils se mirent à le saluer, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec une canne, et ils crachaient contre lui, et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier. Et un certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, passant par là en revenant des champs, ils le contraignirent de porter la croix de Jésus » (Marc 15:15-21).

Dans Marc 15:25-26, nous voyons : « Il était la **troisième heure** quand ils le crucifièrent. Et le sujet de sa condamnation était marqué par cet écriteau : LE ROI DES JUIFS. » On devrait noter ici que, selon le calendrier ancien, les heures de la

journée commençait à se compter à partir du lever du soleil jusqu'au coucher du soleil, donc selon nos heures, environ de six heures du matin à six heures du soir. Alors, à partir de six heures, la troisième heure nous donnerait **neuf heures** (9h00), pour la crucifixion de Jésus-Christ.

*« De même aussi les principaux sacrificateurs et les scribes disaient entre eux, en se moquant : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous le voyions, et que nous croyions. Et ceux qui étaient crucifiés avec lui, lui disaient aussi des outrages. Quand vint la **sixième heure** [midi (12h00) selon l'horaire d'aujourd'hui], il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la **neuvième heure** [trois heures de l'après-midi (15h00)]. Et à la neuvième heure Jésus s'écria d'une voix forte : Éloi, Éloi, lamma sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voilà qu'il appelle Élie. Et l'un d'eux courut, emplit une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et la lui présenta pour boire, en disant : Laissez ; voyons si Élie viendra le descendre de la croix. Alors Jésus, ayant jeté un grand cri, **rendit l'esprit**, » nous déclare Marc 15:31-37.*

Peu de temps après et : *« Comme il était déjà tard, et que c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire, la veille du sabbat, Joseph d'Arimatee, conseiller fort considéré, qui attendait aussi le royaume de Dieu, vint avec hardiesse vers Pilate, et lui demanda le corps de Jésus » (Marc 15:42-43). « Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort ; et ayant appelé le centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. Et l'ayant appris du centenier, il donna le corps à Joseph » (Marc 15:44-45). Et c'est encore Luc qui nous décrit avec précision ce qui arriva lorsque Joseph d'Arimatee prit le corps de Jésus.*

« Et l'ayant descendu de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer. Et les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, remarquèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y fut placé. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums, et elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi » (Luc 23:53-56) c'est-à-dire, le sabbat hebdomadaire qui commence le vendredi soir. Dans Jean

19:41-42 : « Or, il y avait un jardin dans le lieu où il avait été crucifié ; et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ils y mirent donc Jésus, à cause de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche. »

Cette emphase sur le fait que Jésus avait été rapidement enseveli, juste avant le sabbat, a confondu plusieurs personnes tout au long des siècles, à croire que la crucifixion de Jésus avait eu lieu un vendredi. Mais ces personnes ont manqué l'explication de Jean : « Or, les Juifs, de peur que les corps ne demeurassent sur la croix le jour du sabbat (car **c'était la préparation, et ce sabbat était un Grand Jour**), demandèrent à Pilate qu'on **rompît les jambes aux crucifiés**, et qu'on les enlevât » (Jean 19:31). Ce n'était pas le sabbat hebdomadaire, mais un sabbat annuel, un Grand Jour. Vous rappelez-vous du 15 abib, le jour après la Pâque, le premier jour des pains sans levain commandé par Dieu à l'ancien Israël dans Lévitique 23:5-7 ?

La variété des détails dans les quatre Évangiles nous montre clairement qu'il y avait en réalité **deux sabbats** cette semaine-là : un annuel, le Grand Jour, **le jeudi**, et le sabbat régulier hebdomadaire, **le samedi**. Remarquez maintenant le récit de Marc : « Après que le sabbat, (le Grand Jour annuel) fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour venir embaumer le corps » (Marc 16:1). Les boutiques à Jérusalem avaient assurément été fermées pendant les deux sabbats. Or, Jésus fut mis au sépulcre juste avant que le grand sabbat annuel commence, et les femmes furent présentes lors de Son ensevelissement (Marc 15:47). Donc, leur seule opportunité pour acheter et préparer les aromates n'aura été que le vendredi dans la journée, avant le coucher du soleil, lorsque les boutiques étaient toujours ouvertes, avant qu'elles ne se referment encore le vendredi au coucher du soleil, puis encore dans la journée du samedi, soit le sabbat hebdomadaire.

Notez également le récit de Luc : « Et les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, remarquèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y fut placé. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums, [le vendredi] et elles se reposèrent le jour du sabbat [hebdomadaire], selon la loi » (Luc 23:55-56). La compréhension de ces deux sabbats dans la même semaine nous ouvre la connaissance de la période de temps que Jésus a passé dans le tombeau.

Pourquoi alors les femmes sont-elles venues au tombeau le dimanche matin ?

Est-ce pour célébrer la cueillette de l'eau bénite le dimanche des pâques ? Pas du tout ! Elles sont venues à la première opportunité pour embaumer le corps de Jésus. Elles avaient une raison essentiellement pratique : le samedi soir, après le coucher du soleil, il aurait fait trop sombre pour entreprendre ce travail d'embaumement !

*« Mais le premier jour de la semaine, elles vinrent de grand matin au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avaient préparés ; et quelques personnes les accompagnaient. Et elles trouvèrent que la pierre qui était à l'entrée du sépulcre avait été ôtée. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. Et comme elles ne savaient qu'en penser, voici, **deux hommes se présentèrent à elles, en vêtements étincelants**. Et comme elles étaient effrayées, et qu'elles baissaient le visage contre terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts **Celui qui est vivant** ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, disant : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchants, et qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. Et elles se souvinrent de ses paroles. Et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres » (Luc 24:1-9).*

Pourquoi ce signe spécial fut-il nécessaire pour confirmer que Jésus était véritablement le Messie ? Les leaders religieux du temps de Jésus avaient déjà leurs témoins choisis en main pour témoigner des événements concernant la mort et l'ensevelissement de Jésus. Souvenez-vous : « *Le jour suivant, qui était le **lendemain de la préparation du sabbat**, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble vers Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait : Je ressusciterai dans trois jours. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et n'enlèvent son corps, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette **dernière imposture** serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. S'en étant donc allés, ils s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre, et en y mettant la garde » (Matthieu 27:62-66).*

Ces gardes étaient des témoins de la mort de Jésus ainsi que des événements qui

suivirent, et ce furent eux qui ont informé ces leaders religieux de la **résurrection de Jésus**. « *Alors ils s'assemblèrent avec les anciens, et après qu'ils eurent délibéré, ils donnèrent une **bonne somme d'argent aux soldats**, et ils leur dirent : Dites : Ses disciples sont venus de nuit, et ont dérobé son corps pendant que nous dormions. Et si cela vient à la **connaissance du gouverneur**, nous le gagnerons et nous vous tirerons de peine. Et les soldats, ayant pris l'argent, firent selon qu'ils avaient été instruits ; et ce bruit a couru parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui* » (Matthieu 28:12-15).

Mais à ces Juifs : « *Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures ces paroles : La pierre que ceux qui bâtissaient **ont rejetée** est devenue la principale **pierre de l'angle** ; ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux ? C'est pourquoi je vous dis que le Royaume de Dieu **vous sera ôté**, et qu'il sera **donné à une nation qui en rendra les fruits*** » (Matthieu 21:42-43). Cette nation, c'est **Son Église** ! Or, les anciens et les soldats savaient que Jésus avait accompli **le seul signe** qu'Il leur avait donné en accord avec le miracle de Jonas. Et Jésus avait accompli Sa promesse ! Et ces Juifs hypocrites ainsi que toute leur descendance attendent toujours leur Messie et écrivent toujours dans leur Talmud des mensonges honteux et des propos blasphématoires contre le **Rédempteur du monde** !

D.546 - Perversion de la sexualité



Par Joseph Sakala

Certaines personnes défendent les images de sexualité provocatrices comme étant une forme d'art qui favorise la beauté du corps humain. Une telle assertion cherche à séparer le travail de l'Artiste de Son intention et de Ses instructions. Dieu a créé le corps humain : « ***à son image*** ; il le créa à ***l'image de Dieu*** ; il les créa mâle et femelle » (Genèse 1:27). En effet, Sa création était belle, et Dieu l'a organisée comme cela. Son intention, dès le commencement, était que l'homme et la femme soient unis pour ne former qu'une personne dans les paramètres du mariage et des sentiments humains. Dieu n'a pas créé le sexe uniquement pour la procréation, mais également comme une expression d'amour qui ramène le mari plus près de sa femme, physiquement et émotionnellement.

La pornographie offre le sexe à la place de l'intimité réelle. La sexualité véritable donne comme résultat la fidélité des époux qui ne peut être obtenue que dans un mariage d'amour, au sein d'une union dans laquelle Dieu devient le centre d'intérêt. Donc, un mariage à trois où Dieu dirige et bénit les deux époux. La pornographie, par contre, offre seulement le sexe, comme une illusion ou un mirage dans le désert. Plusieurs y sont attirés, mais découvrent par expérience qu'en réalité cette sorte d'union est vide, frustrante et perturbante.

Le roi Salomon nous avertit au sujet de la poursuite de la gratification sexuelle. Dans Proverbes 5:3-6, Salomon déclare : « *Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile. Mais ce qui en provient est amer comme de l'absinthe, et perçant comme une épée à deux tranchants. Ses pieds conduisent à la mort ; ses démarches aboutissent au Sépulcre. Elle ne considère pas **le chemin de la vie** ; ses voies s'égarerent, elle ne sait où.* » Les actions d'un individu ont toujours des conséquences. Et les résultats d'un tel comportement aboutissent toujours à tout ce qui n'est pas plaisant.

Malgré qu'au début cela peut être agréable, le résultat final aboutit à l'amertume et même à la mort. La pornographie et le sexe illicite exploitent les individus en leur faisant miroiter une gratification momentanée, uniquement temporaire, et ceux qui se laissent exploiter le font pour leur propre malheur. Ceux qui sont pris dans cette illusion et cette imagerie illicite courent vers la promesse du plaisir. Proverbes 7:22 nous déclare : « *Il s'en alla aussitôt après elle, comme un bœuf s'en va à la boucherie, et comme un fou qu'on lie pour être châtié.* »

Tout comme le bœuf est attiré vers le boucher par un seau de grains, ainsi sont attirés ceux qui ne cherchent que la satisfaction sexuelle par la promesse du plaisir, vers leur propre destruction. Loin de n'être qu'un amusement sans conséquences, la pornographie est un cancer national qui attaque ce qui est le plus précieux dans notre société, c'est-à-dire la famille. Pour certains, la pornographie est la porte ouverte vers d'autres poursuites sexuelles illicites. Elle est fréquemment mentionnée dans les procédures de divorce comme étant le facteur principal de la rupture des mariages.

Une étude entreprise par *The American Academy of Matrimonial Lawyers* a conclu que deux tiers des 350 avocats participants ont indiqué que la pornographie sur Internet a joué un rôle significatif dans les divorces qu'ils ont traités. La souffrance endurée résultant de ce genre d'amusement affecte également la vie de toute la famille, des frères et des sœurs, de l'épouse et des enfants. Loin d'être sans conséquences, cette imagerie illicite vient avec des dommages incalculables.

Pendant ce temps, ceux qui fournissent des films à l'Internet, qui fabriquent les revues, les proxénètes et les filles de joie font des sommes d'argent énormes sur le

dos des familles qui se privent des véritables joies de la sexualité qui leur seraient disponibles s'ils voulaient vivre selon la volonté de Dieu. Comment cela a-t-il pu arriver ? Psaume 9:16-18 nous donne la réponse : « *Les nations sont tombées dans la fosse qu'elles avaient faite ; leur pied s'est pris au filet qu'elles avaient caché. L'Éternel s'est fait connaître, il a exercé le jugement ; le méchant s'est enlacé dans l'ouvrage de ses mains. - Les méchants reculeront jusqu'aux enfers, et toutes les nations qui oublient Dieu. »*

Je vous signale que le texte ci-haut semble donner au mot « enfer » le même sens que « géhenne ». Or, vous savez comme moi que l'enfer, dans la Bible, c'est le « séjour des morts » ou la « tombe », et non pas la « géhenne ». Dans le texte de Salomon, celui-ci ne parlait donc pas de la géhenne, mais du **séjour des morts**. Toutefois, le sujet de « la géhenne » est grandement oublié de nos jours, même parmi les évangélistes et pasteurs enseignants. Le **ciel** est souvent mentionné dans les enterrements, car presque tout le monde dans l'assistance désire que le décédé y soit monté. La géhenne, par contre, est rarement reconnue comme une possibilité pour le mort, même pour les criminels endurcis. Le Seigneur Jésus a pourtant dit, et Il devait sûrement le savoir : « *Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent faites-les-leur aussi de même ; car c'est là la loi et les prophètes. Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieuse est la voie qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent. Car étroite est la porte et resserrée la voie qui mènent à la vie, et **il y en a peu qui la trouvent** » (Matthieu 7:12-14).*

Mais qui sont ces méchants ? La Bible nous déclare, dans Romains 3:10-12 : « *Selon qu'il est écrit : Il n'y **a point de juste, non pas même un seul**. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; **il n'y en a point qui cherche Dieu**. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul. » Malgré cela : « *nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu, se **conserve lui-même**, et le **malin ne le touche point**. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le **monde entier** est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a **donné l'intelligence pour connaître le Véritable** ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le **Dieu véritable, et la vie éternelle** » (1 Jean 5:18-20).**

Selon ce principe, les méchants seraient ceux qui ont **oublié Dieu**. Est-ce que des nations entières pourraient être aveuglées au point de ne pas reconnaître le véritable Dieu de la Création, et continuer à poursuivre leur législature et conduire leurs affaires comme si Dieu n'existait pas ? Si c'est ainsi, ces nations ou les citoyens de ces nations seraient en danger mortel. Car Psaume 119:119-120 nous avertit que : *« Tu réduis à néant comme de l'écume tous les méchants de la terre ; c'est pourquoi j'aime tes témoignages. Ma chair frissonne de la frayeur que j'ai de toi ; et je crains tes jugements. »*

Mais Christ est venu et Il est **mort pour les impies**. *« Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son temps, pour des impies »*, nous déclare Paul, dans Romains 5:5-6. Alors : *« Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périissiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. **Heureux tous ceux qui se confient en Lui !** »* nous assure David, dans Psaume 2:12. Nous devrions au moins prier pour ces nations afin qu'elles se repentent et reviennent au Seigneur qui les a créées.

*« Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant **prédestinés à être ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé »* (Éphésiens 1:4-6). De nombreux théologiens, doués de grandes habilités et de beaucoup de sincérité ont tenté d'expliquer la prédestination tout au long des siècles. Puisque la question implique l'Éternel, qui est le Créateur infini, il devient évidemment impossible pour de simples humains **sans Son Esprit** divin de comprendre son véritable sens.

Mais nous n'avons pas à le comprendre avant de nous réjouir en Sa vérité. Les Écritures nous enseignent que la raison de la prédestination divine, c'est que nous pourrions glorifier Dieu et Sa grâce merveilleuse. Nous avons été prédestinés à devenir Ses fils adoptifs afin de louer la gloire de Sa grâce. Ensuite, nous apprenons que : *« C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été **prédestinés**, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons **les***

premiers espéré en Christ » (Éphésiens 1:11-12).

« En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du **Saint-Esprit** qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire » (Éphésiens 1:13-14). Notez également : « Selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6).

« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, **il les a aussi appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » nous déclare Paul, dans Romains 8:29-31. Sûrement, de tels cadeaux devraient être suffisants pour Le louer éternellement. Et c'est ce que nous allons faire dans les âges à venir. Car : « A Lui soit la gloire dans **l'Église**, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen » (Éphésiens 3:21).

Puisque nous allons témoigner pour notre Seigneur durant le millénium, ne serait-il pas juste de commencer maintenant à le faire ? En parlant de sexualité, regardons un merveilleux passage de la Bible pour découvrir la relation qui devrait exister entre le mari et son épouse. Dans le Cantique des Cantiques 1:12-17, voici une conversation entre Salomon et sa belle épouse Naama. « Tandis que le roi était assis à table, mon nard exhalait son parfum. Mon bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe ; il reposera sur mon sein. Mon bien-aimé est pour moi une grappe de troène, dans les vignes d'En-guédi. Que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle ! Tes yeux sont ceux des colombes. Que tu es beau, mon bien-aimé ; que tu es agréable ! Notre couche est un lit de verdure. Les poutres de nos maisons sont des cèdres, et nos lambris des cyprès. »

C'est par ces paroles que le roi Salomon exprimait son amour envers sa belle et

jeune épouse, et elle à Salomon. 1 Rois 4:32 nous dit que Salomon : « *prononça trois mille sentences, et ses cantiques furent au nombre **de mille et cinq**.* » Mais, apparemment, celui-ci était son favori. Car il l'appela : « *Le cantique des cantiques, qui est de Salomon* » (Cantique des Cantiques 1:1). Ce cantique est centré sur sa bien-aimée, à qui Salomon déclare : « *Tu m'as ravi le cœur, **ma sœur, mon épouse** ; tu m'as ravi le cœur par l'un de tes regards, et par l'un des colliers de ton cou. Que tes amours sont belles, ma sœur, mon épouse ! Combien ton amour est meilleur que le vin, et combien tes parfums sont plus suaves qu'aucun aromate ! Tes lèvres, mon épouse, distillent des rayons de miel. Le miel et le lait sont sous ta langue, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban. Ma sœur, mon épouse, tu es un jardin fermé, une source fermée, et une fontaine scellée* » (Cantique des Cantiques 4:9-12).

Et dans Cantique des Cantiques 5:1, Salomon lui dit : « *Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse ; j'ai cueilli ma myrrhe, avec mes plantes aromatiques ; j'ai mangé mes rayons de miel et mon miel ; j'ai bu mon vin et mon lait.* » Aux versets 2 et 3, son épouse lui dit : « *J'étais endormie, mais mon cœur veillait ; et voici la voix de mon bien-aimé qui heurtait : Ouvre-moi, ma sœur, ma bien-aimée, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est pleine de rosée, et mes cheveux des gouttes de la nuit. J'ai dépouillé ma robe, comment la revêtirais-je ? J'ai lavé mes pieds, comment les souillerais-je ?* » C'est ainsi qu'ils échangeaient leur intimité tant spirituelle que conjugale.

Roboam était le seul fils de Salomon, selon la Bible, et sa mère s'appelait Naama, qui veut dire « plaisante ». « *Le roi Roboam se fortifia donc dans Jérusalem, et régna. Il avait **quarante et un** ans quand il devint roi, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que l'Éternel avait choisie, de toutes les tribus d'Israël, pour y mettre son nom. Sa mère s'appelait Naama, l'Ammonite* » (2 Chroniques 12:13). Ainsi, Roboam avait 41 ans lorsqu'il hérita du trône de Salomon, et Salomon n'a régné que pendant quarante ans, comme on peut voir dans 2 Chroniques 9:30-31 : « *Salomon régna quarante ans à Jérusalem sur tout Israël. Puis Salomon s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans la cité de David, son père ; et Roboam, son fils, régna à sa place.* »

Donc, le mariage de Salomon et Naama a eu lieu lorsque Salomon était tout jeune,

juste avant qu'il ne devienne roi et bien avant qu'il épousa ses sept cent femmes païennes. Alors, Naama est toujours demeurée son épouse favorite, malgré ses fredaines dans sa vieillesse. Mais son conseil aux jeunes hommes vers la fin de sa vie fut : « *Vis joyeusement, tous les jours de la vie de ta vanité, avec **la femme que tu aimes**, qui t'a été donnée sous le soleil, pour tous les jours de ta vanité ; car c'est là ton partage dans la vie, et au milieu de ton travail, que tu fais sous le soleil* » (Ecclésiaste 9:9). Notez de quelle manière Salomon appelle son épouse « belle » et « ma bien-aimée », et plus tard « plaisante ».

Le mot hébreu pour « plaisante » est similaire à Naama. C'est comme si Salomon l'appelait par son nom raccourci telle que « chère Naama ». Elle était sûrement sa bien-aimée, sa chère Naama, sa **plaisante épouse**, mais elle était également une femme forte d'esprit et de cœur, pour devenir sa reine. Le cantique sur sa personne fut inspiré pour témoigner de son véritable amour marital, qui devient un témoignage spirituel de l'amour que Christ affirme pour **Son Église, Sa Bien-aimée**.

La similitude entre ce récit de Salomon, qui nous témoigne son amour pour Naama, et l'amour spirituel de Jésus pour Son Épouse, qu'Il mariera pour l'éternité lorsqu'Il reviendra sur terre, est « l'amour » qui devrait être manifesté entre les couples mariés dans le monde aujourd'hui. Dieu nous commande de prier pour ces gens, mais la prière d'intercession n'est pas toujours facile, surtout lorsque nos prières ne sont pas appréciés par ceux pour qui nous prions. Peu importe, car cette sorte de prière plaît au Seigneur et elle est plus importante que la gratitude humaine.

L'apôtre Paul est également d'accord, car, dans 1 Timothée 2:1-6 : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a un **seul Dieu**, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps.* » Paul avait même demandé de prier pour l'empereur Néron qui l'avait emprisonné et qui

éventuellement le mettrait à mort.

Même Jésus a dit, dans Matthieu 5:44-45 : « Aimez vos **ennemis**, bénissez ceux qui vous **maudissent** ; faites du bien à ceux qui vous **haïssent**, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous **persécutent** ; afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » Jésus est notre plus grand intercesseur, car lorsque nous péchons : « nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour **nos péchés** ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2:1-2).

« C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour **intercéder** en leur faveur » (Hébreux 7:25). Ne devrions-nous pas intercéder par la prière pour d'autres, en marchant dans Ses pas ? Nous nous préparons, par la prière, à faire partie de l'époque de la restauration de toutes choses. Lorsque les premiers Européens arrivèrent sur le continent nord-américain, ils ont trouvé une terre remplie de ressources naturelles. En termes bibliques, elle aurait pu être décrite comme une terre où coulent le lait et le miel. Malheureusement, ces ressources ne furent pas gérées avec sagesse.

Toutes les ressources majeures, incluant l'eau, les forêts, la verdure, les animaux et j'en passe, furent mal utilisées et même dépensées avec abus. On pourrait même déclarer que toute la flore et la faune furent mal gérées. Mais pourquoi est-ce arrivé ainsi ? C'est arrivé parce que la motivation des hommes était fondée sur l'égoïsme et la cupidité. La façon divine de donner et d'aimer son prochain comme soi-même n'était pas pratiquée. Il est plutôt dans la pratique humaine de prendre, peu importe les conséquences. Pourtant, dès le commencement, Dieu avait instruit les humains de **prendre soin** de leur environnement.

Dans Genèse 2:15, nous pouvons lire : « L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour **le cultiver et pour le garder**. » Il avait accès à tous les arbres du jardin, **sauf un**. Et devinez lequel l'homme et la femme ont choisi. Pourtant, ils ont été bien avertis : « Et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux **manger librement** de tout arbre du jardin. Mais, quant à **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**, tu **n'en mangeras point** ; car au jour où

*tu en mangeras, certainement **tu mourras*** » (Genèse 2:16-17). Tout ce qu'ils avaient à faire, c'était de cultiver et de garder la beauté de ce merveilleux jardin.

Malheureusement, l'homme a ignoré les instructions de son Créateur, et le résultat fut que la terre, les plantes et les animaux, et l'humanité entière en ont souffert les conséquences. Est-ce que les humains pourraient prendre soin de leur environnement ? Est-ce qu'ils pourraient prendre soin de la terre et de ses ressources ? Sûrement, mais il leur faudrait pratiquer l'amour envers Dieu et envers leur prochain, puis rejeter la voie qui les pousse à centrer leur intérêt sur eux-mêmes, ce qui n'est pas bon ni pour soi, ni pour personne ! Presque tous les dommages causés à l'environnement, ainsi qu'aux ressources naturelles renouvelables, pourraient être réparés. Même les animaux qui sont en danger d'extinction pourraient être sauvés, si seulement l'homme pouvait ne pas les chasser et laisser les quelques couples restants afin qu'ils puissent se reproduire. Ce ne sont donc pas la connaissance technique et les ressources financières qui manquent à l'homme pour résoudre ces problèmes, c'est la connaissance **spirituelle** et la volonté d'agir en conséquence.

Les chênes sont prédominants parmi les bois durs poussant présentement dans les Appalaches et les terrains avoisinants. Pourquoi citer les chênes ? La raison, c'est que, jusqu'au vingtième siècle, les châtaigniers ou les marronniers étaient prédominants dans cet endroit. Ce fut une ressource merveilleuse, utilisée principalement comme matériel durable dans la construction, mais les noix aussi étaient excellentes comme nourriture pour les humains, ainsi que pour les animaux. Malheureusement, la « rouille » (maladie provoquée par des bactéries) a détruit presque 100 % des marronniers américains durant la période se situant entre 1900 et 1950. Le châtaignier était un arbre magnifique qui pouvait vivre quatre ou cinq cents années.

Plusieurs châtaigniers pouvaient atteindre un diamètre de huit pieds [2,5 m] et une hauteur d'au-delà de cent pieds [30 m]. Quelle honte que ces arbres soient disparus du décor, mais actuellement, il y a une tentative de restaurer le châtaignier. Cependant, la restauration est lente et ne peut pas être efficace. La rouille qui fut responsable de la dévastation du châtaignier était probablement causée par des arbres importés de l'Orient. Même si ce n'était pas intentionnel, la rouille produite

fut très négative, et les conséquences continuent jusqu'à ce jour. La leçon que nous devons en tirer, en tant que société, c'est que nous devrions être plus responsables dans la protection de notre environnement et de nos ressources. Négliger nos responsabilités risque d'être le scénario pour d'autres désastres futurs.

En général, l'humanité a toujours démontré son penchant pour l'abus des ressources naturelles et la pollution de l'environnement. Et les humains ont fait cela avec très peu ou aucune pensée pour le présent, et encore moins pour l'avenir. Dernièrement, j'ai vu un reportage sur le sauvetage du havre de New York en implantant **un milliard d'huîtres**, car l'eau est tellement polluée que la vie marine a été épuisée depuis des décennies [CNN, 17 janvier 2019]. Plusieurs idées furent avancées afin de restaurer la santé de l'eau du havre et, finalement, un organisme qui travaille activement dans la restauration se présenta en réintroduisant **30 millions d'huîtres** dans les eaux locales.

Jusqu'à présent, la *Billion Oyster Project* n'a restauré qu'une fraction du nombre d'huîtres dans l'écosystème. Néanmoins, cet organisme espère restaurer **un milliard d'huîtres** dans le havre, les estuaires et les tributaires. Mais pourquoi des huîtres ? Saviez-vous qu'une huître adulte peut filtrer environ **cinquante** gallons d'eau par jour ? Dieu a créé ces puissants filtres marins pour enlever les débris, les métaux, les bactéries, les virus et d'autres toxines dans les fonds marins. Tous ces éléments nocifs furent envoyés au fond de l'océan en tant que sédiments, tandis que les autres, en majorité des produits chimiques, des métaux et des microbes dangereux sont maintenus dans la chair de l'huître.

Est-ce que cela vous surprend que Dieu nous ait commandé depuis des millénaires, alors que la pollution n'existait pas encore, d'éviter de manger des crustacés. Dans Lévitique 11:9-12, Dieu nous dit : « *Voici ce que vous mangerez de tout ce qui est dans les eaux : Vous mangerez tout ce qui a des nageoires et des écailles, dans les eaux, dans les mers, et dans les rivières ; mais **tout ce qui n'a point de nageoires ni d'écailles**, dans les mers et dans les rivières, parmi tout ce qui fourmille dans les eaux, et parmi tout être vivant dans les eaux, **vous sera en abomination**. Ils vous seront en abomination ; **vous ne mangerez point de leur chair**, et vous tiendrez pour **abominable leur cadavre**. Tout ce qui n'a pas de nageoires et d'écailles dans les eaux, vous sera en abomination. »*

Dieu nous a donné des instructions. Mais Dieu nous a également créé libres. On ne peut pas se servir de ce verset pour faire croire que l'on ne peut pas manger de crustacés. Car il faudrait alors observer toute cette loi donnée à Moïse, et ne pas manger de porc et de tous les animaux « impurs » de Lévitique 11. Paul a été clair. **Tout ce que Dieu a créé est propre à la consommation**. Lévitique 11 visait à faire une distinction entre Israël et les autres peuples, pas à faire une distinction entre les animaux propres à la consommation et les autres impropres à la consommation. Veuillez en tenir compte dans votre comportement, car vous êtes toujours libres.

Dieu, qui avait prévu la pollution que causerait l'humanité, avait créé des filtres vivants pour dépolluer l'eau. Alors, lorsque vous mangerez de ces fruits de mer sur un beau plateau, pensez à tous ces produits chimiques, les métaux et les microbes dangereux, qui sont maintenus dans la chair de ces huîtres, dans les eaux de la rivière Hudson et les tributaires. Vous êtes donc avertis des conséquences sur votre santé, tout en demeurant libres d'en manger si cela vous plaît.

Mais ne désespérez point, car un changement s'en vient par le retour de Jésus-Christ. « *En disant : Nous te rendons grâces, **Seigneur Dieu Tout-Puissant**, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans ton règne. Les nations se sont irritées ; mais ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts, et de **récompenser** tes serviteurs les prophètes, et les saints, et ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre* » (Apocalypse 11:17-18).

Dans Actes 3:18-21, nous lisons : « *Mais c'est ainsi que Dieu a accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous ses prophètes, que le Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés, afin que des **temps de rafraîchissements** viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au **temps du rétablissement de toutes choses**, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, depuis longtemps.* »

Donc, il y aura un rétablissement de toutes choses lorsque Jésus reviendra. La première chose que Jésus rétablira sera sûrement le mariage, qui a été tant

chambardé pendant des siècles. Dans Romains 1:18-21, Paul déclare : « *Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui **retiennent** la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu le leur a manifesté**. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont **devenus vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres.* »

Pour ce qui est de la prostitution mâle et femelle : « *Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes **leurs propres corps*** » (Romains 1:24). Et maintenant, pour ce qui touche à l'homosexualité et au lesbianisme : « *Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est **contre nature**. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes **la récompense qui était due à leur égarement*** » (Romains 1:26-27). Oui, toutes les maladies sexuelles qui existent.

Après avoir réglé toutes les déviances sexuelles inspirées par Satan, Dieu va s'occuper de la nature qui aura été dévastée, pour en faire un jardin d'Éden. « *Ainsi l'Éternel va consoler Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il fera de son désert un Éden, et de sa terre aride un jardin de l'Éternel ; la joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, la louange et le chant des cantiques* » (Esaïe 51:3). Les gens écouteront finalement Dieu, prendront soin de la terre et ce sera une véritable bénédiction pour l'humanité et pour toute la création.

D.545 - La paix venant du Dieu de la paix



Par Joseph Sakala

Dans Philippiens 4:7-8, Paul nous dit : « *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées.* »

Pendant des générations, la plupart des gens ont désiré la paix, mais le monde continue d'être en guerre. Les évolutionnistes attribuent cette situation à des ères récurrentes de conflits violents, mais la Bible l'attribue au péché ! Cependant, bien qu'il soit inévitable qu'il y ait des belligérances dans le monde actuel, il est possible d'avoir une véritable paix personnelle, même dans un monde en guerre. Voilà ce que la Bible appelle « **la paix de Dieu** ». Et cette paix surpasse toute compréhension humaine, parce qu'elle nous vient du Dieu de la paix. Avez-vous déjà vraiment médité sur cette vérité ?

Pourtant, dans Philippiens 4:8-9, Paul nous dit bien : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les **avez vues en moi**. Faites-les, et le **Dieu de paix** sera avec vous.* » On lit cela sans trop réfléchir au fait que Dieu nous fait une promesse que nous avons le droit de réclamer en tout temps.

Le Dieu de Paix ! Saviez-vous qu'il y a de merveilleux serments associés à ce beau Nom de notre Dieu ? Comme exemple : « *Votre obéissance est connue de tous ; je m'en réjouis donc à cause de vous, et je souhaite que vous soyez sages à l'égard du bien, et purs à l'égard du mal. Le **Dieu de paix écrasera bientôt Satan** sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! Amen* » (Romains 16:19-20). Également, dans 1 Thessaloniens 5:23, nous pouvons lire : « *que le **Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers**, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !* » Quelle belle bénédiction !

Dans Esaïe 26:3, le prophète nous déclare : « *Tu gardes au cœur ferme **une paix assurée**, parce qu'il se confie en toi.* » Cette paix est spécifiquement évoquée par Paul, dans 2 Thessaloniens 3:16, où l'apôtre nous déclare : « *Que le Seigneur de paix vous donne **lui-même la paix** en tout temps et en toutes manières ! Le Seigneur soit avec vous tous !* » Peut-être que la plus grande promesse qui nous est donnée se trouve dans Hébreux 13:20-21 où nous lisons : « *Or, que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le sang d'une alliance éternelle, **vous rende accomplis** en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.* » Relisez ces versets et glorifiez Dieu.

Il y a encore une autre référence à la Paix de Dieu dans Colossiens 3:15-17 : « *Et que la **paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés** en un seul corps, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ **habite abondamment en vous**, en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns*

les autres, par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs au Seigneur, avec reconnaissance. Et quoi que vous fassiez, en paroles, ou en œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père. » La paix de Dieu venant **du Dieu de la paix** peut effectivement régner dans nos cœurs en tout temps, si nous la désirons vraiment. Et ainsi, tel que promis, cette paix gardera nos cœurs éternellement.

Le bon roi Ézéchias se trouvait, semble-t-il, dans une situation périlleuse. Les armées puissantes de l'Empire assyrien balayaient les contrées avoisinantes dans une orgie de destruction et de pillage sans fin. Maintenant, les armées se trouvaient aux portes de Jérusalem et exigeaient sa défaite. De beaucoup plus puissante en nombres, l'armée demandait la capitulation ou la mort. Mais Ezéchias pouvait adresser des prières à Son Dieu de paix, surtout que l'émissaire qui lui apporta la lettre s'est vanté qu'aucun des dieux des autres nations n'ont pu sauver leurs peuples de la destruction et du pillage des Assyriens.

Cependant, regardons ce qui est arrivé, dans 2 Rois 19:14-19 : *« Or quand Ézéchias eut reçu la lettre de la main des messagers, et qu'il l'eut lue, il monta à la maison de l'Éternel ; et Ézéchias la déploya devant l'Éternel. Puis Ézéchias fit sa prière à l'Éternel et dit : Éternel, Dieu d'Israël, qui sièges entre les chérubins, toi seul, tu es le Dieu de tous les royaumes de la terre ; c'est toi qui as fait les cieux et la terre. Éternel, incline ton oreille et écoute ! Éternel, ouvre tes yeux et regarde ! Écoute les paroles de Sanchérib, de celui qu'il a envoyé pour insulter le Dieu vivant. Il est vrai, ô Éternel, que les rois d'Assyrie ont ravagé les nations et leurs pays, et qu'ils ont jeté leurs dieux au feu ; car ce n'étaient pas des dieux, mais l'ouvrage des mains de l'homme, du bois et de la pierre ; aussi les ont-ils détruits. Maintenant donc, ô Éternel, notre Dieu, je te prie, **délivre-nous de la main de Sanchérib**, et que tous les royaumes de la terre sachent que c'est toi, ô **Éternel, qui es le seul Dieu** ! »*

L'Éternel a réagi immédiatement et, dans 2 Rois 19:32-37, nous pouvons lire : *« C'est pourquoi, ainsi dit l'Éternel touchant le roi d'Assyrie : Il n'entrera point dans cette ville, il n'y jettera point de flèche, il ne lui présentera point le bouclier, il n'élèvera point de terrasse contre elle. Il s'en retournera par où il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Éternel. Et je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. Or, cette même nuit-là,*

*un ange de l'Éternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens **cent quatre-vingt-cinq mille hommes** ; et, quand on se leva le matin, voici c'étaient **tous des corps morts**. Et Sanchérib, roi des Assyriens, leva son camp, partit, et s'en retourna ; et il resta à Ninive. Et comme il était prosterné dans la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Sharetser, **ses fils, le frappèrent avec l'épée** ; puis ils se sauvèrent au pays d'Ararat. Et Esarhaddon, son fils, régna à sa place. »*

Tous ces dieux étaient simplement la personnification d'éléments naturels dynamisés par les esprits malins. « *Car l'Éternel est grand et digne de grandes louanges ; il est redoutable par-dessus tous les dieux. Car tous les dieux des peuples sont des idoles ; mais l'Éternel a fait les cieux. **La splendeur et la majesté sont devant lui** ; la force et la beauté sont dans son sanctuaire,* » nous assure Psaume 96:4-6. Et ce fut le cas des dieux des Assyriens, car ces dieux païens étaient fondés sur des religions évolutionnistes, qui rejetaient le concept d'une véritable création avec un véritable Dieu-Créateur.

Ezéchias connaissait le vrai Dieu qui avait fait les cieux et la terre, et il pouvait ainsi Le prier en se fiant uniquement à Sa Parole. Et Dieu n'avait qu'à envoyer un de Ses puissants anges pour répondre à la prière d'Ézéchias et éliminer **cent quatre-vingt-cinq mille soldats** dans une seule nuit, pendant qu'ils dormaient, mine de rien. Et Sanchérib s'en retourna à Ninive. Ce Dieu que nous adorons, Qui a fait les cieux et la terre, est toujours sur Son Trône pour entendre les prières de ceux qui invoquent Son Nom majestueux. Alors, comme le dit si bien Psaume 65:12-14 : « *Tu couronnes l'année de tes biens, et les roues de ton char distillent l'abondance. Elles la répandent sur les pâturages du désert, et les coteaux sont parés de joie. Les campagnes sont revêtues de troupeaux, et les vallées sont couvertes de froment ; elles en triomphent, et elles en chantent.* »

Cela nous indique que chaque chrétien devrait s'arrêter, à l'occasion, pour méditer sur ses bénédictions. S'il le fait d'une manière régulière, peu importe ses problèmes durant l'année, il devra quand même admettre que Dieu a couronné cette même année de Ses bontés. Regardons ce que déclare David, dans Psaume 103:2-4 : « *Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes infirmités ; qui retire ta vie de la fosse ; qui **te couronne** de bonté et de compassion.* »

Même nos épreuves nous sont données dans le contexte de la grâce de Dieu et de Son amour. Car tout dans nos vies concourt **au bien** de ceux qui aiment Dieu. Christ Lui-même a porté une couronne d'épines afin que nous soyons **couronnés de Sa grâce** et de Sa miséricorde. Considérez ce que David a écrit, dans Psaume 5:12-13 : *« Mais que tous ceux qui se retirent vers Toi se réjouissent ! qu'ils chantent de joie à jamais ! Sois leur protecteur, et que ceux qui aiment ton nom, triomphent en toi ! Car toi, Éternel, tu bénis le juste ; tu **l'envirannes** de ta bienveillance comme d'un bouclier. »*

Le mot **environner** en hébreu est le même que pour le mot **couronner** dans le sens **d'encercler**. Voici d'autres bijoux sur la couronne du chrétien, donnés par Dieu. Dans Proverbes 4:7-10, nous pouvons lire : *« Le commencement de la sagesse, c'est **d'acquérir la sagesse** ; acquiers la prudence au prix de tout ton avoir. Estime-la, et elle t'élèvera ; elle fera ta gloire quand tu l'auras embrassée. Elle posera sur ta tête une couronne de grâces, et te donnera **un diadème de gloire**. Écoute, mon fils, et reçois mes paroles ; et les années de ta vie te seront multipliées. »*

Ensuite, il y a le merveilleux témoignage de David, dans Psaume 8:4-10 : *« Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prends garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu lui as donné l'empire sur les ouvrages de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds ; les brebis et les bœufs, tous ensemble, et même les bêtes des champs ; les oiseaux des cieux et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! »*

Et finalement, la couronne du croyant n'est nulle autre que le Seigneur Lui-même. Car : *« En ce jour-là, **l'Éternel des armées** sera **une couronne éclatante** et un diadème de gloire pour **le reste** de son peuple ; un esprit de jugement pour celui qui est assis sur le siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi aux portes »*, nous déclare Esaïe 28:5-6. La plupart des chrétiens ont une abondance de bénédictions matérielles pour lesquelles ils doivent remercier le Seigneur, mais ils ne le font pas.

Oui : « mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes infirmités ; qui retire ta vie de la fosse ; qui te couronne de bonté et de compassion ; qui rassasie ta bouche de biens, tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle. L'Éternel fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés. Il a fait connaître ses voies à Moïse, et ses exploits aux enfants d'Israël. L'Éternel est compatissant et miséricordieux ; lent à la colère et abondant en grâce. Il ne conteste pas à perpétuité, et ne garde pas sa colère à toujours », nous déclare David, dans Psaume 103:2-9.

Dans la soirée, avant que les soldats aient mis la main sur Jésus, Il rassembla Ses disciples et : « Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané. Et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean ; et il commença à être saisi de frayeur et fort agité. Et il leur dit : Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez. Et s'en allant un peu plus avant, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Et il disait : Abba ! Père ! toutes choses **te sont possibles** ; détourne cette coupe de moi ; toutefois non pas comme je veux, mais **comme tu veux** » (Marc 14:32-36).

Ensuite : « il revint et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; l'esprit est prompt, mais **la chair est faible**. Et il s'en alla encore, et pria, disant les mêmes paroles. Et étant revenu, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis ; et ils ne savaient que lui répondre. Et il revint pour la troisième fois, et leur dit : Dormez maintenant et vous reposez ! C'est assez ! l'heure est venue ; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des méchants. Levez-vous, allons, voici, celui qui me trahit s'approche » (Marc 14:37-42).

« Et aussitôt, comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, vint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, de la part des principaux sacrificateurs, des scribes et des anciens. Et celui qui le trahissait avait donné ce signal : Celui que je baisera, c'est lui ; saisissez-le, et l'emmenez sûrement. Aussitôt donc qu'il fut arrivé, il s'approcha de lui et lui dit : Maître, maître ; et il le baisa. Alors ils jetèrent les mains sur Jésus, et le saisirent » (Marc 14:43-46). Je n'aurais pas voulu être dans les souliers de Judas à ce moment là, alors qu'il dit à Jésus :

« Maître, maître, » et il le baisa. Quelle hypocrisie !

Pierre fut : *« un de ceux qui étaient présents (et il) tira son épée et frappa un serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors Jésus prit la parole et leur dit : Vous êtes sortis comme après un brigand, avec des épées et des bâtons pour me prendre. J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi ; mais c'est afin que les Écritures fussent accomplies. Alors tous ses disciples l'ayant abandonné s'enfuirent. Et **un jeune homme le suivait**, enveloppé seulement d'une étoffe légère ; et les jeunes gens le prirent. Il leur laissa son vêtement, et s'enfuit nu de leurs mains »* (Marc 14:47-52).

Ce jeune homme est mentionné seulement dans l'Évangile de Marc et c'était nul autre que Jean-Marc lui-même. Ce personnage un peu obscur fut choisi par Dieu pour écrire le deuxième Évangile du Nouveau Testament, alors qu'il suivait les enseignements de Jésus sans devenir un de Ses douze disciples triés parmi ceux que Jésus avait choisis. Par contre, Dieu l'avait mis à part pour nous donner le premier compte-rendu important de la vie de Jésus. Son rapport de la crucifixion de Christ est pour nous un récit du plus grand événement de toute l'histoire.

La famille de Marc était apparemment très prospère, car elle possédait une grande maison à Jérusalem. Dans Actes 12:11-12, nous lisons : *« Et Pierre, étant revenu à lui, dit : Maintenant je sais certainement que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de tout ce que le peuple juif attendait. Et s'étant reconnu, il alla à la maison de Marie, **mère de Jean, surnommé Marc**, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient »* après la résurrection de Jésus.

Elle avait une chambre haute où les cent vingt convertis se réunirent après la résurrection et où : *« Tous ceux-là persévéraient d'un commun accord dans la prière et dans l'oraison, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec ses frères. En ces jours-là, Pierre se levant au milieu des disciples, assemblés au nombre d'environ cent vingt personnes, leur dit : Hommes frères, il fallait que la prophétie que le **Saint-Esprit** a prononcée par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus, fût accomplie »* (Actes 1:14-16).

Ce fut possiblement l'endroit où Jésus a mangé Sa dernière Pâque avec Ses disciples avant de mourir. Dans Marc 14:12-17, nous lisons : *« Le premier jour des pains sans*

*levain, où l'on immolait la pâque, ses disciples lui dirent : Où veux-tu que nous allions te préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ? Alors il envoya deux de ses disciples et leur dit : Allez à la ville, et vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le maître dit : Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une **grande chambre haute**, meublée et toute prête ; préparez-nous là la pâque. Ses disciples donc partirent, et vinrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il leur avait dit ; et ils préparèrent la pâque. Quand le soir fut venu, **il vint avec les douze**. »*

Notez que, le soir étant venu, **Jésus vint avec les douze**. Ainsi, Marc, alors qu'il était un jeune homme, il était habité par un grand intérêt à tout observer ce qui se passait dans cette **grande chambre haute**, avant et après la crucifixion et la résurrection. Il avait sûrement entendu la conversation au sujet de Judas, et il a suivi Jésus et Ses disciples lorsqu'ils sont partis vers Gethsémané, lorsque Judas se préparait à saisir Jésus avec les soldats. Marc, déjà au lit, saisit une **étouffe légère** et s'empressa d'aller avertir Jésus. Mais les soldats ont trouvé Jésus en premier et Marc a également vu les disciples s'enfuir et, finalement, il a dû fuir lui-même en y laissant son vêtement.

De toute façon, sa proximité avec ces grands événements a laissé une impression si profonde sur Marc que, plus tard, il fut conduit par l'Esprit à en écrire chaque détail. Il a probablement travaillé avec l'apôtre Pierre, comme on peut le voir dans 1 Pierre 5:12-13 : *« Je vous ai écrit en peu de mots par Silvain, qui est, comme je l'estime, un frère fidèle, vous exhortant et vous assurant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes. La communauté des élus qui est à Babylone, et **Marc mon fils**, vous saluent. »* Et l'Évangile de Marc en fut le résultat, et la grande bénédiction pour nous.

Le message que nous recevons continuellement, c'est qu'il est important pour le chrétien de toujours lire la Bible et de ne pas se fier à l'homme qui peut parfois prêcher sa propre vision faussée de la Parole de Dieu. Écoutez ce qui est prêché, mais vérifiez dans votre Bible pour voir si c'est véridique. Regardons le conseil que Paul donne à son jeune évangéliste, dans 1 Timothée 4:13-16 : *« Applique-toi à **la lecture**, à l'exhortation, à l'instruction, jusqu'à ce que je vienne. Ne néglige point le*

don qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains du conseil des anciens. Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que tes progrès soient évidents en toutes choses. Prends garde à toi-même et à la doctrine : persévère dans ces choses ; car en les faisant, tu te sauveras toi-même, et **ceux qui t'écoutent**. »

En cette époque de courts montages vidéos, les chrétiens sont en grave danger d'oublier l'importance de lire. La « lecture », en grec, vient de *anagnosis*, un mot composé qui veut essentiellement dire « connaissance renouvelée ». Un sermon ou une lecture à voix haute est une connaissance que l'on entend ; la vidéo, d'une connaissance que l'on voit ; mais la lecture personnelle est une connaissance qui peut être lue, répétée, révisée encore et encore, jusqu'à ce qu'elle soit apprise et assimilée en toute sérénité. En effet, il est nécessaire que le chrétien prenne des notes, même s'il entend un sermon, s'il veut en retenir quelque connaissance.

L'importance de lire nous est indiquée par le verbe utilisé dans Actes 2:41-43, où nous voyons que : « *Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés ; et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples. Or, ils persévéraient* dans la doctrine des apôtres, dans la communion, dans la fraction du pain et dans les prières. Et tout le monde avait de la crainte, et il se faisait beaucoup de miracles et de prodiges par les apôtres. » Ils **persévéraient** dans la doctrine des apôtres ! Comment s'y prenaient-ils ? Ils lisaient sans cesse les épîtres qu'ils recevaient des apôtres, car ceux-ci ne pouvaient pas toujours être présents en face d'eux. C'est cette persévérance dans la lecture de la Parole qui nous apporte la véritable paix de Dieu. Lorsque vous lisez un passage en y étant bien concentré, remarquez la joie paisible qui envahit votre cœur. Aucune autre lecture ne peut apporter ce réconfort divin.

Alors, lire et étudier les Écritures sont notamment utiles dans le ministère chrétien, mais même cela n'est pas assez. La Bible nous commande de répondre aux questions de ceux qui nous demandent la raison de notre espérance. Comme le disait si bien Pierre : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance* qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent

contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs » (1 Pierre 3:15-16).

Pour faire cela, ça prend de la persévérance dans l'étude de la Bible. Il serait bien de s'instruire également par la lecture des ouvrages qu'écrivent ceux qui sont vraiment convertis. Un chrétien efficace est également un chrétien informé, armé par les instructions d'un conseiller préparé et capable dans sa pratique professionnelle, ainsi que dans son service spirituel en tant que chrétien pratiquant. Il est donc très important de nous rappeler que Paul, juste avant d'être martyrisé, pendant qu'il était en prison à Rome, sollicitait encore ses livres. À Timothée, Paul demandait : « *Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, **et les livres, principalement les parchemins*** » (2 Timothée 4:13). Le chrétien consciencieux ne devrait jamais cesser d'étudier et de grandir en grâce et en connaissance. « *Mais croissez dans la grâce et la connaissance de **notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ**. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:18).

« *Maintenant donc, ainsi a dit l'Éternel des armées : Considérez attentivement vos voies. Vous avez semé beaucoup, mais peu recueilli ; vous mangez, mais vous n'êtes pas rassasiés ; vous buvez, mais vous n'êtes pas désaltérés ; vous êtes vêtus, mais vous n'êtes pas réchauffés ; et celui qui gagne met son salaire dans un sac percé »* (Aggée 1:5-6). Cette description mordante peut s'appliquer également aux faux prophètes actuels qui sèment **leur** parole et non la Parole divine. Lorsqu'un tel prophète ne semble jamais satisfait de recevoir assez d'argent de sa prédication, puisqu'il semble avoir été mis dans un sac plein de trous, il serait temps qu'il considère soigneusement de se repentir devant le Seigneur.

Après tout, Dieu n'est-Il pas propriétaire de tout ce qu'Il a créé ? Ici, Dieu S'adresse à la maison de Juda qui s'occupait de son bien-être et négligeait le travail envers Dieu. « *La seconde année du roi Darius, le premier jour du sixième mois, la parole de l'Éternel fut adressée, par Aggée, le prophète, à Zorobabel, fils de Salathiel, gouverneur de Juda, et à Joshua, fils de Jotsadak, grand sacrificateur, en ces termes : Ainsi a parlé l'Éternel des armées, en disant : Ce peuple dit : Le temps n'est pas venu, le temps de **rebâtir la maison de l'Éternel**. Et la parole de l'Éternel fut adressée, par Aggée, le prophète, en ces mots : Est-il temps pour vous d'habiter dans des maisons lambrissées, pendant que cette maison-là est en ruine ? »* (Aggée

1:1-4).

Ici demeure un principe éternel. Aux Juifs de Son temps Jésus leur dit : « *Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les païens qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là. Mais cherchez premièrement **le royaume de Dieu** et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine* » (Matthieu 6:31-34). Si ces nécessités ne sont pas fournies par Dieu, nous devrions considérer nos voies. Est-ce que le Royaume de Dieu et Sa justice sont vraiment notre premier souci ?

Nous citons souvent cette promesse merveilleuse écrite dans Philippiens 4:18-19 : « *Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Éphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ.* » Mais il faut se rappeler que cette promesse fut donnée à un groupe de chrétiens éprouvés.

Dans 2 Corinthiens 8:2-5, nous apprenons que : « *C'est qu'ayant été éprouvés par plusieurs afflictions, ils ont été remplis de joie, et dans leur profonde pauvreté, ils ont répandu avec abondance les richesses de leur libéralité. Car, je l'atteste, ils ont donné de leur propre mouvement, selon **leur pouvoir**, et même au-delà de leur pouvoir ; nous priant très instamment de recevoir cette aumône et leur contribution pour l'assistance des saints. Et ils n'ont pas seulement fait comme nous l'avions espéré, mais ils se sont donnés premièrement eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.* »

Alors, soyons comme David qui, dans Psaume 138:2-3, nous déclare : « *Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton nom, à cause de **ta bonté et de ta vérité** ; car tu as magnifiquement accompli ta parole, au-delà de toute ta renommée. Le jour que **je t'ai invoqué, tu m'as exaucé** ; tu m'as délivré, tu as fortifié mon âme.* » De par Sa propre admission, la Parole de Dieu n'est pas plus grande que Dieu, mais elle est magnifique de manière inestimable. Le Nom de

Dieu représente tout ce qu'Il est, tout ce qu'Il fait et mérite notre louange en tant que Sa création. Mais nous ne pouvons savoir **Son Nom**, ce qu'Il est et ce qu'Il fait qu'au travers de **Sa Parole**. La pleine manifestation de Son caractère de vérité et de Ses actes d'amour, et de Sa miséricorde, ne peuvent être discernés que par Sa Parole, laquelle devient ainsi **égale à Dieu** (Philippiens 2:6).

Jean 1:12-14 nous assure : « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et **la Parole** a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père**.* » Nous croyons en Son Nom et, par le fait même, nous l'avons reçu en ayant confiance en Sa Parole de vérité et en Sa miséricorde par laquelle nous avons été sauvés. La Parole de Dieu est lumière (Psaume 119:105), et Jésus Lui-même a affirmé à Son Père : « *Sanctifie-les par ta vérité ; **Ta Parole est la vérité*** » (Jean 17:17).

« *Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant des **pensées et des intentions du cœur** ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte* » (Hébreux 4:12-13). Dans Psaume 19:8-10, nous découvrons que : « *La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. La **crainte de l'Éternel** est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes.* »

Paul nous confirme que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17). Que Dieu nous aide, avec une pleine sincérité de cœur, à l'adorer et à utiliser Sa paix, qu'Il est seul à pouvoir nous donner, et à obéir à Ses promesses et à Ses commandements.

D.544 - Le Seigneur et l'inspiration



Par Joseph Sakala

Dans Lévitique 1:1-2, nous lisons ceci : « Or l'Éternel appela Moïse, et lui parla du tabernacle d'assignation, en disant : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il fera son offrande de bétail, de gros ou de menu bétail. » Ce verset d'introduction, qui est faussement considéré comme difficile à comprendre dans ce texte biblique, nous introduit en réalité vers un remarquable phénomène. Tout le reste de ce chapitre consiste en une citation directe de Dieu Lui-même. En effet, la majeure partie de ce livre consiste à citer les paroles venant directement de Dieu, excepté pour une interjection occasionnelle, mais Dieu parlait toujours.

En réalité, 717 des 832 versets du livre aux Lévitites, c'est-à-dire 86 %, citent directement les véritables Paroles de Dieu. C'est plus que n'importe quel autre livre de la Bible, si l'on exclut les livres des prophètes, dont quelques-uns consistent à citer presque entièrement les Paroles de Dieu. La même situation se répète dans le

Nouveau Testament où nous lisons des citations directes de Christ dans des sermons et des discours de Jésus inscrits dans les quatre Évangiles. Alors qu'il est vrai que le **Saint-Esprit** a utilisé plusieurs moyens pour nous donner les Écritures, dont toutes sont inspirées par écrit, il est également vrai qu'en beaucoup d'occasions, ce qui peut paraître comme une « dictée » fut également utilisé par l'Esprit de Dieu.

Les évangélistes ont souvent été tournés en ridicule par les hommes de science, pour cette soi-disant « théorie insensée » sur leur inspiration, mais ils ne devraient pas l'être. Dieu est parfaitement capable d'utiliser le moyen qui Lui plaît pour nous révéler Sa Parole, et nous devrions simplement Le prendre au mot. Le livre aux Lévites doit nous servir de guide pour la consécration et le nettoyage de Son peuple, spécialement au niveau de Ses sacrificateurs. Dans la Nouvelle Alliance, tous les croyants sont des prêtres et se doivent d'être consacrés et purs. 1 Pierre 2:9-10 nous déclare : « *Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.* »

Alors, comment plaire au Seigneur ? « *C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi* » (2 Corinthiens 5:9-11). Dans ce passage, Paul exprime un désir ardent de plaire à Dieu et d'être accepté de Christ. Nous devrions pareillement avoir comme ambition que, quoique nous fassions, quoique nous soyons, nous cherchions ardemment à Lui plaire. Cela fera la différence entre ce que nous ferons et où nous irons !

Les Écritures nous donnent un bon nombre de moyens par lesquels nous pouvons être certains de Lui plaire. Par exemple, dans Romains 15:1 : « *Nous devons donc, nous qui sommes forts, **supporter les infirmités des faibles**, et ne pas nous complaire en nous-mêmes.* » C'est-à-dire, notre critère devrait être de Lui plaire à Lui, et non pas à nous-mêmes. Nous recevons donc l'avertissement, dans Romains

8:8-9 : « Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu. Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, **mais dans l'esprit**, s'il est vrai que **l'Esprit de Dieu** habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point **l'Esprit de Christ**, celui-là n'est point à Lui. » Nos pensées et nos actions ne devraient jamais être gouvernées par des considérations mondaines.

Je tiens à vous indiquer, pour ceux qui croient que Dieu est **trois personnes distinctes**, de bien vouloir noter qu'en plus de « trois personnes distinctes », nous voyons également **l'Esprit de Dieu** qui habite en nous, et **l'Esprit de Christ** aussi. Donc, nous sommes rendus à **cinq personnes distinctes** ! Est-ce là le seul vrai Dieu **unique** ?

En souffrant volontairement, pour Lui, nous pouvons Lui plaire. « *Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment **la souffrance pour avoir bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir* » (1 Pierre 2:20).

Hébreux 11:6 nous déclare : « Or, il est impossible de lui être agréable **sans la foi**, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Ceci ne veut pas dire qu'il faut avoir une foi abstraite comme le monde qui croit à tout, mais une foi spécifique, celle de croire en la **Parole révélée par Dieu** et d'agir selon cette foi. Dieu aime la générosité. Hébreux 13:16 nous dit : « *Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.* » « *Mais, comme Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, aussi parlons-nous, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui éprouve nos cœurs,* » nous confirme Paul, dans 1 Thessaloniens 2:4.

Finalement, lorsque nos actions plaisent au Seigneur, nous avons cette gracieuse promesse : « *Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et **Dieu en lui** ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné* » (1 Jean 3:22-24).

Cet Esprit nous garde dans la vérité. Donc, dans 1 Jean 4:6, l'apôtre nous confirme

que : « *Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, nous écoute ; celui qui n'est point de Dieu, **ne nous écoute point** : à cela nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur. » Ici, nous recevons l'assurance que nous pourrions connaître la différence entre les gens, par la manière qu'ils réagissent à la Parole de Dieu. L'emphase, ici, est mise sur la capacité du croyant de pouvoir discerner entre l'Esprit de vérité et l'esprit d'erreur chez ceux envers qui nous témoignons.*

Cela est très important parce que Jésus Lui-même nous dit : « *Ne donnez point les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchirent* » (Matthieu 7:6). « *Et quant à ceux qui ne vous recevront point, en partant de leur ville **secouez la poussière de vos pieds**, en témoignage contre ces gens-là,* » nous déclare Jésus, dans Luc 9:5. D'autres se déguisent en ministres de Dieu, mais en réalité ce sont des ministres de Satan. « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15).

Alors comment faire pour les reconnaître ? Dans Marc 4:20, Jésus nous déclare : « *Mais ceux qui ont reçu la semence dans **une bonne terre**, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent.* » Ce sont des Béréens spirituels, comme ceux qui : « *eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des hommes en assez grand nombre* » (Actes 17:11-12). Ce sont ceux qui ne recherchent que la vérité, et comme le disait si bien Jésus à Pilate : « *Tu le dis ; je suis roi, je suis né pour cela, et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité **écoute** ma voix* » (Jean 18:37).

Ces individus s'approchent volontairement de la lumière. Dans Jean 3:21, nous lisons : « *Mais celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.* » « *Mais sanctifiez dans vos*

cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 3:15-16.

L'esprit de l'erreur pourrait être plus difficile à discerner, car sa source provient de Satan. Aux Juifs de Son temps : « Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que **c'est de Dieu que je suis issu**, et que je viens ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est **Lui qui m'a envoyé**. Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Le père dont vous êtes issus, **c'est le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de **vérité en lui**. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le **père du mensonge**. Mais parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que **vous n'êtes point de Dieu** » (Jean 8:42-47).

Vous direz que ces gens étaient séduits. C'est certain qu'ils furent tous séduits, mais une personne séduite ne sait pas qu'elle est séduite, car si elle le savait, elle réagirait et ne serait plus séduite. Et la seule façon de le découvrir, c'est par l'étude de Sa Parole. « Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à **l'unité de la foi** et de la connaissance du **Fils de Dieu**, à l'état d'homme fait, à la mesure de la **stature parfaite de Christ** ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à **séduire artificieusement** ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ », nous déclare Paul, dans Éphésiens 4:13-15.

« Car en tenant des discours **enflés de vanité**, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; **leur promettant la liberté**, quoiqu'ils soient eux-mêmes **esclaves de la corruption** ; car on devient esclave de celui par lequel

on est vaincu, » nous dit Pierre, dans 2 Pierre 2:18-19. Fuyez ces faux prédicateurs et ces pronostiqueurs, car ils sont esclaves de Satan qui les a vaincus. Ces gens sont tellement convaincus qu'ils prêchent la vérité qu'ils ne veulent même pas entendre parler de la vérité quand on la leur présente.

*L'apôtre Jude les compare à : « des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, **sans aucune retenue**, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés ; ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité. C'est sur eux **qu'Énoch, le septième homme depuis Adam, a prophétisé**, en disant : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées contre lui » (Jude 1:12-15).*

*Jésus les compare à l'ivraie, car, dans Matthieu 13:37-40 : « Il répondit, et leur dit : Celui qui sème la **bonne semence**, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, **ce sont les enfants du royaume** ; l'ivraie, **ce sont les enfants du Malin** ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le **diable** ; la moisson, c'est la fin du monde ; et les **moissonneurs sont les anges**. Comme donc on amasse l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu, il en sera de même à la **fin du monde**. » Comment voulez-vous que Dieu travaille avec ces gens-là ? Ils ne veulent absolument pas entendre parler de vérité. Notre travail, en tant qu'Élu du Royaume, c'est de répondre à ceux qui ont le cœur disposé à entendre ce que Jésus est venu prêcher.*

*Jésus est venu pour apporter la **paix de Dieu** et, pour marcher dans Ses pas, il nous faut devenir Ses fidèles serviteurs. Alors, dans 1 Pierre 2:13-16, l'apôtre nous déclare : « Soyez donc **soumis** à toute institution humaine, **à cause du Seigneur** ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et approuver ceux qui font bien. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous **fermiez la bouche** à l'ignorance des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté **comme d'un voile pour la malice** ; mais comme des serviteurs de Dieu. » Nous n'avons pas le droit de dénigrer un individu*

que Dieu a mis en place afin de nous gouverner. Nous avons tous une bonne leçon à apprendre ici, car Dieu S'en chargera un jour, si cet individu accomplit mal son travail. Priez plutôt pour cette personne.

L'institution humaine, dans sa structure de système social, veut littéralement dire « créer pour les humains ». Car seul Dieu peut **vraiment créer**, ce qui veut dire que nous devrions regarder les lois de la législature ou les ordres d'un président, d'un premier ministre, ou un décret du roi comme ayant une **autorité divine**. Nous voyons par là que, même si Dieu a laissé pour l'instant la gouvernance du monde à Satan - et que celui-ci ne se gêne pas pour installer ses serviteurs aux postes les plus élevés de la société - l'autorité suprême demeure à Dieu qui empêche le chaos total de régner sur le monde.

Alors, afin de maintenir un bon témoignage devant les hommes, Dieu a pour attente que nous soyons soumis à toutes ces lois faites par les hommes. Ceci inclut également des lois non populaires, comme celles régissant les infractions contre la vitesse au volant. Les chrétiens ne devraient jamais tricher sur leurs impôts, ni faire quelque chose qui risquerait de miner l'autorité légitime, et ils ne devraient jamais transgresser un commandement de Dieu.

Nous devrions donc honorer nos dirigeants, pas seulement nos premiers ministres comme Sir Wilfrid Laurier, ou John A. MacDonald, mais aussi ceux qui ont des positions d'autorité maintenant. Dans Romains 13:1-6, Paul nous déclare : « *Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu ; et les puissances qui subsistent, ont été **établies de Dieu**. C'est pourquoi, celui qui s'oppose à la puissance, s'oppose à l'ordre que Dieu a établi ; or ceux qui s'y opposent, attireront la condamnation sur eux-mêmes. Car ceux qui gouvernent ne sont pas à craindre lorsqu'on fait de bonnes actions ; mais seulement lorsqu'on en fait de mauvaises. Veux-tu donc ne point craindre les puissances ? Fais le bien, et tu en seras loué. Car le prince est **le ministre de Dieu** pour ton bien ; mais, si tu fais le mal, crains, car il ne porte point l'épée en vain ; parce qu'il est ministre de Dieu, pour faire justice en punissant celui qui fait le mal. C'est pourquoi il est nécessaire d'être soumis, non seulement à cause de la punition, mais aussi à **cause de la conscience**. C'est aussi pour cela que vous payez des impôts, parce qu'ils sont les ministres de Dieu, en s'appliquant à ces devoirs. »*

Et cela même si, à certaines occasions, Dieu accorde le pouvoir à des hommes qui n'en sont pas dignes. Car ces hommes seront jugés à leur tour par Dieu en Son temps, et à Sa manière. Romains 13:7-10 nous exhorte ainsi : « *Rendez donc à tous ce qui leur est dû : le tribut, à qui vous devez le tribut ; les impôts, à qui les impôts ; la crainte, à qui la crainte ; l'honneur, à qui l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres, **a accompli la loi**. En effet, les commandements : Tu ne commettras point adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne convoiteras point ; et tout autre commandement, tout cela se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc **l'accomplissement de la loi**. »*

La seule exception à ce principe, est lorsque les lois transgressent les lois de Dieu. Nous voyons un exemple parfait dans Actes 5:29-32, où : « *Pierre et les apôtres répondirent : Il faut **obéir à Dieu** plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé à sa droite, comme le Prince et Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et la rémission des péchés. Et nous lui sommes témoins de ces choses, aussi bien que le **Saint-Esprit**, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Il faut cependant être prêt à subir les conséquences. 1 Pierre 4:16-17 nous dit : « *Mais s'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, mais qu'il glorifie Dieu à cet égard. Car le temps vient où le jugement doit commencer par la maison de Dieu ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui **n'obéissent pas** à l'Évangile de Dieu ? »**

Pierre et Paul connaissaient très bien les paroles de Jésus où Il nous a avertis que nous serions persécutés par les autorités, traînés devant les tribunaux, menés en prison, et cela parce que nous refusons de Le renier. Les autorités - que Dieu a mises en place - n'ont pas fait, ne font pas et ne feront pas toujours les bonnes choses à faire. Mais lorsqu'elles commandent les bonnes choses, nous devons y obéir.

En tant qu'Élus de Dieu, il nous faut prêcher la Parole de Dieu et rien d'autre. « *Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le **commencement du monde**, que **Dieu a créé**, jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu et il n'y en aura jamais de semblable. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune chair n'eût*

échappé ; mais il a abrégé ces jours **à cause des élus qu'il a choisis**. Alors, si quelqu'un vous dit : *Voici, le Christ est ici ; ou, il est là ; ne le croyez point. Car de faux Christs et de faux prophètes s'élèveront, et accompliront des signes et des prodiges **pour séduire même les élus, si c'était possible*** » (Marc 13:19-22). Nous connaissons exactement la manière que Christ reviendra ; alors, pourquoi écouter ces faux Christs et ces faux prophètes ?

Le terme « *depuis le commencement du monde* », ou l'équivalent, paraît au moins six fois dans le Nouveau Testament, nous indiquant au-delà de tout doute que le monde fut créé à un certain moment donné dans le temps. Toutes autres cosmologies sont des cosmologies évolutionnaires **qui renient** le véritable début d'un temps/espace. Ce qui rend cette vérité que « **Dieu a créé, jusqu'à maintenant** » tellement évidente que Dieu voulait attirer notre attention sur cette affliction qui s'en vient. Que la création mentionnée dans ce verset nous réfère explicitement au « cosmos » est évident dans un passage parallèle, dans Mathieu 24:21, où nous lisons : « *Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis **le commencement du monde jusqu'à présent**, et telle qu'il n'y en aura jamais.* » Ici, le **monde** est traduit du grec *kosmos*. Ainsi, selon la Bible, l'univers entier, incluant le temps et l'espace, fut créé au commencement, lorsque Dieu l'a créé, tel qu'inscrit dans Genèse 1:1.

Notez spécialement, dans Marc 10:6, que l'évangéliste nous déclare : « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit **qu'un homme et qu'une femme**.* » Jésus nous citait le moment de la création d'Adam et Ève (Genèse 1:27). L'homme et la femme n'étaient pas une arrière-pensée divine, comme l'évolution essaie de nous le faire croire, mais **la raison même** pour laquelle Dieu avait créé l'univers en premier lieu, afin de Se créer une famille avec qui Il partagerait tout ce qu'Il avait créé, et ce durant l'éternité.

L'apôtre Paul avait typiquement cette habitude de commencer ou de finir la plupart de ses épîtres avec des salutations aux saints, comme nous le voyons dans Philippiens 4:21 : « *Saluez tous les Saints en Jésus-Christ ; les frères qui sont avec moi vous saluent.* » Le contexte dans lequel apparaît chaque salutation nous indique que celle-ci s'appliquait à ceux qui étaient « **en Jésus Christ** », c'est-à-dire, à tous les véritables chrétiens convertis. Le mot grec *hagios* voulait essentiellement dire

« les gens ou les choses mises à part ou consacrées au Seigneur ». Le terme est appliqué aussi aux « saints » de l'Ancien Testament. Au moment de la résurrection de Jésus : « *Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de **saints** qui étaient morts, ressuscitèrent ; et étant sortis de leurs sépulcres après Sa résurrection, ils entrèrent dans la sainte cité, et ils furent vus de plusieurs personnes* » (Matthieu 27:52-53).

Même si les saints devraient toujours être divins et justes, en plus d'être mis à part pour le Seigneur, ils n'agissent pas nécessairement ainsi. Alors, Dieu S'est choisi certains hommes, des pasteurs, et des enseignants : « *Pour le **perfectionnement des saints**, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Éphésiens 4:12-13). Puisque le seul critère selon la Bible pour être classé « saints », c'est de croire **en Jésus**, alors cela nous inclut ! Ceci étant le cas, ne devrions-nous pas être assez zélés « *que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à **des saints** ; ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y entende plutôt **des actions de grâces*** » (Éphésiens 5:3-4) ?

N'oublions jamais que nous faisons partie de Celui qui fut la sagesse incarnée. « *L'Éternel m'a possédée dès le commencement de ses voies, avant qu'il fît **aucune de ses œuvres**. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre* » (Proverbes 8:22-23). Ce livre des Proverbes nous dévoile partout les vertus de la véritable sagesse fondée sur la crainte de Dieu. Ces versets furent pris par les Témoins de Jéhovah pour prouver que **Jésus a été créé** par Dieu dès le commencement. Et c'est pourquoi, dans Jean 1:1, leurs bibles contiennent l'altération suivante : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était **dieu** », ou « **un dieu** » dans certaines éditions. Cela constitue une preuve évidente qu'il ne s'agit **pas** de la Parole de Dieu.

Je ne parlerai plus de ce groupe sauf pour vous dire que ce petit changement correspond à ce que Jésus avait dit à Jean dans Apocalypse 22:19 : « *Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera **sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* » Ceci est assez grave pour prendre le soin d'annoncer à **leurs disciples** de **vérifier toute**

chose avant de croire ceux qui les enseignent. Allons vérifier dans la Parole de Dieu si c'est vraiment ce que Dieu nous atteste, ici.

Les déclarations des versets suivants doivent sûrement nous parler d'une Personne divine. Relisons Proverbes 8:22-36 pour voir de Qui il est question : « *L'Éternel m'a possédée dès le commencement de ses voies, avant qu'il fît aucune de ses œuvres. **J'ai été établie depuis l'éternité**, dès le commencement, dès l'origine de la terre. J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point encore d'abîmes, ni de fontaines riches en eaux. J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent assises, et avant les coteaux ; avant qu'il eût fait la terre, et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde. Quand il agençait les cieux, j'y étais ; quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il fixait les nuages en haut, quand il faisait jaillir les fontaines de l'abîme. Quand il imposait à la mer sa loi, afin que ses eaux n'en franchissent pas les limites, quand il posait les fondements de la terre, alors j'étais auprès de lui son ouvrière, j'étais ses délices de tous les jours, et je me réjouissais sans cesse en sa présence. Je trouvais ma joie dans le monde et sur la terre, et mon bonheur parmi les enfants des hommes. Maintenant donc, mes enfants, écoutez-moi. Heureux ceux qui garderont mes voies ! Écoutez l'instruction, pour devenir **sages**, et ne la rejetez point. Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille à mes portes chaque jour, et qui garde les poteaux de l'entrée de ma maison ! Car celui qui me trouve, trouve la vie, et obtient la faveur de l'Éternel ; mais celui qui m'offense fait tort à son âme. Tous ceux qui me haïssent, aiment la mort. »*

Dieu nous déclare que **la sagesse** fut la **première chose** qu'Il avait établie depuis **l'éternité**. Alors, dans le Nouveau Testament, en Jean 1:1-14 nous lisons : « *Au commencement était **la Parole**, la Parole était **avec Dieu**, et la **Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme, appelé Jean [le Baptiste], qui fut envoyé de Dieu. Il vint pour être témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux*

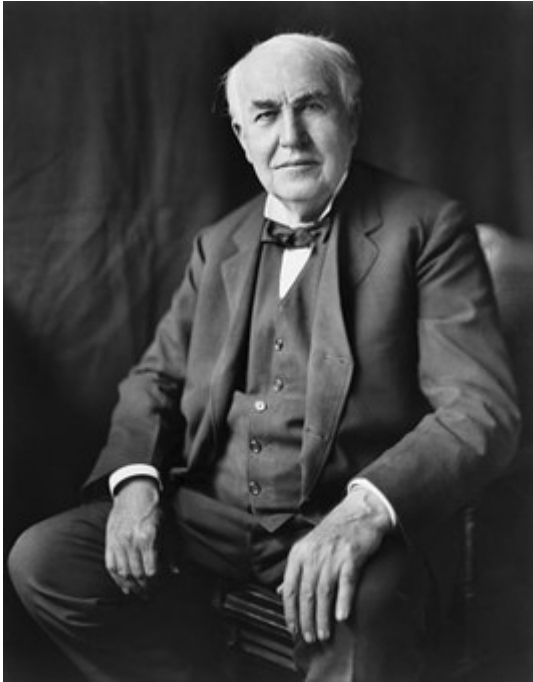
*qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père.** »*

Il devient alors évident que la sagesse divine de Proverbe 8:22-36, s'est manifestée dans **l'incarnation** de la **Parole de Dieu**. Et Jésus-Christ remplit parfaitement toutes les déclarations particulières Le concernant dans le livre des Proverbes. Ceci nous donne une compréhension nouvelle à propos de la **création de Dieu** et de la manifestation de **Sa Parole**, dans Jean 1:1. Cette doctrine profonde des générations éternelles par lesquelles le Fils, Jésus-Christ, est **sorti du Père** pour se manifester dans Sa création. Le Nouveau Testament rend de manière parfaitement claire que Jésus-Christ fut **l'incarnation de la sagesse de Dieu**. Jésus était la Parole par qui tout fut créé (Jean 1:1-3). Jésus était « *la vérité* » (Jean 14:6) et « *la lumière* » (Jean 8:12) par laquelle seule un humain peut venir au Père afin de pouvoir Le suivre.

Le Christ est appelé « *la puissance de Dieu* », dans 1 Corinthiens 1:24, et Il S'est Lui-même identifié comme « *la sagesse de Dieu* » lorsque, dans Luc 11:49, Jésus déclara : « *C'est pourquoi aussi **la sagesse de Dieu a dit** : Je leur enverrai des prophètes et des messagers ; et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres.* » Toute la connaissance des penseurs du monde et des scientifiques est vide et futile comparée à celle de Jésus, la Parole vivante de Dieu, car : « *En [Lui] sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science* » (Colossiens 2:3).

Alors, lisez la Parole de Dieu et, comme le disait si bien Paul à son jeune évangéliste : « *Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'instruction, jusqu'à ce que je vienne. Ne néglige point le don qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains du conseil des anciens. Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que tes progrès soient évidents en toutes choses. Prends garde à toi-même et à la doctrine : persévère dans ces choses ; car en les faisant, **tu te sauveras toi-même, et ceux qui t'écoutent*** » (1 Timothée 4:13-16). Ne serait-ce pas une exhortation de Paul à nous aussi ?

D.543 - Une leçon de Thomas Edison



Par Joseph Sakala

Thomas Edison demeure pour plusieurs un des plus grands innovateurs de l'histoire. Il a à son crédit l'invention de la lumière incandescente, le phonographe, le cinéma et plusieurs autres inventions qui ont été très utiles à l'humanité. Edison a fait face à plusieurs obstacles et diverses critiques pendant la mise en œuvre de ses inventions, mais ce fut par sa résilience qu'il a finalement atteint le succès. Ce monsieur nous a prouvé que, si nous sommes prêts à fournir l'effort nécessaire, nous aussi pouvons développer la persévérance pour réussir dans nos entreprises.

Thomas Edison a développé plus de 1 000 brevets, qui nous ont fourni beaucoup de nos inventions modernes. Une de ses idées moins connues a été la machine automatique pour compter les votes dans une élection au Congrès. Dans ses observations, pendant un vote du Congrès, Edison avait remarqué que chaque

individu devait se lever et aller voter individuellement, ce qui lui semblait extrêmement inefficace. Utilisant son ingénuité, il inventa un système plus adéquat et automatique, puis le présenta au Congrès. Mais sa joie fut de très courte durée, car le Congrès a rejeté son idée comme absurde et contraire au bon sens. Ces messieurs avaient la préférence politique de voter à haute voix, au lieu du système automatique qui leur fut proposé.

Cela n'a pas empêché M. Edison de continuer ses efforts. Est-ce que ces sentiments d'insuccès l'ont découragé ? Pas du tout, au contraire, il marcha de l'avant avec patience et enthousiasme. Il avait même déclaré : « Je n'ai pas échoué, j'ai simplement trouvé 10 000 manières qui ne fonctionnent pas. » Comme tout bon entrepreneur, Thomas Edison a persévéré et rechercha de meilleurs résultats futurs. Il avait, par contre, appris à ne jamais inventer quelque chose que le consommateur ne voudrait pas acheter. Si ce n'eut pas été de sa persévérance et de ses mésaventures, nous n'aurions pas connu la Compagnie Générale Électrique dont il était le père fondateur.

Chaque jour apporte ses possibilités d'épreuves, d'obstacles et d'échecs qui nous découragent dans nos bonnes activités. Parfois la pression devient tellement intense que nous voudrions tout abandonner. Nous pourrions avoir des talents uniques à développer, desquels nos temps modernes tenteraient de distraire l'accomplissement. Nous pourrions être tellement surchargés par les épreuves quotidiennes que nous négligerions de réaliser nos buts les plus précieux. En d'autres occasions, nous avons pris de mauvaises décisions qui nous ont causé des échecs dans la vie, mettant sur notre chemin encore plus d'obstacles à surmonter.

Alors, que faire ? Est-ce qu'on doit céder aux contingences de la vie et tout abandonner ? Mais pas du tout ! La Bible, la pensée écrite de Dieu, nous enseigne que tout ce qui vaut la peine d'être fait nous amènera des obstacles. Proverbes 24:10 nous déclare : « *Si tu perds courage au jour de la détresse, ta force sera petite.* » Une bonne façon pour développer l'endurance dans nos combats de tous les jours est d'observer les commandements de Dieu. « *Car le juste tombera sept fois, et il sera relevé ; mais les méchants sont précipités dans le malheur* » (Proverbes 24:16).

Dans Matthieu 19:16-19, nous lisons : « *Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Bon maître, que dois-je faire **de bien** pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. Il lui dit : Lesquels ? Et Jésus lui répondit : Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Psaume 34:19-20 nous dit : « *L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il délivre ceux qui ont l'esprit froissé. Le juste a des maux en grand nombre ; mais l'Éternel le délivre de tous.* »

En apprenant d'Edison la leçon de patience et de persévérance, nous apprendrons 10 000 façons ou situations qui ne marchent pas. Cependant, en observant les lois de Dieu avec l'aide de Jésus, nous resterons fermes sur la véritable voie qui nous mènera vers le succès physique, mais surtout spirituel. Même dans les moments de danger, nous pouvons atteindre le succès divin en étant diligents et patients, en endurant les épreuves de la vie et en obéissant aux commandements de Dieu. Nous pourrions collectivement encourager notre famille et nos amis en établissant d'abord un exemple positif. Thomas Edison a persévéré en voyant au-delà des circonstances et en recherchant toujours un avenir plus positif. Apprenons sa leçon d'une manière magnifiée, en nous servant de la Parole de Dieu et en demeurant des serviteurs fidèles à Christ.

Pendant que nous étudions la vie d'un homme dévoué, j'aimerais vous raconter l'histoire de quelqu'un qui avait été surnommé « le Vieux Demain », un patriote d'état canadien. À Kingston, en Ontario, dans le vieux cimetière Catarauqui, on pourrait facilement passer à côté d'une pierre tombale en granit sur laquelle il est inscrit simplement : « John Alexander MacDonald, 1815-1891, Au Repos ». Dans ce cercueil, se trouve le corps d'un Canadien qui fut la force derrière la création du Dominion du Canada. MacDonald était un homme talentueux, visionnaire, qui travaillait très fort et qui a laissé deux grands héritages : l'unification des Colonies britanniques du Nord-est, dans l'Amérique du Nord, en une seule nation ; puis l'expansion de cette union au-travers du continent jusqu'au Pacifique et l'Océan arctique.

MacDonald est né à Glasgow, en Écosse, en janvier 1815. Cinq ans plus tard, ses

parents sont venu s'installer à Kingston, ville située dans ce qui était appelé le Haut-Canada. Son habileté fut considérable, et il fut choisi pour travailler dans une firme légale à l'âge de 15 ans. À 20 ans, il fut accepté dans la *Law Society of Upper Canada*. À cette époque, ses visions politiques furent façonnées par une brève rébellion dans le Haut-Canada, influencée et supportée par les Républicains au sud du pays. Alors qu'il aidait à calmer la rébellion, il défendit quelques-uns des rebelles, se bâtissant ainsi une réputation d'avocat de la défense.

Dans les années 1840, MacDonald fut élu à la Législature du Haut-Canada. En 1854, il est devenu Premier Ministre. MacDonald continua sa pratique légale durant toute sa carrière politique. Pendant qu'il défendait vigoureusement le droit des individus qui avaient des dissensions ou des désaccords avec le gouvernement, MacDonald cherchait toujours des opportunités pour créer des coalitions entre les parties politiques et les gens d'affaires pour accomplir ses grands projets. MacDonald était assez audacieux pour prendre de dures décisions et assez sensible pour faire taire son orgueil et appuyer une cause valable. Dans un pays souffrant d'une forte division entre les colons anglais et les colons français, MacDonald, qui parlait le français, s'est acquis des partenariats avec le Canada-Français, et notamment avec le « Père de la Confédération », Georges Étienne Cartier, et ensemble ils ont réussi à unir deux peuples par une vision commune.

Ayant la vision de grandes solutions et la manière de les réaliser, il a employé sa grande habileté et sa sagesse, faisant également preuve de beaucoup d'humilité et de la capacité d'inspirer. Voici une histoire racontée par un ancien Premier Ministre, John Turner, qui illustre très bien cette qualité de MacDonald. David Thompson, membre du Parti Libéral du Canada, revenait tout juste au Parlement après une longue absence, suite à une maladie. Thompson a raconté : « Le premier homme que j'ai rencontré fut Edward Blake, leader libéral, qui m'a simplement salué en passant, comme s'il avait oublié que j'étais en convalescence. Ensuite, j'ai rencontré Richard Cartwright, un autre libéral, qui fut aussi froid. Subséquemment, j'ai rencontré Sir John A. MacDonald qui traversa immédiatement la Chambre, me donna une tape sur l'épaule, me saisit la main et me dit : "Davy, je suis content que tu sois de retour. J'espère que tu vivras longtemps pour voter contre moi." C'était assez difficile de ne pas suivre un tel homme. »

Suite à l'élection américaine de 1864, les Républicains, pour calmer les Irlandais américains, avaient proposé le *Canada Annexation Bill*, en juillet 1866. La crainte de l'annexion du Canada par les États-Unis, était le plus grand facteur qui a permis à MacDonald et à ses alliés de former un consensus contre l'union. Par conséquent, en 1866, le Parlement britannique a passé la loi *British North America Act* que MacDonald avait formulée lui-même dans sa quasi totalité. Alors, le 1^{er} juillet 1867 fut choisi comme date de la naissance du *Dominion of Canada*. MacDonald était le choix évident pour devenir le Premier Ministre. Plusieurs contretemps l'attendaient, mais sa vision, sa patience et sa volonté de respecter l'opinion des autres lui ont permis de devenir une force unificatrice.

MacDonald a placé son centre d'intérêt sur l'expansion de la Confédération vers l'ouest jusqu'à l'océan Pacifique. Il mena le groupe qui mit le Manitoba au monde, en 1870, suivi de l'addition de la Colombie-Britannique, en 1871. Ce dernier ajout fut accompli par la promesse d'un chemin de fer transcontinental, le plus grand projet jamais entrepris par un gouvernement canadien, nécessitant des fonds massifs. Dans le processus, MacDonald et son gouvernement se sont faits prendre dans un scandale financier qui eut comme résultat une défaite de son gouvernement, en 1873. Mais, malgré cela, il revint en 1878 et reprit le pouvoir, car la population cherchait un visionnaire qui pouvait livrer la marchandise.

MacDonald a été réélu lors des quatre élections suivantes, stabilisant la jeune nation. Il croyait en un gouvernement central n'ayant pas peur de dépenser l'argent sur des projets d'intérêt national. Il fut présent dans l'établissement d'un corps de police nationale, qui deviendrait par la suite la *Royal Canadian Mounted Police* (la Police montée canadienne), afin d'amener l'ordre dans l'ouest du pays. Il fut impliqué dans une crise nationale lors d'une rébellion dans le Nord-Ouest canadien. Ces affrontements exigeaient beaucoup de fermeté et de jugement dans la prise de ses décisions.

MacDonald a développé beaucoup d'endurance au travers des nombreuses épreuves, tant comme Premier Ministre du Canada que dans ses épreuves personnelles. Son premier enfant mourut à treize mois, et son épouse Isabella fut frappée d'une maladie débilitante qui la fit mourir treize ans plus tard. MacDonald, ébranlé par ces événements, fut un mari fidèle et un père aimant. Dix années plus

tard, suivant le décès de son épouse Isabelle, il s'est remarié. Il a profondément aimé sa nouvelle épouse Susan Anges, mais tous deux furent bientôt dévastés lorsque naquit leur fille sévèrement handicapée. Il fit tous les efforts possibles pour être avec sa famille.

Adèle Perry, dans *The Mounted Police and Prairie Society 1873-1919*, écrivait ceci : « Pendant que le Premier Ministre MacDonald était aux prises avec la maladie de son épouse, ses finances personnelles et plusieurs problèmes nationaux, il a retardé l'autorisation de la police occidentale jusqu'au moment où tout est redevenu convenable. Cela fit en sorte que le Commissaire Irving de la *North West Mounted Police*, dont les opérations furent retardées aussi, en référa à MacDonald comme du « Vieux Demain ». Et ce surnom lui est resté collé sur le dos !

John A. MacDonald avait comme caractéristique d'éviter les situations difficiles et d'attendre jusqu'au bon moment pour atteindre le succès. L'histoire souligne sa sagesse d'attendre avant de résoudre des problèmes jusqu'au moment le mieux indiqué. En fin de compte, MacDonald a accompli presque toutes ses visions. Le sénateur canadien, Hugh Segal, a écrit ceci à son sujet : « Il pouvait toujours bâtir une coalition sur un problème qui urgeait ... C'était sa plus puissante réussite. Il y a toujours un point, dans chaque débat partisan, où il faut prendre du recul afin de réaliser qu'il y a encore plus ... et on appelle cela la loyauté envers son pays. »

Le « Vieux Demain » a donné à sa jeune nation une vision et du leadership. MacDonald n'était pas sans défaut et sans faiblesse, mais le manque d'amour pour son pays et pour sa famille ne figurait pas parmi eux. La sincérité, la vision, la création d'équipes, la détermination et l'intégrité sont ce que Dieu cherche également parmi **Ses futurs leaders**. Et ceux qui sont prêts à travailler pour perfectionner leur caractère et annoncer le règne de Dieu sur cette terre, tout en attendant qu'Il choisisse le bon moment de Son retour, **seront les Élus de Son gouvernement**. Cela pourrait bien être votre destin. Car c'est le seul espoir d'un monde qui souffre.

Ceux qui croient en la Parole de Dieu comprennent que Jésus nous a révélé que notre monde allait passer par des moments traumatisants dans les années qui précéderaient Son second avènement. Aujourd'hui, il y a des centaines de millions

de personnes qui souffrent dans le monde et, malgré que plusieurs agences et individus tentent de les aider, la souffrance continue. Jésus nous a avertis que, dans les derniers jours, il y aurait une séduction religieuse suivie d'une persécution et plusieurs guerres régionales ; de la violence ethnique, une famine sans précédent suivie d'une épidémie se transformant en pandémie mondiale qui ferait **mourir le quart** de la population terrestre. Ces événements prophétiques nous sont dévoilés dans un langage symbolique impliquant les « Quatre chevaliers de l'Apocalypse ».

*« Et je regardai, lorsque l'Agneau eut ouvert un des sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux qui disait d'une voix de tonnerre : Viens, et vois. Or, je regardai, et voici un **cheval blanc**, et celui qui était monté dessus avait un arc, et on lui donna une couronne, et il partit **en vainqueur**, et pour remporter la victoire. Et lorsque l'Agneau eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal, qui disait : Viens, et vois. Et il sortit un **autre cheval couleur de feu** ; et celui qui le montait reçut le pouvoir de bannir la paix de la terre, et de faire que les **hommes se tuassent** les uns les autres ; et on lui donna une grande épée. Et quand l'Agneau eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal, qui disait : Viens, et vois. Et je regardai, et voici **un cheval noir**, et celui qui était monté dessus avait une balance à la main. Et j'entendis une voix au milieu des quatre animaux, qui disait : Une mesure de froment pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne gête point l'huile ni le vin. Et quand l'Agneau eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui disait : Viens, et vois. Et je regardai, et voici un **cheval de couleur livide** ; et celui qui était monté dessus, se nommait la Mort, et l'Enfer marchait à sa suite ; et le pouvoir leur fut donné sur la **quatrième partie de la terre**, pour faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre » (Apocalypse 6:1-8).*

Jésus avait prédit l'accomplissement de toutes ces choses à Ses disciples, dans Matthieu 24:4-8, où : *« Jésus, répondant, leur dit : Prenez garde que personne **ne vous séduise**. Car plusieurs viendront **en mon nom**, disant : **Je suis le Christ**, et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais **ce ne sera pas encore la fin**. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera qu'un*

commencement de douleurs. »

J'aimerais prendre le temps de vous expliquer quelque chose sur cet aspect de la séduction par laquelle des prédicateurs diront « **Je suis le Christ**, » et ils séduiront beaucoup de gens. « *Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là ; ne le croyez point. Car de **faux christes et de faux prophètes** s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour **séduire les élus mêmes**, s'il était possible. Voilà, je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert ; n'y allez point : Le voici dans des lieux retirés ; ne le croyez point. Car, comme **l'éclair sort de l'orient et se fait voir jusqu'à l'occident**, il en sera aussi de même de l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24:23-27). C'est ainsi que nous verrons revenir Jésus sur terre.*

Alors que des millions de gens ont besoin d'aide aujourd'hui, les Écritures nous avertissent que les souffrances de l'humanité empireront encore avant le retour de Jésus. En comprenant qu'un grand nombre de personnes auront besoin d'aide dans leurs moments de crise et de trouble, quelle devrait être notre attitude aujourd'hui ? Et quelle espérance devrions-nous leur apporter au sujet de demain ? Beaucoup de gens aujourd'hui ont besoin d'aide immédiatement, de l'Amérique à la France, et du Japon à l'Afrique, la souffrance humaine est un phénomène mondial. Selon les dernières statistiques, il y a actuellement plus de huit millions de réfugiés dispersés dans le monde, et cette statistique ne couvre pas les réfugiés depuis les trois dernières années. Ces gens fuient la guerre, la violence, la sécheresse et la pauvreté sévissant dans les nations en développement.

Selon le *National Alliance to End Homelessness*, il existe près de 100 000 individus sans abri qui dorment dans la rue **aux États-Unis**. Et selon *The Economist*, à Paris, en France, un nombre croissant de sans-abri étire les limites de la générosité de la ville. Et selon le *World Food Program*, 870 000 000 d'individus dans le monde entier n'ont pas assez de nourriture. Et la liste se poursuit. Puisque le visage humain est parfois imperceptible dans les statistiques, voici deux exemples du Japon pour mieux illustrer le besoin du monde, en dépit de l'endroit et de la « modernisation » d'une nation. Les sans-abri du Japon, spécialement parmi les plus âgés, ont augmenté de façon soudaine.

Les individus de plus de 55 ans comptent pour plus de 74 % des sans-abri au Japon. L'histoire de Toshiyuki Ishioka, un homme d'affaires de 50 ans, est tout à fait typique. « La compagnie pour laquelle je travaillais a fait faillite ; alors je vis dans la rue depuis huit ans maintenant. C'est très difficile pour un homme de mon âge de se trouver du travail, parce que nous ne sommes plus aussi forts. » L'histoire de Mme Kyoko Machiya est similaire. La dame de 64 ans vit dans une boîte en carton, et elle raconte que, malgré qu'elle ait tenté de vivre dans une maison de sans-abri, elle a éventuellement décidé de quitter. « Ce n'était pas de leur faute, mais il est difficile d'être entouré de gens avec des maladies mentales sévères. Ce n'était pas un environnement agréable, alors je me suis retrouvée encore dans la rue, » nous déclara Machiya. La vieille est loin d'être douce pour les sans-abri.

La guerre, les tsunamis, la sécheresse, les maladies, les économies fragiles et plusieurs autres causes nous indiquent qu'il y aura une augmentation des souffrances. La Bible nous révèle que ces problèmes iront en empirant avant l'avènement de Christ, affectant les nations modernes, descendants d'Israël. Pour ceux qui ont été bénis de vivre dans les nations occidentales, les pires des souffrances ont toujours semblées se situer ailleurs. Néanmoins, avant le retour de Jésus, les Écritures nous annoncent qu'à cause des péchés d'Israël moderne, les nations identifiées dans les Écritures comme la « Maison de Jacob » entreront dans un temps de calamité terrible, au-delà de ce que nous voyons dans les nations qui souffrent le plus présentement.

Dans Esaïe 48:1-12, Dieu déclare : « *Écoutez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, et qui sortez de la source de Juda ; qui jurez par le nom de l'Éternel et qui célébrez le Dieu d'Israël, sans vérité et sans justice. Car ils prennent le nom de la ville sainte et ils s'appuient sur le Dieu d'Israël, dont le nom est **l'Éternel des armées**. J'ai annoncé dès longtemps les premiers événements ; ils sont sortis de ma bouche, et je les ai publiés ; soudain je les ai faits, et ils se sont accomplis. Car je savais que tu es endurci, que ton cou est une barre de fer, et que tu as un front d'airain. Aussi je t'ai annoncé ces choses dès longtemps, je te les ai fait entendre avant qu'elles arrivassent, afin que tu ne disses pas : "C'est mon idole qui les a faites ; c'est mon image taillée ou mon image de fonte qui les a ordonnées." Tu les as entendues ; vois-les toutes ! Et ne les publierez-vous pas vous-mêmes ? Je te fais entendre maintenant des événements nouveaux, qui étaient cachés et que tu ne*

savais pas. C'est maintenant qu'ils sont produits, et non pas auparavant ; avant ce jour tu n'en avais rien entendu, afin que tu ne disses pas : Voici, je le savais ! Tu ne les as pas entendus, et tu ne les as pas connus, et ils n'ont pas encore frappé ton oreille ; car je savais que tu ne manquerais pas d'être infidèle, et tu as été appelé rebelle dès ta naissance. Pour l'amour de mon nom, je diffère ma colère ; pour **l'amour de ma gloire**, je me contiens envers toi, et je ne te détruis pas. Voici, je t'ai épurée, mais non comme l'argent ; je t'ai éprouvée au **creuset de l'affliction**. C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi que je le fais ; car comment mon nom serait-il profané ? **Je ne donnerai pas ma gloire à un autre**. Écoute-moi, ô Jacob ; Israël, que j'ai appelé ; c'est moi, c'est moi qui suis le premier, et je suis aussi le dernier ! »

Je vous rappelle qu'il ne faudrait pas appliquer ce passage d'Ésaïe à des « descendants des dix tribus perdues d'Israël » que l'on dirait avoir retrouvés dans les temps modernes parmi les pays occidentaux. Ce concept est faux et franc-maçonnique. Il s'applique à tout Israël dans le monde entier, ainsi qu'aux milliardaires juifs qui contrôlent tout l'argent présentement. Mais ils le jetteront dans la rue, un jour, car ils n'ont pas compris que l'argent et les richesses ne doivent pas s'accumuler, mais devraient être partagés. C'est pourquoi le Nouvel Ordre Mondial des hommes ne réussira jamais. Seul le gouvernement millénaire de Jésus et de Ses Élus sera établi, et **ce Royaume** ne passera point à un autre peuple

Dans Daniel 2:44-45, nous lisons : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera **un royaume qui ne sera jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement, comme tu as vu que de la montagne une pierre s'est détachée sans le secours d'aucune main, et qu'elle a brisé le fer, l'airain, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui arrivera ci-après. Le songe est véritable, et l'interprétation en est certaine.* » Et c'en sera fait du « Nouvel Ordre Mondial » des milliardaires du monde.

Et, dans Ézéchiel 5:9-17, Dieu continue en leur disant : « *Je te ferai, à cause de toutes tes abominations, des choses que je n'avais point encore faites, et telles que je n'en ferai plus jamais. C'est pourquoi, **des pères** mangeront leurs enfants au milieu de toi, et **des enfants** mangeront leurs pères. Ainsi j'exercerai mes*

jugements contre toi, et tout ce qui restera de toi, je le disperserai à tous les vents. C'est pourquoi, je suis vivant, dit le Seigneur, l'Éternel, parce que tu as souillé mon sanctuaire par toutes tes infamies et toutes tes abominations, moi aussi je détournerai mon regard, et mon œil ne t'épargnera point ; moi aussi je serai sans miséricorde. Un tiers d'entre vous mourra de la peste, et sera consumé par la famine dans ton sein ; un tiers tombera par l'épée autour de toi ; et j'en disperserai un tiers à tous les vents, et je tirerai l'épée après eux. Ainsi ma colère sera assouvie, et je ferai reposer sur eux ma fureur ; je me donnerai satisfaction, et quand j'aurai assouvi ma fureur, ils sauront que moi, l'Éternel, j'ai parlé dans ma jalousie. Je ferai de toi un désert et un objet d'opprobre parmi les nations qui t'entourent, aux yeux de tout passant. Tu seras un objet d'opprobre et d'ignominie, un exemple et une cause de stupeur pour les nations qui t'entourent, quand j'exécuterai contre toi mes jugements, avec colère, avec fureur, et par des châtiments pleins de fureur, - c'est moi l'Éternel, qui ai parlé, - quand je lancerai contre eux les flèches pernicieuses et mortelles de la famine, que j'enverrai pour vous détruire ; car j'ajouterai la famine à vos maux, et je briserai le pain qui vous soutient. J'enverrai contre vous la famine et les bêtes nuisibles qui te priveront d'enfants ; la peste et le sang passeront au milieu de toi, et je ferai venir l'épée sur toi. C'est moi, l'Éternel, qui ai parlé. »

Je vous fais remarquer que Dieu S'adressait à Israël et à Jérusalem. Ces événements qu'Il avait prédits se sont réalisés en 70 apr. J.-C., quand les armées romaines commandées par le général Titus ont investi la Judée et Jérusalem. Ce fut une désolation totale, telle que l'avait prédit Jésus aux pharisiens. Il y eu des massacres sans précédents dans l'histoire des Juifs. Mais ce que le monde ne réalise pas, c'est que ces prophéties sont **doubles**. Il y a eu un premier accomplissement et il devra y en avoir **un deuxième**, qui sera encore pire. Et si ces jours n'étaient pas abrégés, aucune **chair n'eût échappé** ; mais à cause des élus ils seront abrégés.

Cette punition culminera la Grande Tribulation mentionnée par Jésus dans Matthieu 24:21-22 : « *Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais. Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune **chair n'eût échappé** ; mais à cause des élus ils seront abrégés.* » Et Dieu démontrera Sa compassion et nous devrions apprendre à avoir la compassion pour les pauvres. Dans Proverbes 14:20-21, Dieu nous dit que : « *Le pauvre est haï, même de son ami ; mais les amis*

du riche sont en grand nombre. Celui qui méprise son prochain, s'égare ; mais celui qui a pitié des affligés, est heureux. »

Vous noterez que la souffrance qui sévit dans le monde est principalement infligée aux pauvres, aux nécessiteux et de plus en plus aux gens de classe moyenne qui ne cessent de s'appauvrir, eux aussi. Il est notable que les gens riches se tiennent en dehors de la souffrance. Et cela est dû au fait qu'**ils la provoquent aux autres**, par leur cupidité, leur dureté de cœur, leur conception tordue de la société et du monde. Un de leurs buts est d'éradiquer la pauvreté en **éliminant les pauvres !** Pas par le partage de leurs richesses, bien sûr, mais en concevant le massacre des gens pauvres du monde. Tout cela est si loin des préceptes de Christ. Et c'est ce que Jésus viendra changer.

Être charitable ne veut pas dire manquer de sagesse et se laisser exploiter. *« Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit, mais c'est pour vous donner en nous-mêmes un exemple à imiter. Car aussi, lorsque nous étions chez vous, nous vous déclarions expressément, que si quelqu'un ne veut pas travailler, il **ne doit pas non plus manger**. Cependant nous apprenons que parmi vous quelques-uns vivent dans le désordre, ne travaillent point et s'occupent de choses inutiles. Or, ceux-là nous les invitons, et nous les exhortons par notre Seigneur Jésus-Christ, à travailler avec tranquillité, afin **de manger leur propre pain** »* (2 Thessaloniens 3:9-12).

Dieu nous dit d'aider ceux qui sont vraiment dans le besoin, que ce soit en leur accordant de notre temps, de nos talents, de notre prière, de nos encouragements et même de notre argent. *« Ayant toutefois des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. Quant à l'amour fraternel, soyez pleins de tendresse les uns pour les autres. Quant à l'honneur, prévenez-vous les uns les autres. Quant au zèle, ne soyez point paresseux. Soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur »*, nous dit Paul, dans Romains 12:6-11.

L'apôtre Jacques nous déclare que : « *La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur tribulation, et de se conserver pur de la souillure du monde* » (Jacques 1:27). Les chrétiens fidèles ne négligeront jamais de faire du bien à tous selon leurs moyens, spécialement en servant leurs frères et sœurs dans la foi. « *C'est pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la **famille de la foi*** », nous déclare Paul, dans Galates 6:10.

« *Or, celui qui aurait des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue, mais en **action et en vérité**. Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons de l'assurance devant Dieu* » (1 Jean 3:17-21). Que nous soyons riches ou pauvres, nous devrions nous rappeler tout ce que Dieu nous a donné en cadeau.

Dans Lévitique 26:4-6, Dieu nous dit : « *Je vous donnerai les pluies dans leur saison ; la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits. Le foulage des grains atteindra chez vous la vendange ; et la vendange atteindra les semailles ; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. Je mettrai la paix dans le pays ; vous dormirez sans que personne vous épouvante ; je ferai disparaître du pays les mauvaises bêtes, et l'épée ne passera point par votre pays.* » Et, dans Matthieu 6:25-26, Jésus nous déclare : « *C'est pourquoi je vous dis : Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux de l'air ; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* »

Jésus ajoute cependant : « *Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque*

jour suffit sa peine » (vs 33-34). Dieu a pour attente notre appréciation, et Il nous commande d'avoir de la générosité envers les autres. Mais il y a une vérité additionnelle que nous devrions comprendre. Il y a un espoir et une aide que nous pouvons apporter à ceux qui souffrent, ce qui est encore plus important que tout ce que nous pourrions leur offrir physiquement. Ultimement parlant, nous pourrions leur déclarer qu'aucun gouvernement humain ne pourra solutionner les problèmes de ce monde.

La seule solution sera le retour de **Notre-Seigneur** en puissance. Cette vérité fait fondamentalement partie de notre message de l'établissement du Royaume de Dieu bientôt sur cette terre. Ce message est ce que l'Église de Dieu a reçu comme mission de prêcher jusqu'à l'avènement de Jésus. Dans Matthieu 24:14, nous lisons clairement : « *Et cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour **servir de témoignage** à toutes les nations ; et **alors la fin arrivera**.* » Donc, cet Évangile est la Bonne Nouvelle du retour de Jésus-Christ, une véritable espérance d'un meilleur avenir pour l'humanité entière.

Et lorsque Jésus reviendra : « *Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif ; et le soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur ; car l'Agneau qui est au milieu du trône, les paîtra et les conduira aux sources des eaux vives, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux,* » nous promet Apocalypse 7:16-17. Car Jésus établira la paix et l'abondance sur l'humanité entière. « *La parole qui fut révélée à Ésaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem. Il arrivera, aux derniers jours, que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des montagnes, et s'élèvera par-dessus les collines ; et toutes les nations y afflueront. Et plusieurs peuples viendront et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ! Car la loi sortira de Sion et la parole de l'Éternel de Jérusalem. Il jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et **on n'apprendra plus la guerre*** » (Esaïe 2:1-4).

Et voilà ce qu'Amos 9:13 a prophétisé : « *Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur ; et celui qui foule les raisins, celui qui répand la semence ; et les montagnes seront découlantes de moût, et toutes les*

collines en ruisselleront. » Et Michée 4:3-4 a déclaré : « Il jugera entre des peuples nombreux, et sera l'arbitre de nations puissantes, jusqu'aux pays lointains ; ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre. Mais chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier, sans que personne les épouvante ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé. »

Et finalement, dans Apocalypse 19:11, nous pouvons lire : « *Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice.* » Voilà le seul espoir pour un monde en souffrance ! La destruction des armées humaines par Jésus, et enfin une paix éternelle par Jésus-Christ.

D.542 - Manifester les choses invisibles



Par Joseph Sakala

Dans Romains 1:19-21, Paul nous dit : « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu le leur a manifesté**. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont **devenus vains dans leurs raisonnements**, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres.* » Ce passage puissant nous donne une description flamboyante de la descente des anciennes sociétés israélites qui, connaissant pourtant Dieu, sont tombées dans le paganisme, l'idolâtrie et la méchanceté issue du modèle évolutionnaire.

Car la hiérarchie juive possédait les Écritures et devait les étudier quotidiennement. Mais au lieu de cela, les pharisiens, les sadducéens, les esséniens et autres prêtres juifs se sont créés des doctrines d'hommes et des rituels qui font de Satan l'objet de leur adoration au moyen d'une multitude invraisemblable de façades portant tous les noms de dieux et de déesses. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que le premier chapitre aux Romains **ne concerne pas** tous les hommes en général, mais bel et bien **la hiérarchie juive**, tel que démontré dans le chapitre 2. Les **païens étaient excusables**, car Dieu ne S'était pas manifesté à eux. Mais les chefs d'Israël possédaient **les oracles de Dieu, les écrits de Moïse et des prophètes et les nombreux témoignages de manifestation divine de l'histoire d'Israël** ; ils n'avaient donc aucune excuse. Et malgré cela, ils ont rejeté l'Éternel. C'est ce que Paul voulait faire comprendre.

Cette détérioration était volontaire et inexcusable, car ces individus avaient abondamment de preuves de la nature et de la puissance de Dieu dans les Écritures anciennes et dans la création, et ils avaient pourtant choisi d'adorer cette dernière au lieu du Créateur. Romains 1:25 déclare : « *Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !* » Même si Dieu Lui-même était invisible, étant omniprésent, ils pouvaient facilement voir l'évidence de Son existence, et de Sa grâce dans Sa création. « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu **est manifesté** parmi eux, car*

Dieu le leur a manifesté » (Romains 1:19). David nous dit que : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains » (Psaumes 19:2).

Puisque ces choses étaient facilement visibles et comprises par ces hommes, dès la **création du monde**, il est donc évident qu'il y avait des hommes et des femmes pour voir et comprendre ces choses dès la création du monde. On ne parle pas de la création de l'univers, ici, mais bien de la création du monde et de **sa société humaine**. Il est donc certain que, dès la création de l'homme, celui-ci était au courant de l'existence de Dieu. Mais il a insisté pour mettre sa croyance dans une théorie de l'évolution provoquée par Satan lui-même, qui fut créée au 19^e siècle apr. J.-C. Et cette nouvelle théorie persiste jusqu'à présent, parce qu'elle fournit à l'homme la solution pour résoudre le problème d'une création sans le besoin d'un Créateur.

Et Dieu a consenti à cette folie chez l'homme : « *Afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie Celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de **tous ses saints prophètes**, depuis longtemps » (Actes 3:20-21). Ainsi, tous reconnaîtront et adoreront un jour le véritable Créateur, Dieu. En attendant les temps de rafraîchissement, les hommes demeurent inexcusables en s'accrochant à l'évolution moderniste, qu'elle soit athée, panthéiste, ou polythéiste, dans laquelle les humains rejettent, non seulement le témoignage de Dieu à propos de la création, mais également Son témoignage dans les Écritures concernant la personne et **l'œuvre de Jésus-Christ**.*

Il y eut une époque, en Israël, où il n'y avait pas de roi, et regardez ce qui se passait. Dans Juges 17:1-6, nous lisons : « *Il y avait un homme de la montagne d'Éphraïm, dont le nom était Mica. Il dit à sa mère : Les onze cents pièces d'argent qui te furent prises, et pour lesquelles tu fis des imprécations, même à mes oreilles, voici, cet argent **est entre mes mains** ; c'est moi qui l'avais pris. Alors sa mère dit : Que mon fils soit béni par l'Éternel ! Et il rendit à sa mère les onze cents pièces d'argent. Sa mère dit : Je consacre de ma main cet argent à l'Éternel pour mon fils, afin d'en faire **une image taillée** et une image de fonte ; et maintenant, je te le rends. Il rendit l'argent à sa mère ; et elle en prit deux cents pièces, et les donna au fondeur, qui en*

*fit une image taillée et une image de fonte ; et elles furent dans la maison de Mica. Ainsi ce Mica eut une **maison de dieux** ; il fit un éphod et des théraphim, et **consacra l'un de ses fils**, qui lui servit de **sacrificateur**. En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait **ce qui lui semblait bon**. »*

Quatre fois dans le livre des Juges, il est écrit « *qu'il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait **ce qui lui semblait bon*** ». La première se trouve dans le texte plus haut. Les autres se trouvent dans Juges 18:1 : « *En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël ; et la tribu de Dan cherchait en ce temps-là un domaine pour elle, afin d'y habiter ; car jusqu'alors il ne lui était point échu d'héritage parmi les tribus d'Israël.* » Ensuite, dans Juges 19:1-2, nous voyons qu' : « *Il arriva, en ce temps-là, où il n'y avait point de roi en Israël, qu'un Lévite qui demeurait au fond de la montagne d'Éphraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda. Et sa concubine se prostitua chez lui, et s'en alla d'avec lui à la maison de son père, à Bethléhem de Juda ; et elle y resta l'espace de quatre mois.* »

Et finalement, dans Juges 21:25 : « *En ces jours-là il n'y avait point de roi en Israël, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon.* » Cela nous indique que le livre fut compilé, soit par Samuel, le dernier juge, ou bien quelqu'un de sa génération. Sans gouvernement central, il n'y avait que des chefs de tribus. Ce furent des juges que Dieu mit en place pour diriger le peuple hors de l'esclavage, lorsque le peuple se repentait dans la prière. C'était des périodes d'oppression par des ennemis, ainsi que de chaos spirituel au sein du peuple. Ils avaient pourtant un Roi, mais ils Le refusèrent, comme dans la parabole de Luc 19:14 : « *Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous.* » Les peuples d'Israël et de Juda étaient encore imprégnés de la religion babylonienne des Égyptiens.

Quand le peuple se décida finalement à se donner un roi humain, Samuel s'empressa de le corriger en disant : « *Mais, voyant que Nachash, roi des enfants d'Ammon, venait contre vous, vous m'avez dit : Non ! mais un roi règnera sur nous ; bien que l'Éternel, votre Dieu, **fût votre Roi**. Et maintenant, voici le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé ; et voici, l'Éternel a établi un roi sur vous* » (1 Samuel 12:12-13). Avant de critiquer les anciens Israélites d'avoir rejeté Dieu comme étant leur Roi pour faire chacun ce que bon lui semblait, rendons-nous compte que c'est

essentiellement ce que le monde fait aujourd'hui ! « *La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux* », nous dit Paul, dans Romains 3:18.

« *Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, **ennemis des gens de bien**, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là,* » nous déclare Paul, dans 2 Timothée 3:2-5. Lorsque tout homme se croira confortable et fera tout ce qui lui plaira, il deviendra en effet son propre dieu, et cela n'est que de l'humanisme. Et tout comme l'**ancien** humanisme originel était vide et que le peuple demanda bientôt un roi humain, ainsi notre humanisme athée moderne se tournera vers le panthéisme, et le monde se soumettra à un roi humaniste afin de le mener vers une dernière confrontation avec le véritable Roi des rois.

Il faut alors que les véritables convertis se mettent à vaincre ces antichrists prophétisés dans la Bible. L'apôtre Jean nous déclare, dans 1 Jean 4:4-6 : « *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et **vous les avez vaincus**, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, **nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et **l'esprit d'erreur**.* » C'est l'une des promesses les plus rassurantes de la Bible pour le croyant.

« *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu **habite en vous** ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et **vous êtes ce temple**. Que personne ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage ; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; aussi est-il écrit : Il surprend les sages dans leurs ruses* » (1 Corinthiens 3:16-19). Je crois fermement qu'il n'y a pas de vaines promesses dans la Bible, et je suis convaincu que le passage cité plus haut est véritable. Mais parfois, nous avons le sentiment que nous n'avons rien vaincu.

Mais qui sont ceux que nous devrions **vaincre** continuellement, à part les antichrists

des derniers jours ? D'abord, dans le grec, le mot veut dire « vaincre, prévaloir, frapper, afin d'avoir la victoire ». Dans Apocalypse 5:5, nous lisons : « *Et l'un des Anciens me dit : Ne pleure point ; voici, le lion, qui est de la tribu de Juda, le rejeton de David, **a vaincu** pour ouvrir le livre et en délier les sept sceaux.* » Nous voyons, par ce verset, que Jésus a **tout vaincu sur Son passage** afin de pouvoir délier les sept sceaux.

« *Car, si par le péché d'un seul la mort a régné par un seul homme, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice, **régneront-ils dans la vie par un Seul, savoir, par Jésus-Christ** ! Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une seule justice tous les hommes recevront **la justification qui donne la vie**. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un Seul** plusieurs seront rendus justes* » (Romains 5:17-19).

Parce que tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que **Jésus est le Fils de Dieu** ? C'est Jésus Lui-même qui nous confirme ceci. « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde*** » (Jean 16:33). Et puisque nous croyons que Jésus est le Fils de Dieu, nous aussi aurons la victoire sur le monde. « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:5). Donc, « *ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:2).

Alors, « ceux » que nous devons vaincre sont ceux qui embrassent les fausses doctrines de l'antichrist. Car : « *l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des **doctrines de démons** ; par l'hypocrisie de **faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que **Dieu a créés**, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité, en usent avec actions de grâces. Car **tout ce que Dieu a créé, est bon**, et rien n'est à*

rejeter, quand on en use avec actions de grâces ; parce que cela est **sanctifié** par la parole de Dieu et la prière. Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras **un bon ministre de Jésus-Christ**, nourri des paroles de la foi et de **la bonne doctrine** que tu as exactement suivie » (1 Timothée 4:1-6).

Jacques 4:4 nous dit : « Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que **l'amour du monde** est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. » Donc, fuyez les philosophies du monde. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, **l'amour du Père n'est point en lui** ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement » (1 Jean 2:15-17).

« Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement » (Colossiens 2:8-9). « S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais **laissez faire la colère divine** ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien, » nous déclare Paul, dans Romains 12:18-21.

« Je vous prie, quand je serai présent, que je ne sois pas obligé de me servir avec confiance de cette hardiesse, avec laquelle j'ai dessein d'agir contre quelques-uns qui nous regardent comme marchant selon la chair. Car quoique nous marchions **dans la chair**, nous ne combattons point **selon la chair**. En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète, » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 10:2-6.

« C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant **tout surmonté**, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints » (Éphésiens 6:13-18).

« Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables, » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 5:8-10. Ce sérieux avertissement concernant le diable fut donné, non seulement aux jeunes chrétiens facilement tentés, mais également aux anciens qui étaient parmi eux.

« Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des **souffrances de Christ**, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les modèles du troupeau, » nous dit Pierre, dans 1 Pierre 5:1-3. Il semble, en effet, que les plus grandes victoires de Satan sont gagnées lorsqu'il peut faire tomber un leader chrétien. Car, par le fait même, il détruit l'influence de ce leader pour Christ, mais Satan donne aussi l'occasion aux ennemis de l'Éternel de blasphémer.

Le diable est un lion rugissant, mais il ne se présente pas comme tel. Car, s'il le faisait, sa victime fuirait devant lui. Il est avant tout : « appelé le diable et Satan, celui qui **séduit** tout le monde » (Apocalypse 12:9). « Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres se déguisent aussi** en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:14-15). Tout comme il l'a fait avec notre mère Ève,

envers qui le diable a utilisé sa subtilité pour agir sur la fierté d'Ève. « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea* » (Genèse 3:6).

Pierre pouvait très bien en parler, par son expérience avec Satan, où : « *Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié **pour toi**, que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, affermis tes frères. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je te le dis, **le coq ne chantera point aujourd'hui**, que tu n'aies nié **trois fois** de me connaître* » (Luc 22:31-34).

Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, et Pierre a sûrement appris une grande leçon par cette expérience. Car, dans 1 Pierre 5:1-4, il déclare : « *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire.* »

Pierre s'adresse ensuite aux jeunes en leur disant : « *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous* » (1 Pierre 5:5-7). Il ne faut pas laisser Satan avoir le dessus sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.

Bien que Satan soit puissant, il n'est toutefois pas plus puissant que le Dieu que nous servons. « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le **cœur partagé**, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères,*

et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4:7-10). Il faut avoir l'Esprit de Christ en vous pour agir ainsi. « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée de Christ*** » (1 Corinthiens 2:16).

L'esprit humain ne se soucie pas de connaître Dieu, comme le dit si bien Paul, dans Romains 1:28 : « *Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes.* » « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu,* » nous confirme Paul, dans Romains 8:7-8. « *Tout est pur, il est vrai, pour **ceux qui sont purs** ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils **le renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre* » (Tite 1:15-16).

« *Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité. Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part du Seigneur : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant **leur intelligence obscurcie**, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable,* » nous dit Paul, dans Éphésiens 4:15-19.

Lorsqu'une personne est appelée de Dieu pour être donnée à Christ, elle devrait cesser de vivre dans le siècle présent. Comme nous le dit si bien Paul, dans Romains 12:2 : « *Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.* » La personne devrait se conformer à l'Esprit de Christ dans chaque attitude et dans chaque décision. Mais qu'est-ce que l'Esprit de Christ ? Romains 11:32-36 nous déclare : « *Car Dieu a renfermé tous les hommes*

*dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu **la pensée du Seigneur**, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car **toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui** : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! »*

Il y a plusieurs aspects à Sa pensée infinie, mais la clé est sans aucun doute Sa merveilleuse attitude dans Son amour sacrificiel pour nous. « *Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres. Ayez en vous les **mêmes sentiments que Jésus-Christ**, Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il **s'est dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:4-8).*

Ainsi, en suivant Son exemple : « *Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme **plus excellents que lui-même** » (Philippiens 2:3). Vous devriez constamment : « *considér[er] celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défailir vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché » (Hébreux 12:3-4). Nous devrions recevoir la Parole comme les Béréens d'Actes 17:11, car : « *Ceux-ci eurent des sentiments **plus nobles** que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour **voir si ce qu'on leur disait était exact.** »***

Ensuite, nous voyons Paul qui nous dit, dans Actes 20:17-23, qu'il : « *envoya de Milet à Éphèse, pour faire venir les anciens de l'Église. Et lorsqu'ils furent venus vers lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour que je suis entré en Asie ; servant le Seigneur en toute humilité, avec beaucoup de larmes et au milieu des épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs ; et que je n'ai rien caché des choses qui vous étaient utiles, et n'ai pas manqué de vous les annoncer et de vous instruire en public, et de maison en maison ; prêchant et aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu, et*

*la foi en Jésus-Christ notre Seigneur. Et maintenant, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ; si ce n'est que le **Saint-Esprit** m'avertit de ville en ville, que des liens et des afflictions m'attendent. »* C'est cela que d'avoir l'Esprit de Christ.

Mais il faut aussi considérer certains hommes qui se sont infiltrés dans les congrégations pour changer la grâce de Dieu en dissolution. Jude, le frère de Jésus, nous écrit ceci, dans Jude 1:3-4 : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à **combattre** pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur.* » Jude parle très sévèrement de ces « certains hommes » déjà actifs dans les Églises primitives.

Voici comment Dieu jugeait ces hommes dans l'Ancien Testament. Dans Deutéronome 13:13-16, nous lisons : « *Des gens pervers sont sortis du milieu de toi, et ont poussé les habitants de leur ville, en disant : Allons, et servons **d'autres dieux** que vous n'avez point connus ; tu chercheras, et t'informerás, et t'enquerrás soigneusement ; et si tu trouves que ce qu'on a dit soit véritable et certain, et qu'une telle abomination se soit accomplie au milieu de toi, tu feras passer les habitants de cette ville au **fil de l'épée** ; tu la **voueras à l'interdit**, avec tout ce qui y sera, et tu en passeras le bétail au fil de l'épée. Puis tu rassembleras au milieu de la place tout son butin, et tu brûleras entièrement cette ville et tout son butin, devant l'Éternel ton Dieu, et elle sera à toujours un monceau de ruines ; elle ne sera plus rebâtie ».* Dieu ne fait aucun prisonnier dans ces cas-là.

Jude nous parle de « certains hommes » dont la condamnation fut écrite depuis longtemps, afin de nous donner des exemples historiques parmi les « saints » dans le Nouveau Testament, où il y a des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, ainsi que Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Pierre nous les décrit ainsi : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront secrètement des **sectes pernicieuses**, et qui, **reniant le Seigneur qui les a rachetés**, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et **plusieurs suivront leurs***

doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux »
(2 Pierre 2:1-2).

« *Et par cupidité ils trafiqueront de vous **au moyen de paroles trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point* » (v. 3). Alors, vérifiez toutes choses comme les Béréens. Ne vous laissez pas séduire par les beaux parleurs qui viendront vous dire que, parce que vous êtes sauvés, les commandements de Dieu ont été cloués sur la croix et tous vos futurs péchés sont automatiquement pardonnés. Le pardon existe toujours pour ceux qui se **repentent** de leurs péchés. Mais il n'y a jamais de pardon pour ceux qui commettent des péchés et ne se repentent pas.

D.541 - Comment identifier les Antichrists



Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 2:18, l'apôtre nous déclare : « *Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que **l'antichrist vient**, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure.* » La majorité des évangélistes s'attendent à voir l'antichrist qui sera révélé dans un avenir éventuel ; mais dans notre verset plus haut, Jean nous met en garde contre « plusieurs » antichrists qui complotaient déjà le mal activement, pendant qu'il vivait. Et Jean nous désigne deux façons spécifiques d'identifier ces « anti » Christ.

La première se trouve dans 1 Jean 2:22-23 où l'apôtre nous dit : « *Qui est menteur, si ce n'est celui qui **nie que Jésus est le Christ** ? Celui-là est **l'antichrist**, qui **nie le Père et le Fils**. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père.* » Parce que Jésus veut dire « Sauveur » et Christ veut dire « l'Oint de Dieu ». Maintenant regardons le deuxième facteur, qui se trouve dans 1 Jean 4:3, où l'apôtre nous confirme que : « *tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ **venu en chair**, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et **qui est déjà à présent dans le monde**.* » Je me pose la question suivante : est-ce que ceux qui croient en une trinité et qui donnent ainsi une **fausse identité au Père et à Christ**, pourraient être qualifiés d'antichrists ? Car ils refusent de croire que **Jésus-Christ est Dieu dans la chair**, une seule et même Personne que le Père.

Mais Jean rassure immédiatement les convertis en leur déclarant : « *Vous, petits enfants, **vous êtes de Dieu**, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, nous écoute ; celui **qui n'est point de Dieu**, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur*** » (1 Jean 4:4-6). Si vous êtes de Dieu, vous reconnaissez les antichrists parce que vous les avez déjà vaincus. Comment ? Par le **Saint-Esprit** qui vit en vous. Pour ce qui est des autres, Jean nous déclare simplement qu'ils sont du monde et parlent suivant le monde.

Donc, ceci est très clair. Toute personne qui refuse d'accepter que Dieu S'est incarné comme Christ, l'Oint de Dieu, et qu'Il est descendu du ciel et S'est manifesté en **Fils de Dieu**, est « anti » Christ ! Pour vous l'expliquer encore plus simplement,

ceux qui s'opposent à Christ, et qui le rejettent sont des antichrists ! Or, croire en une image fausse de Christ est aussi s'opposer à Christ, même si c'est inconscient. Pierre nous déclare que les faux prophètes et les faux enseignants sont également des antichrists qui se font passer pour des enfants du Royaume.

Regardons ce que le chef des apôtres nous dit, dans 2 Pierre 2:1-3 : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi **parmi vous de faux docteurs**, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Seigneur** qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront **leurs doctrines de perdition**, et la **voie de la vérité** sera blasphémée à cause d'eux. Et par **cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point.* » Ces gens prêchent leurs propres versions de la vérité tout en reniant Christ, en autant que c'est payant. La fausse doctrine de la trinité entre parfaitement dans cette description de Pierre.

« *Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même **se déguise en ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais **leur fin sera selon leurs œuvres**,* » nous confirme Paul, dans (2 Corinthiens 11:14-15). Cependant, Jésus, : « *lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:6-11).

Dans l'Ancien Testament, les noms de Dieu sont *Elohim* et *Adonai*. Dans le Nouveau Testament, *Adonai* est traduit « Seigneur », *kurios* en grec et appliqué à Christ pas moins de 663 fois. Son nom humain fut **Jésus**, qui veut dire « Sauveur », et il est cité seulement vingt-deux fois dans les épîtres, avec une emphase spéciale sur **Son humanité**. Malgré que c'était un **nom propre**, utilisé à répétition dans les Évangiles, ce qui est significatif, c'est que Ses disciples et d'autres croyants

s'adressaient à Lui comme Seigneur et jamais comme Jésus ; tandis que les démons ne L'ont jamais appelé Seigneur, mais plutôt Jésus. « *Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom* » (Jean 20:31). Jésus-Christ, le Fils de Dieu, possédait une gloire incomparable qui Lui fut donnée par Dieu le Père avant la fondation du monde.

Comprenez bien qu'il ne s'agissait pas d'une autre Personne à qui le Père rendait gloire. Avant la fondation du monde, c'était la Parole et la Vie mêmes de Dieu ! Et Jésus le savait, car lors de Sa prière à Son Père avant de mourir, Il a dit ceci : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant **la fondation du monde*** » (Jean 17:24). Donc, dans Jean 1:1-5, nous pouvons lire : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et **rien de ce qui a été fait**, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.* »

Malgré cela : « *lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, **né d'une femme**, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba, ô Père !* » (Galates 4:4-6). Pendant que Jésus vivait dans une forme humaine, Il préférait Se faire appeler Fils de l'homme, et Il a choisi de vivre une vie de pauvreté et de souffrance. « *Or, Jésus, voyant une grande foule de peuple autour de lui, ordonna qu'on passât à l'autre bord du lac. Alors un scribe, s'étant approché, lui dit : Maître ! **je te suivrai partout où tu iras**. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête* » (Matthieu 8:18-20).

Jésus pouvait susciter de l'excellent vin à partir d'eau pure (Cana) ; Il pouvait multiplier des pains et des poissons à l'infini ; Il pouvait faire surgir une drachme de la bouche d'un poisson, etc. Pensez-vous qu'Il n'aurait pas pu vivre dans l'opulence ? Mais Il avait choisi de souffrir ces choses afin de pouvoir S'identifier à nos problèmes et avoir de l'empathie pour Ses créatures. « *Car nous n'avons pas un*

souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, **mais sans péché** » (Hébreux 4:15).

« Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était meurtri **pour nos péchés**, et frappé pour nos iniquités ; le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et par sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous, » nous confirme Esaïe 53:4-6. « Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable, » nous déclare Hébreux 4:16.

Couronnons le **Seigneur de la vie** : « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais **le don de Dieu**, c'est **la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:23). Oui, couronnons-Le avec plusieurs couronnes rendues disponibles par la mort du Créateur de la vie. Cela fut suivi par Sa résurrection et Sa victoire éternelle sur la mort. Il est mort afin de nous donner **la vie éternelle**, et Il vit maintenant afin de bannir la mort. Le don de Dieu, c'est la vie éternelle rendue possible par notre Sauveur Jésus-Christ.

« Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils, » nous confirme Paul, dans 2 Timothée 1:9-11. « Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts » (1 Corinthiens 15:3-6).

« Mais Lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait

un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois, **en s'offrant lui-même**. Car la loi institue souverains sacrificateurs des hommes soumis à l'infirmité ; mais la parole du serment qui a suivi la loi, **institue le Fils**, qui a été rendu parfait pour l'éternité » (Hébreux 7:24-28).

« Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et **l'empreinte de sa personne**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. Ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur » (Hébreux 1:1-4).

« Or, je dis ceci, frères ; c'est que **la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu**, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les **morts ressusciteront incorruptibles**, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce **corps mortel** soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ, » nous dit 1 Corinthiens 15:50-57.

Même si la mort éternelle due au péché fut vaincue par Christ, nous faisons toujours face à la mort physique. Mais il viendra un jour où : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais

toutes choses nouvelles. Puis il me dit : *Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines***. » (Apocalypse 21:4-5). Avez-vous encore des doutes sur ce qui arrivera à ceux qui veulent suivre notre Seigneur ?

Couronnons le Seigneur avec la couronne d'amour. « *Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 8:38-39). L'amour de Dieu pour nous n'était pas un « amour sentimental qui fait du bien » comme nous le définissons de nos jours, mais ce fut un amour sacrificiel à notre égard. Car : « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus **serviteurs**, parce que **le serviteur ne sait pas ce que son maître fait**, mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père*** » (Jean 15:13-15).

Peu de temps après Sa résurrection, Jésus apparut à Ses disciples qui furent très heureux de Le voir. « *Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc, voyant le Seigneur, eurent une grande joie. Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme **mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi**. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus* » (Jean 20:19-23).

« *Or, Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et se tint au milieu d'eux et dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant.*

Thomas répondit et lui dit : **Mon Seigneur et mon Dieu** ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. **Heureux ceux qui n'ont pas vu**, et qui ont cru ! » (Jean 20:24-29).

Un jour, le monde entier verra Ses plaies qui seront toujours visibles. « Et je répandrai sur la maison de David, et sur les habitants de Jérusalem, l'Esprit de grâce et de supplications : ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont percé ; ils en feront le deuil comme on fait le deuil **d'un fils unique**, et ils pleureront amèrement sur lui, comme on pleure sur **un premier-né** », nous déclare Zacharie 12:10. Notre Rédempteur mérite toute la louange qu'Il recevra lors de Son retour : « Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par Sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu » (Romains 3:23-25).

Cette louange ne cessera jamais. « Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, au service des autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce selon la force que Dieu lui communique, afin qu'en toutes choses, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen » (1 Pierre 4:10-11). Couronnons-Le comme le Seigneur de la Paix. « Que le Seigneur de paix vous donne lui-même la paix en tout temps et en toutes manières ! Le Seigneur soit avec vous tous ! » (2 Thessaloniens 3:16). Nous disons à plusieurs reprises : « Couronnons-Le comme le Seigneur »... Or, il est vrai que seul le Père a l'autorité et le pouvoir de **couronner le Christ**. Nous le faisons cependant, car étant Ses enfants, prédestinés au Royaume, nous manifestons notre accord entier avec tous ces couronnements.

La grande prophétie d'Esaië sur le premier avènement de Jésus L'identifie ainsi : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le **Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela »

(Esaïe 9:5-6). La Paix que Jésus apportera sera personnelle, car : « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons **la paix avec Dieu**, par notre Seigneur Jésus-Christ, qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu* » nous déclare Paul, dans Romains 5:1-2.

Pourtant, cette paix sera répandue sur la terre entière. « *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son temps, pour des impies. Car, à peine mourrait-on pour un juste ; peut-être se résoudrait-on à mourir pour un homme de bien. Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Romains 5:5-8). « *Mais quant au Fils : O Dieu ! ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité : Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes semblables* » (Hébreux 1:8-9).

Le Roi de ce Royaume sera nul autre que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Tout comme l'ange l'avait prophétisé à Marie, Sa mère, lors de Sa naissance : « *Et tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom JÉSUS. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura point de fin à son règne. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? Et l'ange lui répondit : Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé le **Fils de Dieu*** » (Luc 1:31-35).

Esaïe 2:4 nous prophétise que Jésus : « *jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre.* » La meilleure chose qui ressort de ce Royaume de Paix, c'est que nous y serons. Alors : « *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de **l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu* » (Apocalypse 2:7). « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:5).

Couronnons le Seigneur du ciel : « *Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses* » (Actes 17:24-25). « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui* » (Colossiens 1:16-17).

« *En ce temps-là Jésus, prenant la parole, dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as **révélées aux enfants**. Oui, mon Père ! cela est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon. Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et nul ne connaît le Fils que le Père ; et nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui **le Fils aura voulu le faire connaître*** » (Matthieu 11:25-27).

Pourtant, Jésus est monté au ciel, mais, avant de partir, Il réunit Ses disciples et leur déclara : « *Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront les serpents ; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut élevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu* » (Marc 16:16-19).

Durant tout Son ministère, Jésus a toujours prêché : « *Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:30). Malgré cela, il y a encore des ministres qui prêchent la **trinité en Dieu**. Et ils disent qu'ils ne sont pas séduits. Jésus a également promis à Ses disciples que le Saint-Esprit : « *le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement* » (Jean 15:26-27). À cette déclaration, Paul a ajouté que le **Saint-Esprit** établira Sa résidence en chaque chrétien. « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du **Saint-Esprit**, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à*

Dieu » (1 Corinthiens 6:19-20).

Notre réaction à tout ce que le Seigneur a fait pour nous devrait être de L'adorer et de Lui rendre honneur durant toute l'éternité. Nous allons un jour nous joindre aux : « vingt-quatre Anciens [qui] se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées » (Apocalypse 4:10-11). C'est alors que nous nous souviendrons de Sa miséricorde envers Son peuple lorsque Dieu lui dit de construire le propitiatoire.

« Et les chérubins étendront les ailes en haut, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et leurs faces seront vis-à-vis l'une de l'autre. La face des chérubins sera dirigée vers le propitiatoire. Et tu poseras le propitiatoire en haut sur l'arche, et tu mettras dans l'arche le Témoignage que je te donnerai. Et je me rencontrerai là avec toi, et je te dirai, de dessus le propitiatoire, d'entre les deux chérubins qui seront sur l'arche du Témoignage, tout ce que je te commanderai pour les enfants d'Israël » (Exode 25:20-22). Dans le Saint des saints du Tabernacle, Dieu rencontrait le grand-prêtre une fois par année, au siège de la miséricorde, pour expier le péché du peuple.

Dans Lévitique 16:13-16, nous lisons qu'Aaron : « mettra le parfum sur le feu devant l'Éternel, afin que la nuée du parfum couvre le propitiatoire qui est sur le Témoignage, et il ne mourra point. Il prendra aussi du sang du taureau, et en fera aspersion avec son doigt sur le devant du propitiatoire vers l'Orient ; et devant le propitiatoire il fera aspersion du sang sept fois avec son doigt. Puis il égorgera le bouc du sacrifice pour le péché, qui est pour le peuple, et il en portera le sang **en dedans du voile**. Il fera de son sang comme il a fait du sang du taureau, il en fera l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire. Et il **fera l'expiation** pour le sanctuaire, à cause des souillures des enfants d'Israël, et de leurs rébellions en tous leurs péchés. Il fera de même pour le tabernacle d'assignation qui demeure avec eux au milieu de leurs souillures. »

Cette cérémonie annuelle préfigurait l'expiation par laquelle Christ : « Est entré une seule fois dans le saint des saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais

avec **Son propre sang**, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la génisse, qu'on répand sur ceux qui sont souillés, les sanctifie quant à la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! C'est pourquoi il est Médiateur d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous la première alliance, **ceux qui sont appelés**, reçoivent **la promesse de l'héritage éternel** » (Hébreux 9:12-15).

« Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, la loi et les prophètes lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, dis-je, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme **justifiant celui qui a la foi en Jésus**, » nous dit Paul, dans Romains 3:21-26.

C'est-à-dire que Christ Lui-même devient notre victime propitiatoire, par la foi en Son sang, afin **de manifester Sa justice** par le pardon des péchés et que nous puissions rencontrer Dieu à Son trône, là où Dieu rencontre ceux qui croient en Lui pour leur salut. « Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable » (Hébreux 4:16). Si nous demeurons fidèles, tout ce qui nous reste à faire, c'est de participer à la Noce de l'Agneau.

Dans Apocalypse 19:7-9, on peut lire : « Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu**. » Les non croyants ont tendance à ridiculiser les chrétiens d'être à ce point spirituels qu'ils ne font aucun usage des choses terrestres. Ces remarques

sont cependant non justifiées parce que le Seigneur Jésus, dans une de Ses paraboles, nous dit : « *Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : **Faites-les valoir** jusqu'à ce que je revienne* » (Luc 19:13).

Et, dans Colossiens 3:23-24, nous voyons : « *Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme **pour le Seigneur**, et non pour les hommes ; sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, car vous servez Christ le Seigneur.* » Un chrétien se doit de faire un meilleur travail dans son occupation qu'au moment où il était un non croyant. Ecclésiaste 9:10 enseigne au chrétien que : « *Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas.* » Combien de non convertis pensent ainsi ?

Malgré cela, il y aura une grande fête qui s'en vient lors du retour de Christ, et grande sera la bénédiction de ceux qui seront appelés à la Noce de l'Agneau. Et l'Église, qui est déclarée Son épouse, sera appelée à faire éclater sa joie par ces paroles d'Apocalypse 19:7-9 : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu.*** »

D.540 - Le Dieu/Homme



P

ar Joseph Sakala

Dans 1 Jean 1:1-4, nous lisons : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la **vie a été manifestée**, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite. »*

L'on a déclaré avec précision que l'Évangile de Jean assume d'abord **l'humanité de Jésus-Christ** et entreprend de prouver **Sa divinité**, tandis que sa première épître assume Sa divinité et ensuite cherche à prouver Son humanité. Nous savons que Jésus possédait les deux : Dieu, ainsi que l'Homme parfait. Dans son Évangile, Jean déclare : « *Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom* » (Jean 20:31). Dans son épître, Jean nous dit : « *Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ **venu en chair**, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est **déjà à présent** dans le monde.*

*Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que **celui qui est en vous**, est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4:2-4).*

Sa divinité fut pleinement manifestée par Ses puissants miracles, ainsi que par la résurrection de Son corps. Néanmoins, plusieurs ont questionné Sa véritable humanité à l'époque de Jean, tout comme ils la questionnent de nos jours. Même aujourd'hui, plusieurs athées, comme bon nombre de libéraux, tentent de faire la distinction entre l'homme Jésus de Nazareth, dont ils rejettent absolument la divinité, et le Christ, un esprit pur en quelque sorte, qui n'est pas vraiment un être vivant, mais qui pourrait descendre du ciel et vivre dans certaines personnes à l'occasion. Un tel concept fut fortement rejeté par Jean qui l'attribuait à l'esprit de l'antichrist.

Pourtant, ces gens l'ont entendu prêcher et ils ont touché Jésus. Il n'existait aucun doute qu'avant ou après Sa résurrection, Jésus était véritablement un homme, en fait, un homme parfait, comme Dieu avait l'intention que les hommes soient. Jésus pouvait mourir pour nos péchés parce qu'Il était sans péché. Jésus pouvait enlever nos péchés parce qu'Il est le Dieu omnipotent. Dans l'Ancien Testament, Il a parlé à Israël, lui disant : *« Et maintenant, Israël, écoute les statuts et les ordonnances que je vous enseigne, pour les pratiquer ; afin que vous viviez, et que vous entriez, et possédiez le pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne. Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris »* (Deutéronome 4:1-2).

Parmi les nombreuses fois où les écrivains de la Bible ont confirmé que ce qu'ils rédigeaient venait directement de Dieu, il existe au moins quatre avertissements très clairs contre le fait de changer ces Paroles révélées. Dans Lévitique 1:1-2, nous pouvons lire : *« Or l'Éternel appela Moïse, et lui parla du tabernacle d'assignation, en disant : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il fera son offrande de bétail, de gros ou de menu bétail. »* Dans Jérémie 1:4-5, le prophète nous déclare : *« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Avant que je te formasse dans le sein de ta mère, je t'ai connu ; avant que tu sortisses de son sein, je t'ai sanctifié; je t'ai établi prophète pour les nations. »* Et dans Apocalypse 1:1, nous pouvons lire : *« Révélation de Jésus-*

*Christ, qu'il a reçue de Dieu, pour montrer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître par l'envoi de son ange, à Jean son serviteur. »*

Le quatrième se trouve dans le texte du début où Moïse commande de ne pas ajouter ni diminuer ce qu'il a écrit. Cet avertissement fut répété à Israël par Moïse dans Deutéronome 12:29-32 : *« Quand l'Éternel ton Dieu aura exterminé de devant toi les nations, vers lesquelles tu vas pour les déposséder, et que tu les auras dépossédées, et que tu habiteras dans leur pays, prends garde à toi, de peur que tu ne tombes dans le piège en les suivant, quand elles auront été détruites de devant toi, et que tu ne recherches leurs dieux, en disant : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? que je fasse de même, moi aussi. Tu n'agiras point ainsi à l'égard de l'Éternel ton Dieu ; car elles ont fait à leurs dieux tout ce qui est en abomination à l'Éternel, et qu'il déteste ; et même elles ont brûlé au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien. »*

Moïse fut choisi par Dieu afin d'être le premier auteur de la Bible ; donc, il était tout à fait approprié qu'il leur fasse cet avertissement. Le dernier fut Jean et son avertissement fut encore plus sévère, à la toute fin de la Bible. Sous l'inspiration divine, Jean a écrit : *« Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre »* (Apocalypse 22:18-19).

Puisque Jean était le dernier apôtre, il devient évident que cet avertissement fut donné contre toute tentative d'ajouter une nouvelle révélation à cette Parole de Dieu déjà complète. Ensuite, vers le milieu de la Bible, nous pouvons lire ceci : *« Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur »* (Proverbes 30:5-6). Et afin de planter un dernier clou dans le cercueil des manipulateurs de la Parole, Jésus a déclaré, dans Matthieu 5:18-19 : *« Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura*

violé l'un de ces plus petits commandements, et **qui aura ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura **observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux. » Alors, à ces enseignants, je dis : Ne jouez pas avec la Parole de Dieu !

Jésus nous a enseigné comment prier selon Sa volonté. « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées* » (1 Jean 5:14-15). Cette promesse est indulgente et sans limite, une grande assurance pour des prières exaucées. Mais il y a une condition, cependant : que ce soit selon Sa volonté. Bon nombre de chrétiens, avec de bonnes intentions, prétendent que cela indique un manque de foi si nous ajoutons « que Ta volonté soit faite » à la fin de nos prières. Mais cela ne peut pas être vrai, surtout lorsque nous considérons la prière de Jésus dans Matthieu 26:39, lorsque Christ Se jeta le visage contre terre en priant et en disant : « *Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi. Toutefois, **non pas comme je veux, mais comme tu veux.*** »

La question serait plutôt de savoir si, lorsque nous prions, nous le faisons selon la volonté de Dieu. Une bonne façon serait de sonder les Écritures. Car la volonté de Dieu ne peut pas contredire Sa Parole, et il serait stupide de demander à Dieu de faire quelque chose que les Écritures nous défendent. L'apôtre Jacques nous dit : « *Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs* » (Jacques 4:3).

Cependant, si nous désirons sincèrement que la volonté de Dieu se fasse, et que nous réalisons qu'il n'y a aucune barrière personnelle à notre prière, nous pouvons alors prier avec confiance en espérant toujours que la volonté de Dieu se fasse. « *Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer. Toutefois celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit, qui prie selon Dieu pour les saints. Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein* » (Romains 8:26-28).

Le dessein de Dieu, c'est de nous édifier par Sa puissance. « *C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que lorsque je serai présent, je n'aie pas à user de sévérité, selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour édifier, et non pour détruire. Au reste, frères, réjouissez-vous ; tendez à la perfection ; consolez-vous ; ayez un même sentiment ; vivez en paix ; et le Dieu de charité et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les Saints vous saluent,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 13:10-12. Le mot grec pour « édification » est *oikodemos* qui parle de la construction d'une maison. Nous l'utilisons encore lorsque nous parlons d'une structure d'une certaine importance.

Paul a spécifiquement déclaré qu'il avait le pouvoir d'édifier : « *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde comment il bâtit dessus. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ* » (1 Corinthiens 3:10-11). Lorsque Jésus a utilisé le mot *oikodemos* pour décrire ceux qui bâtissent leur maison sur le roc (Sa Parole) ou bien sur le sable (les idées des hommes), Jésus nous a peint une image illustrant comment nous devrions nous édifier les uns les autres. « *Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et **qui écoute mes paroles, et qui les met en pratique.** Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais celui qui écoute et qui ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande* » (Luc 6:47-49).

Les dons de leadership doivent être utilisés pour le perfectionnement des saints dans l'œuvre du ministère. « *C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, **à la mesure de la stature parfaite de Christ*** » (Éphésiens 4:11-13). « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin*

d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ, » nous déclare Pierre, dans 1 Pierre 2:5.

Et comme tout bon constructeur, le menuisier chrétien a les outils du métier afin de participer au processus. Romains 14:19 nous dit : « *Recherchons donc les choses qui tendent à la paix, et à l'édification mutuelle.* » L'amour a sûrement sa place comme outil majeur. 1 Corinthiens 8:1 nous dit : « *A l'égard des choses sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la science. Or la science enfle, mais la charité édifie.* » Finalement : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent* » (Éphésiens 4:29).

Et lorsque vous vous réunissez : « *Que faut-il donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, ou une instruction, une langue étrangère, une révélation, une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification. S'il y en a qui parlent une langue, qu'il n'y en ait que deux ou trois, tout au plus, et l'un après l'autre ; et qu'il y en ait un qui interprète. S'il n'y a point d'interprète, que celui qui parle une langue se taise dans l'Église, et qu'il parle à lui-même et à Dieu* » (1 Corinthiens 14:26-28). Paul avertit son évangéliste Timothée : « *de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore* » (1 Timothée 1:4).

La communication efficace veut que ceux à qui nous parlons comprennent ce qui est dit. « *Car celui qui parle une langue inconnue, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend [ne le comprend], et qu'il prononce des mystères en son esprit. Mais celui qui prophétise, édifie, exhorte et console les hommes par ses paroles. Celui qui parle une langue, s'édifie lui-même ; mais celui qui prophétise, édifie l'Église. Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais surtout que vous prophétisiez ; car celui qui prophétise, est plus grand que celui qui parle des langues, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification* » (1 Corinthiens 14:2-5).

Une Église édiflée marche dans la crainte de Dieu. Dans Actes 9:26-31, nous lisons : « *Et quand Saul fut arrivé à Jérusalem, il tâchait de se joindre aux disciples ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple. Alors Barnabas le prit et le*

*mena aux apôtres, et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu sur le chemin et lui avait parlé ; et comment il avait parlé ouvertement à Damas au nom de Jésus. Dès lors il allait et venait avec eux à Jérusalem, et parlait ouvertement au nom du Seigneur Jésus ; il parlait et disputait avec les Hellénistes ; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. Les frères l'ayant su, l'emmenèrent à Césarée, et l'envoyèrent à Tarse. Cependant, les Églises étaient en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, étant édifiées et **marchant dans la crainte du Seigneur** ; et elles se multipliaient par le secours du **Saint-Esprit**. »*

Une Église spirituellement bien outillée, c'est une Église puissante avec : « Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous. Mais la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses » (Éphésiens 4:6-10).

La grâce (charis) qui nous est donnée est distribuée par le Saint-Esprit. Et ces dons (charisma) sont donnés à chaque croyant. Dans 1 Corinthiens 12:3-11, Paul nous dit : « C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit. Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la diversité des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît. »

Dans Romains 12:3-8, nous voyons plusieurs dons identifiés. « Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus

*haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes **un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. »*

Trois justifications sont citées pour ces dons. La première est le perfectionnement des saints. Dans Matthieu 4:18-22, nous voyons : « *Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et eux, laissant aussitôt leurs filets, le suivirent. De là étant allé plus avant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque, avec Zébédée, leur père, qui raccommodaient leurs filets, et il les appela. Et eux, laissant aussitôt leur barque et leur père, le suivirent. »*

Dans 1 Thessaloniens 3:9-11, Paul nous déclare : « *Et quelles actions de grâces ne pouvons-nous pas rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous éprouvons devant notre Dieu, à cause de vous ! Nous le prions, avec une ardeur excessive jour et nuit, que nous puissions voir votre visage et combler les lacunes de votre foi. Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, conduisent nos pas vers vous. »* Pour ce qui est du ministère, Paul dit aux Corinthiens : « *Puisque donc que nous travaillons avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut »* (2 Corinthiens 6:1-2).

« *C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais*

nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la manifestation de la vérité » (2 Corinthiens 4:1-2). « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 6:3.

Maintenant, en ce qui a trait à l'édification du corps de Christ, le processus de construction concentre principalement son attention sur l'enrichissement et l'amélioration des croyants dans l'assemblée locale. *« Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais surtout que vous prophétisiez ; car celui qui prophétise, est **plus grand** que celui qui parle des langues, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification ... Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'Église ... Que faut-il donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, ou une instruction, une langue étrangère, une révélation, une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification » (1 Corinthiens 14:5, 12, 26).*

Le but dans tout cela est d'amener tous les saints à l'unité doctrinale de la foi, afin que notre maturité puisse être comparée à la plénitude de Christ. *« Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité, » nous dit Paul, dans Éphésiens 4:13-16.*

Ensuite, vous avez la puissance de la patience que Dieu veut installer dans Son Église pour le perfectionnement des saints. Jacques nous dit, dans Jacques 1:4 : *« Mais que la patience ait une efficacité parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant en rien. »* La patience fait partie du développement produisant l'expérience qui amènera l'espérance et l'assurance aux chrétiens qui se dirigent vers une deuxième naissance. *« Et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que **l'affliction produit la patience,***

*Et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par **l'Esprit-Saint** qui nous a été donné » (Romains 5:3-5).*

La patience est une discipline, une œuvre qui est nécessaire à notre croissance. Même si une telle discipline n'est pas plaisante, elle est administrée par un Dieu d'amour qui centre Son intérêt sur notre maturité spirituelle. « *Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur **châtie celui qu'il aime**, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez le châtiment, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc **des bâtards**, non **des fils légitimes** » (Hébreux 12:5-8). Il y a plusieurs aspects clés identifiés dans notre texte qui nous promettent la victoire au travers du procédé d'apprentissage par la patience.*

La sagesse nous est donnée librement par Dieu si nous la demandons durant les tests qui produisent Son œuvre de perfectionnement. Jacques 1:12 nous déclare : « *Heureux est l'homme qui endure la tentation ; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.* » Nous devenons tellement une partie du Christ qu'Il nous déclare : « *Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez » (Jean 15:4-7).*

La patience n'est jamais acquise par l'indifférence du serviteur, mais parce qu'il a appris ce que Son Maître S'attend de lui, et il demeure prêt à répondre à ce qui sera nécessaire pour entrer dans le Royaume. « *Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais **de force**, de charité et de prudence* » (2 Timothée 1:7). Ce don ne fonctionne pas très bien si nous sommes trop timides pour l'utiliser. Ce don vient

avec *dunamis*, c'est-à-dire avec la capacité de « faire » ou d'employer le don. « *Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît* » nous dit 1 Corinthiens 12:11. Alors, il nous est donné avec la force nécessaire d'utiliser ce don.

Ce don de force vient également avec l'amour, mais l'amour n'est pas le don, il fait seulement partie du fruit de l'Esprit qui vient avec le don. N'eût été de la réflexion en nous de l'amour de notre Rédempteur, ces dons surnaturels pourraient bien être mal utilisés, ou avec abus pour notre gloire personnelle. Diotrèphe avait mal utilisé son don sans amour et Jean nous dit : « *J'ai écrit à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait, en tenant des discours malins contre nous, et que, ne se contentant pas de cela, il ne reçoit pas lui-même les frères, mais empêche ceux qui veulent le faire, et les chasse de l'Église* » (3 Jean 1:9-10).

Le mot grec *sophronismos* est un mot unique qui est une réunion des verbes « sauver » et « contrôler ». Il est utilisé pour nous dire de ne pas causer du dommage aux autres. L'apôtre Pierre nous dit bien : « *Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, **au service des autres**, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu* » (1 Pierre 4:10). Un exemple parfait de quelqu'un qui a utilisé son don au service des autres fut Paul qui nous déclare, dans Éphésiens 3:6-7 : « *Savoir, que les Gentils sont cohéritiers, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance.* »

Dans le Nouveau Testament, les mots pour « don » et « grâce » sont étroitement liés. *Charis* est habituellement traduit par le mot « grâce » et *charisma* est traduit par « don ». Les convertis qui veulent naître de nouveau doivent utiliser leurs dons au service des uns et des autres comme de bons serviteurs. « *Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, au service des autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu* » (1 Pierre 4:10). Lorsque Dieu nous accorde le don de la foi, alors nous sommes sauvés par Sa grâce. « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que **personne ne se glorifie*** » (Éphésiens 2:8-9).

Vous avez été instruits en Jésus : « A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du **nouvel homme, créé à l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité » (Éphésiens 4:22-24). « Et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour chef suprême de l'Église, qui est **son corps**, et la plénitude de Celui qui remplit tout en tous » (Éphésiens 1:19-23).

Lorsque vous prêchez l'Évangile, vous utilisez la puissance de Dieu qui sauvera ceux qui répondent à l'appel. Paul nous dit, dans Romains 1:16-17 : « Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Car en lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. » Immédiatement après le Jour de la Pentecôte, les apôtres ont témoigné avec force de la résurrection de Jésus.

Dans Actes 4:33-35, nous pouvons lire : « Et les apôtres rendaient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous. Car il n'y avait aucun indigent parmi eux ; parce que tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons, les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. Ils le mettaient aux pieds des apôtres ; et on le distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin. » Le message, la puissance et la grâce de Dieu sont inséparables.

Lorsque nos vies changent radicalement, suite au nouvel homme créé en nous par Dieu, nous réagissons un peu comme Paul qui, dans 1 Timothée 1:13-15, a dit : « Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, étant dans l'incrédulité. Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-

Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. »
Lorsque nous atteignons la force de nous hisser au-dessus de nos infirmités ou d'autres circonstances difficiles, c'est alors que nous ressentons vraiment la grâce de Dieu qui devient suffisante pour nous faire passer au travers de tout.

« Car c'est aussi pour cela que je vous ai écrit, afin de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Celui donc à qui vous pardonnez, je lui pardonne aussi ; (car pour moi ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné, c'est à cause de vous,) en la présence de Christ, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 2:9-10. Lorsque nous travaillons notre salut de la même façon que Dieu nous a sauvés : *« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir »* (Philippiens 2:12-13).